

Centre Pompidou



BILAN
D'ACTIVITÉ
2024

CHIFFRES CLÉS

p 4

• — •

1

UNE PROGRAMMATION PLURIELLE
ET ENGAGÉE

p 9

Les expositions

Les cycles de cinéma

Les spectacles vivants

Les festivals

Quelques temps forts

• — •

2

UNE COLLECTION VIVANTE
ET VOYAGEUSE

p 51

L'enrichissement de la collection

La politique de prêts et dépôts

La restauration des œuvres

La recherche

• — •

3

UN ENGAGEMENT FORT AUPRÈS
DES PUBLICS

p 67

Le développement et
la connaissance des publics
Le jeune public et la jeunesse

La médiation

Partir à la rencontre des publics

• — •

4

DES CATALOGUES DE RÉFÉRENCE,
DES OBJETS D'EXCEPTION

p 91

Des ouvrages de référence

Les produits dérivés, les partenariats
avec les marques

L'activité à l'international

• — •

5

LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE
D'INFORMATION (BPI) EN ACTION

p 103

Le programme de médiation

La programmation culturelle

• — •

6

L'INSTITUT DE RECHERCHE ET
COORDINATION ACOUSTIQUE /
MUSIQUE (IRCAM),
LA MUSIQUE EN MOUVEMENT

p 111

La vitalité de la création artistique :
des formes pluriellesLa coopération internationale :
l'Ircam en AsieLa transmission aux communautés arts/
science : impact éducatif et social

• — •

7

DEUX PROJETS STRUCTURANTS
POUR L'AVENIR DU CENTRE POMPIDOU

p 119

Le Centre Pompidou Francilien – fabrique
de l'art

Centre Pompidou 2030

• — •

8

UNE PRÉSENCE TOUJOURS PLUS
ACCURUE DANS LES TERRITOIRES

p 125

Le Centre Pompidou-Metz

Quelques projets coorganisés
mille formes à Clermont-Ferrand

• — •

9

À L'INTERNATIONAL,
UNE AMBITION RENOUVELÉE

p 133

Des expositions qui voyagent,
des savoir-faire qui s'exportent
Des partenariats internationaux

• — •

10

UNE COMMUNICATION TOUJOURS
PLUS CIBLÉE

p 141

Des projets numériques
toujours plus innovants

La communication en chiffres

• — •

11

UNE AMBITIEUSE POLITIQUE DE
MÉCÉNAT ET DE PARTENARIATS

p 151

Un renforcement des soutiens
et partenariats à travers le monde,
en écho au rayonnement international
du Centre Pompidou

Les Amis du Centre Pompidou

• — •

12

UNE GESTION DYNAMIQUE

p 159

Les ressources humaines
Les finances

Ses bâtiments

- Le bâtiment principal : 10 niveaux de 7 500 m²
- 1 bibliothèque de lecture publique associée (la Bpi) de 10 400 m² pouvant accueillir 2 200 lecteurs assis, 400 postes de travail sur écran

MUSÉE

12 210 m²

pour la présentation de la collection nationale, 5 900 m² pour les expositions temporaires et 600 m² pour l'Atelier Brancusi

- 1 centre de documentation et de recherche du musée (Bibliothèque Kandinsky), ouvert aux chercheurs, sur une surface de 390 m² ; il peut accueillir 64 lecteurs dans la salle des Imprimés, 10 lecteurs dans la salle des Archives
- 2 salles de cinéma (315 et 144 places)
- 1 salle de spectacle (384 places) et une salle de conférences (158 places)
- 1 espace spécifique pour le jeune public avec une galerie d'expositions temporaires et des ateliers de pratique artistique
 - 1 espace dédié aux adolescents, le Studio 13/16, accueillant plusieurs cycles de programmation
- Des ateliers de production techniques et audiovisuels
- 1 salle de projection dans les espaces du musée
 - 1 atelier d'artiste, l'Atelier Brancusi, situé sur la Piazza (place Georges-Pompidou)
- 1 bâtiment spécifique pour l'Ircam, institution associée, avec, en particulier, 1 grande salle à jauge et acoustique variables, des studios pour la composition et l'enregistrement, 1 médiathèque
 - 1 bâtiment acquis par le Centre Pompidou en 2004 pour héberger les locaux administratifs de la Bpi ainsi que certaines activités du Centre Pompidou
 - 3 bâtiments en location pour héberger les bureaux des départements et directions

Ses organismes associés

BPI

La Bibliothèque publique d'information

IRCAM

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique

**LE CENTRE
POMPIDOU-METZ**

Sa collection

COLLECTION

126 272

œuvres
dans toutes les disciplines
de la création artistique
du 20^e siècle

dont :

- 1 424 œuvres en présentation permanente au cours de l'année
- 5 001 œuvres prêtées pour des expositions en France et à l'étranger (2 008 œuvres en France et 2 993 à l'étranger)
 - 5 313 œuvres en dépôt dans des établissements muséaux en région
 - 3 nouveaux dépôts en 2024

Ses activités

EXPOSITIONS

23

expositions
programmées

dont :

- 16 inaugurées en 2024, 1 festival pluridisciplinaire, 27 spectacles pour 126 représentations (danse, théâtre, musique, performances), 89 débats/rencontres/colloques, 253 séances de cinéma (6 cycles, 6 rétrospectives, 1 festival, des rendez-vous réguliers et des séances de projection dans les espaces d'exposition, Forum -1)
- 170 productions audiovisuelles, 3 coproductions et 113 captations
- 7 expositions hors les murs à l'étranger et 3 itinérances à l'étranger

• — •

Les expositions majeures

« Picasso. Dessiner à l'infini »,
« Brancusi », « Surréalisme »,
« Corps à corps – Histoire(s) de la photographie »,
« Bande dessinée, 1964-2024 »,
« Gilles Aillaud – Animal politique »,
« L'enfance du design »,
« 目 Chine, une nouvelle génération d'artistes »,
« Prix Marcel Duchamp 2024 »,
« Apichatpong Weerasethakul –
Particules de nuit »

La fréquentation

Centre Pompidou

3 204 369

visites,
dont **1 484 027**
pour la collection
et **1 720 342**
pour les expositions
temporaires

- En moyenne, près de **10 472** visites par jour, dont 4 850 pour les collections permanentes (présentation des collections) et 5 622 pour les expositions temporaires
- **26 091** spectateurs et spectatrices pour 253 séances de cinéma ou projections et 18 545 pour les 126 représentations de spectacles
- **10 217** auditeurs et auditrices pour les 89 conférences, débats, colloques et rencontres
- **9 434** groupes accueillis au Musée, dans les expositions temporaires, en activités éducatives et promenades thématiques
- **23 442** délivrances d'une carte d'adhésion POP'

Les organismes associés

La Bibliothèque publique d'information (Bpi)

1 292 559 entrées,
4 062 visites par jour

L'Institut de recherche et de coordination acoustique/ musique (Ircam)

24 527 spectateurs et spectatrices, dont 11 101 pour les manifestations à Paris, dont 6 586 pour le festival ManiFeste ; 13 426 personnes ont assisté aux productions hors les murs (tournées de spectacles et installations)

Le Centre Pompidou-Metz

308 438 visites,
soit 989 visites par jour en moyenne

Les éditions

PUBLICATIONS

46

titres publiés
dont 14 en coédition

- 20 opérations de cession de droits pour des éditions en langues étrangères
- 6 réimpressions des titres les plus vendus
- 167 558 ouvrages vendus au total (dont guides et hors Bpi)
- 162 554 produits dérivés diffusés (hors affiches et cartes postales)
- 221 200 cartes postales vendues
- 12 341 affiches vendues

Le personnel

1 082 équivalents temps plein travaillé (ETPT) dont 1 009 sous plafond d'emploi et 73 hors plafond d'emploi

Le site Internet

SITE WEB

13 886 613

visites du site Internet
du Centre Pompidou

- **522 659** visiteurs uniques en un an, soit 84 392 572 visites depuis l'ouverture du site en octobre 2012
- **39 728 028** pages vues en 2024, soit un total de 314 765 353 pages vues depuis l'ouverture du site internet du Centre Pompidou en octobre 2012

Le budget

Pour le seul Cnac-GP : un total de recettes de **183,5 M€**, dont 96,7 M€ de subventions de l'État, 11,7 M€ d'autres financements publics (au titre du Centre Pompidou Francilien) et 75,1 M€ de ressources propres

UNE PROGRAMMATION PLURIELLE ET ENGAGÉE

1

Le Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle

En 2024, le Musée national d'art moderne a préparé une grande année de transition marquée par le déménagement de ses œuvres en vue de la période de travaux du Centre Pompidou et l'ouverture de du Centre Pompidou Francilien.

Pour autant, sa programmation ne fut pas en reste, plaçant la collection en son cœur. Ses collections contemporaines et modernes ont montré la vivacité des scènes françaises (Antoine d'Agata, Claudine Drail, Eva Jospin, Eden Tinto Collins) avec les productions d'artistes vivants français et des créations internationales (Mike Kelley et Scanner, Chiharu Shiota, Sean Scully). Des donations majeures ont souligné le dynamisme des acquisitions des collections nationales, à l'exemple des donations des galeries Perrotin, Kamel Mennour ou des Durand-Desserts. Étaient également célébrées de nombreuses figures poétiques et radicales (Andrea Branzi, Pierre Guyotat, Robert Gonzalez, Bang Hai Ja, Vera Molnar ou encore Benard Requichot).

Fondée majoritairement à partir de la collection, la rétrospective Brancusi a réaffirmé la force et la primauté de son œuvre dans la sculpture moderne tandis qu'un autre fonds majeur était à l'honneur autour du surréalisme, dans une relecture plus

mondiale et plus féminine du mouvement. L'ouverture était aussi le maître-mot de l'exposition centrée autour du design pour enfants. Ouverture à nouveau, avec le meilleur de la scène chinoise contemporaine et sa maîtrise d'œuvres numériques en prise aux enjeux de notre temps. Le Musée national d'art moderne a également participé au grand programme dédié à la bande dessinée, marquant l'ouverture de sa collection au huitième art. Si la Galerie de la photographie a fermé définitivement ses portes, elle fut toutefois le lieu d'un feu d'artifice avec Hannah Villiger et Barbara Crane, deux figures de la photographie expérimentale à l'honneur.

La fermeture prochaine a rendu nécessaire un moratoire sur les prêts courants, pour autant l'année 2024 fut aussi celle d'un grand coup d'envoi de nouveaux partenariats ouvrant une période riche d'expositions hors-les-murs courant jusqu'en 2030, avec notamment l'exposition Miro à Grenoble ou la ruralité et la modernité au musée Crozatier. Les projets coorganisés avec les musées nationaux comme internationaux donnent le ton d'un Musée national d'art moderne à l'action démultipliée, mobilisée sur son futur et sa transformation, reposant avant tout sur le savoir-faire de ses équipes.

Les expositions monographiques

Exposition | 4 octobre 2023 – 26 février 2024
Niveau 1 | Galerie 3

Gilles Aillaud

Animal politique

Commissariat : D. Ottinger

Fréquentation : 103 909 visiteurs

Interrogé sur son choix de peindre presque exclusivement des animaux, Gilles Aillaud répondait : « parce que je les aime ». Contemporaines des premières œuvres Pop, de leur fascination, plus ou moins distante, pour les produits de consommation et la communication de masse, les peintures de Gilles Aillaud (disparu en 2005) n'ont rien d'exotique.



Gilles Aillaud, *Ours noir*, 1982 © DR © ADAGP, Paris, 2023

Exposition | 4 octobre 2023 – 26 février 2024
Niveau 4 | Galerie ouest

Chagall à l'œuvre

Dessins, céramiques et sculptures 1945-1970

Commissariat : A. Montfort

Fréquentation : inc.

L'exposition réunit un ensemble d'œuvres entrées dans la collection en 2022 grâce à la générosité de Bella et Meret Meyer. Cent vingt-sept dessins, cinq céramiques et sept sculptures de Marc Chagall sont venus enrichir la collection du Centre Pompidou, l'une des plus représentatives et des plus importantes de l'œuvre de l'artiste, surtout pour les œuvres d'avant-guerre.



Marc Chagall, *Couple à la chèvre rouge*, vers 1970. Don de Mme Meret Meyer, 2022 © Adagp, Paris Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Janeth Rodriguez-Garcia/Dist. RMN-GP

Exposition | 18 octobre 2023 – 15 janvier 2024
Niveau 6 | Galerie 1

Picasso

Dessiner à l'infini

Commissariat : A. Lemonnier – J. Popelard

Fréquentation : 154 463 visites

À l'occasion de la célébration des cinquante ans de la mort de Pablo Picasso, l'exposition « Picasso. Dessiner à l'infini », organisée par le Centre Pompidou en collaboration avec le Musée national Picasso de Paris, a mis en lumière la part la plus foisonnante de sa création à travers la présentation de près de mille œuvres (carnets, dessins et gravures).



Pablo Picasso, *Portrait de Françoise*, 20 mai 1946 (détail)
Musée national Picasso-Paris, © Succession Picasso 2023, photo © Dist. Rmn-Gp

Exposition | 27 mars – 1^{er} juillet 2024
Galerie 1 | Niveau 6

Brancusi

Commissariat : A. Coulondre

Fréquentation : 390 498 visites

Constantin Brancusi est l'inventeur de la sculpture moderne. Cette rétrospective exceptionnelle a emmené le public à la découverte de l'univers poétique du sculpteur d'origine roumaine, autour de plus de cent vingt sculptures et quatre cents œuvres. Au cœur de l'exposition : la reconstitution à l'identique de son atelier, matrice historique de toute sa création.



Constantin Brancusi, *La Muse endormie*, 1910 © Succession Brancusi - All rights reserved (Adagp). Photo : Centre Pompidou, Mnam-Cci/Adam Rzepka/Dist. GrandPalaisRmn



Bernard Réquichot, *Episode de la guerre des nerfs*, 1957 © Adagp, Paris.
Photo : Centre Pompidou, Mnam-Cci/Service de la documentation photographique
du Mnam/Dist. GrandPalaisRmn

Exposition | 3 avril – 2 septembre 2024
Musée, niveau 4, Galerie ouest

Bernard Réquichot

Je n'ai jamais commencé à peindre

Commissariat : C. Briand

Bernard Réquichot compte parmi les protagonistes essentiels de la scène artistique des années 1950. Marquée par le « second souffle du surréalisme », sa production s'inscrit autour de 1955 dans le contexte de l'abstraction gestuelle et matiériste qui occupe alors une place prééminente. Malaxant la matière au couteau, nouant d'inextricables réseaux ou laissant des « traces graphiques » envahir la toile, Réquichot semble pousser la peinture dans ses ultimes retranchements. Ses *Reliquaires* ou ses toiles roulées suspendues en proposent des expressions exacerbées.

Exposition | 3 avril – 22 juillet 2024
Galerie de photographies | Niveau -1

Hannah Villiger

Commissariat : J. Jones

Fréquentation : 16 273 visites

Artiste suisse, Hannah Villiger (1951-1997) a fait de son corps le matériau principal de ses expérimentations photographiques. Réunissant une centaine d'œuvres et de documents, cette exposition, première monographie d'une telle envergure en France, rend hommage à une artiste fascinante et sensible, dont la pratique artistique oscillait entre sculpture, photographie et architecture spatiale.



Hannah Villiger, *Arbeit / Work*, 1980
© Foundation The Estate of Hannah Villiger

Exposition | 11 septembre 2024 – 6 janvier 2025
Galerie de photographies | Niveau -1

Barbara Crane

Commissariat : J. Jones

Fréquentation : 36 365 visites

Figure majeure de la photographie américaine, Barbara Crane (1928-2019) n'a cessé d'explorer les formes et les techniques photographiques. Première monographie d'envergure en Europe, l'exposition réunit plus de deux cents œuvres de l'artiste, née à Chicago, dont une partie récemment entrée dans la collection du Musée national d'art moderne.



Barbara Crane, *Whole Roll: Albanian soccer players*, 1975 (détail). Collection Pavel and Melanie Plaskin © Barbara Crane Trust Photo © Centre Pompidou, Janeth Rodriguez Garcia Mnam-Cci/Dist. GrandPalaisRmn

Les expositions thématiques

Exposition | 6 septembre 2023 – 25 mars 2024
Niveau 6 | Galerie 2

Corps à corps

Histoire(s) de la photographie

Commissariat : J. Jones

Fréquentation : 308 709 visites

Rassemblant plus de cinq cents photographies et documents réalisés par quelque cent vingt photographes historiques et contemporains, « Corps à corps » a offert un regard inédit sur les représentations photographiques du genre humain aux 20^e et 21^e siècles.



Christer Strömholm, *España 164 B*, 1958-1959 © Christer Strömholm Estate / Agence Vu' Marin Karmitz collection
Photographic reproduction Florian Kleinfenn

Exposition | 27 septembre 2023 – 26 février 2024
Galerie de photographies | Niveau -1

Capital Image

Nouvelles technologies et économies de la photographie

Commissariat : Florian Ebner – Olga Frydryszak-Rétat

Fréquentation : 21 694 visites

Projet de recherche artistique mené par l'historienne de la photographie Estelle Blaschke et le photographe Armin Linke, l'exposition « Capital Image » s'est intéressée à un mécanisme inhérent à la photographie : transformer le monde visible en archive visuelle exploitable.



Nouvelles technologies et économies de la photographie
Chantier scientifique de Notre-Dame de Paris, Scanner 3D, Paris, France, 2023

Exposition | 24 janvier – 22 avril 2024
Musée | Niveau 5

La traversée des apparences

Quand la mode s'invite au Musée

Commissariat : Laurence Benaïm

Après « Yves Saint Laurent aux musées » en 2022, le Centre Pompidou a invité Laurence Benaïm à poursuivre le dialogue entre art et mode en imaginant une conversation chromatique et conceptuelle entre des silhouettes de créateurs et des œuvres de la collection du Musée national d'art moderne.



Dans l'exposition « Yves Saint Laurent aux musées »

Exposition | 25 avril – 12 août 2024
Galerie 3 | Niveau 1

L'enfance du design

Un siècle de mobilier pour enfant

Commissariat : M.-A. Brayer

Fréquentation : 63 554 visites

L'exposition explorait le renouveau du design par le prisme du mobilier pour les enfants. Les créations d'objets de mobilier pour les enfants ont traversé l'histoire du design du 20^e siècle. Les plus grands designers se sont intéressés à la conception d'objets dédiés aux enfants. Loin d'être la miniaturisation d'objets pour adultes, le mobilier pour les enfants acquiert rapidement une réelle autonomie et se dote d'une spécificité propre. Aujourd'hui, des designers comme Matali Crasset et smarin puisent dans l'univers de l'enfance une autre approche du design, fondée sur les « objets-situations », l'hybridité pour nourrir des scénarios évolutifs.



Walter Papst, *Cheval à bascule*, 1958 © Wilkhahn, sculpture à bascule, design Walter Papst 1958



René Magritte, *Souvenir de voyage*, 1926 © Adagp, Paris.
Photo : Centre Pompidou, Mnam-Cci/Christian Bahier, Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

Exposition | 29 mai – 4 novembre 2024
Galerie 2 | Niveau 6

Bande dessinée, 1964-2024

Commissariat : A. Lemonnier

Fréquentation : 307 428 visites

Cette exposition a rassemblé incontournables, surprises et raretés. Une véritable célébration de la BD ! Le Centre Pompidou a célébré le neuvième art dans tous ses espaces, et à tous les niveaux. Une grande exposition au niveau 6, « Bande dessinée, 1964-2024 », a offert une véritable traversée de l'histoire moderne et contemporaine du médium. Immersion dans des univers multiples, allant de la ligne claire franco-belge au manga japonais, des foisonnements graphiques de l'underground aux styles contemporains les plus abstraits... L'accrochage a privilégié la diversité, présentant de grands ensembles de planches, des dessins de couverture, des carnets, ainsi que des éléments de documentation.

Exposition | 29 mai – 19 août 2024
Niveau -1

Revue Lagon Le chemin de terre

Une proposition de M. Potte-Bonneville,
assisté de G. Gomez

Fréquentation : inc.

Pour célébrer son dixième anniversaire et à l'occasion de la publication de son nouveau numéro, la revue *Lagon* a investi les espaces du niveau -1 avec l'exposition « Revue *Lagon*, le chemin de terre ». Depuis 2014, cette revue hors-norme défend une bande dessinée aux frontières poreuses avec d'autres pratiques artistiques (peinture, sculpture, installation, jeux vidéo, design graphique...) et affirme une position prospective en donnant à de nombreux ses artistes émergent-e-s l'opportunité de se faire connaître auprès d'un public international.

Exposition | 4 septembre 2024 – 13 janvier 2025
Galerie 1 | Niveau 6

Surréalisme

Commissariat : D. Ottinger – M. Sarre

Fréquentation : 569 520 visites

Conçue à la façon d'un labyrinthe, l'exposition « Surréalisme » a été une plongée inédite dans l'exceptionnelle effervescence créative du mouvement surréaliste, né en 1924 avec la publication du *Manifeste* fondateur d'André Breton.



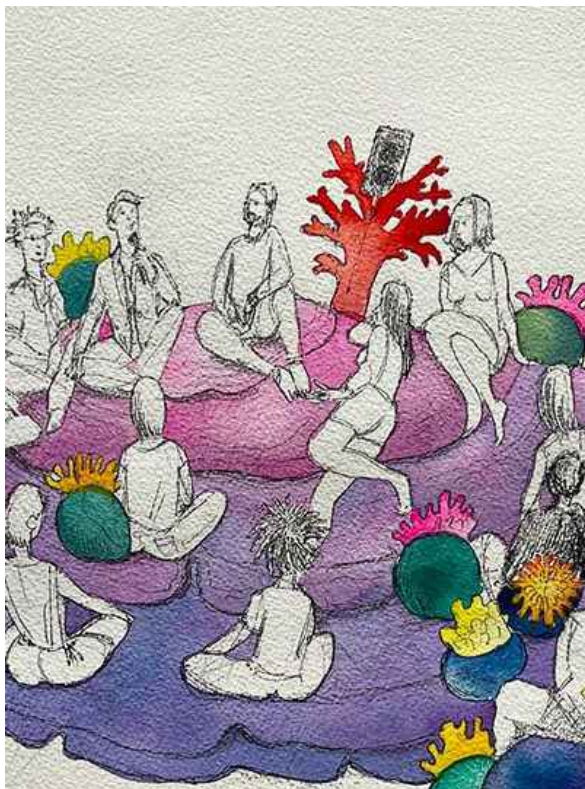
Max Ernst, *L'ange du foyer (Le triomphe du surréalisme)*, 1937
© Adagp, Paris. Vincent Everarts Photographie

Exposition | 12 septembre – 24 novembre 2024
Niveau -1

Alex Cecchetti

Le Concile des abysses

L'artiste Alex Cecchetti a proposé une immersion dans les fonds marins. Dans ce grand bleu, qu'il aime visiter en apnée, il a créé une scène en forme de récif, où le public a pu se nicher dans des canapés-coraux et des hamacs-méduses.



Le Concile des Abysses © Alex Cecchetti, 2024

Exposition | 14 septembre 2024 – 6 janvier 2025
Niveau 4 | Galerie du Musée

La saison de la Lituanie en France 2024

Cette année, le Centre Pompidou a mis à l'honneur la culture lituanienne : deux expositions, l'une dévoilant de nombreuses acquisitions de plusieurs générations, l'autre consacrée au travail de Kazys Varnelis, ont côtoyé un hommage au cinéaste et poète Jonas Mekas. Quant au spectacle vivant, il n'a pas été en reste avec le show hypnotique proposé par Raimundas Malašauskas.

23 septembre 2024 – 17 février 2025
Niveau 4 | Salle 21 bis

Antoine d'Agata

Méthode

L'atelier d'Antoine d'Agata est le monde. Le photographe mène une vie sans repos, toujours en mouvement, entre ses projets personnels et ses commandes pour la presse qui l'entraînent dans des régions éloignées et des zones de conflit. Le projet Méthode a proposé un changement radical dans sa pratique. Ici, il a expérimenté une approche hybride qu'il nomme « œuvre-praxis » et qui s'alimente d'une tentative d'achèvement jamais aboutie et toujours recommencée.

Exposition | 25 septembre 2024 – 6 janvier 2025
Niveau 4 | Galerie d'art graphique

Apophénies, interruptions

Artistes et intelligences artificielles au travail

Six installations (Éric Baudelaire, Mat Dryhurst et Holly Herndon, Auriea Harvey, Ho Rui An, Interspecifics, Agnieszka Kuran) pour explorer les liens féconds entre création artistique et intelligence artificielle. Réflexion sur la mémoire collective telle que cataloguée dans les Archives nationales, enquête expérimentale sur la fin des grands récits, projection future d'œuvres d'art non réalisées, expériences intimes, ou ressacs de l'histoire coloniale...



Holly Herndon & Mat Dryhurst, *I'm here*, 17.12.2022, 5:44, 2023

Exposition | 9 octobre 2024 – 3 février 2025
Galerie 3 | Niveau 1

目 Chine

Une nouvelle génération d'artistes

Commissariat : P. B. – P. F. – G. Y. – Y. Y.

Fréquentation : 81 569 visites

Cette exposition collective a mis en valeur la jeune scène contemporaine chinoise autour des œuvres de vingt et un artistes, dont elle a brossé le portrait subjectif pour la première fois en France. Ouverture sur le monde, crise environnementale, transformation des modes de vie dans la société chinoise... Autant de sujets qui traversent la création contemporaine de cette jeune génération d'artistes, née entre la fin des années 1970 et le début des années 1990, marquées par une forte croissance économique.



Lu Yang, *DOKU The Self 2022*
© Lu Yang Courtesy de l'artiste
et de Société. Berlin

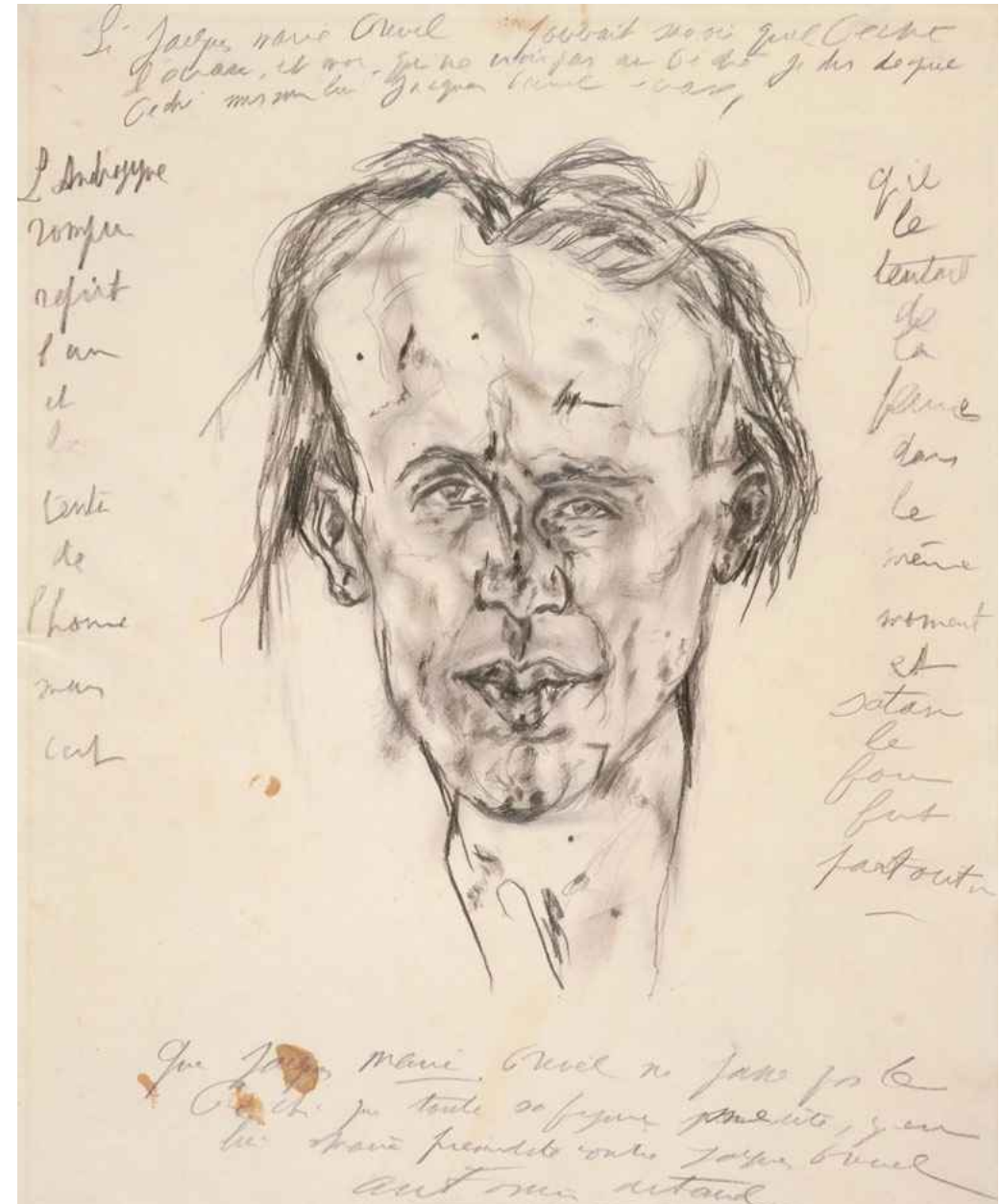
Exposition | 16 octobre 2024 – 3 février 2025
Niveau 4 | Galerie ouest

Chaosmose

Fonds de dotation Jean-Jacques Lebel

Commissariat : A. Montfort – C. Bargues

L'exposition a proposé un dialogue entre le fonds de dotation Jean-Jacques Lebel et la collection du Centre Pompidou. Plus de cent vingt œuvres, de différentes origines, retraçaient une traversée indisciplinée des passions du 20^e siècle jusqu'à nos jours, des luttes et des révoltes. L'exposition qui mettait sur un plan d'égalité objets anonymes et œuvres majeures a fait émerger d'autres histoires de l'art et du regard.



Antonin Artaud, *Portrait de Jacques Marie Prével*, 1947, mine graphite sur papier, 57,4 × 45,6 cm

Exposition | 4 octobre 2023 – 8 janvier 2024
Niveau 4 | Galerie d'art graphique

Prix Marcel Duchamp 2023

Commissariat : **Angela Lampe**, conservatrice, service des collections modernes, Musée national d'art moderne

Fréquentation : 93 500 visites

Le Centre Pompidou a accueilli et présenté les œuvres et installations des quatre artistes nommés le 12 janvier 2023 pour la 23^e édition du prix Marcel Duchamp : Bertille Bak, Bouchra Khalili, Tarik Kiswanson (lauréat le 16 octobre) et Massinissa Selmani.

Exposition | 2 octobre 2024 – 6 janvier 2025
Galerie 4 | niveau 1

Prix Marcel Duchamp 2024

Commissariat : **Jeanne Brun**

Fréquentation : 56 354 visites

Créé en 2000 pour mettre en lumière le foisonnement de la scène artistique française, le prix Marcel Duchamp a pour ambition de distinguer et de promouvoir à l'international les artistes les plus représentatifs de leur génération.

Ont été nommés pour cette 24^e édition : Abdelkader Benchamma, Gaëlle Choïne, la lauréate (le 14 octobre), Angela Detanico et Rafael Lain, ainsi que Noémie Goudal. Un même questionnement, qu'on pourrait dire « cosmique », traverse leurs propositions, qui rendent compte des bouleversements universels de l'époque.

28 février – 26 août 2024
Niveau 4 | Galerie du Musée

Vera Molnár

Parler à l'œil

Commissariat : **Christian Briand**

Fréquentation : 333 490 visites

Élaborées autour de 1947 dans un état d'esprit constructiviste, les œuvres de Vera Molnár, en s'enrichissant de connaissances sur la psychologie de la forme et des lois de la vision, sont devenues des questionnements plastiques de l'optique. Cybernéticienne puis informaticienne, Molnár mit en place dans les années 1960 un mode de production qu'elle nomme « machine imaginaire » avant d'être la première artiste en France (1968) à produire des dessins numériques en utilisant un ordinateur relié à une table traçante. Jusqu'au milieu des années 1990, elle se livra à une exploration systématique de familles formelles dont elle mit en scène les mutations, privilégiant le plus souvent la reprise et la sérialité.

Portrait de l'artiste Vera Molnár, 1961.
Photo © François Molár



Le jeune public



© Dessin Ninon, peinture Hélène Bertin, 2023

Exposition | 12 octobre 2023 – 15 avril 2024
Galerie des enfants | Niveau 1

Magicienne de la terre

Une exposition-atelier
d'Hélène Bertin et Ninon

Cheffe de projet : L. Samoilovich

Fréquentation : 56 584 visites

Hélène Bertin et Ninon, 10 ans, ont transformé la Galerie des enfants en un paysage à explorer.

Exposition | 29 mai 2024 – 6 janvier 2025
Galerie des enfants | Niveau 1

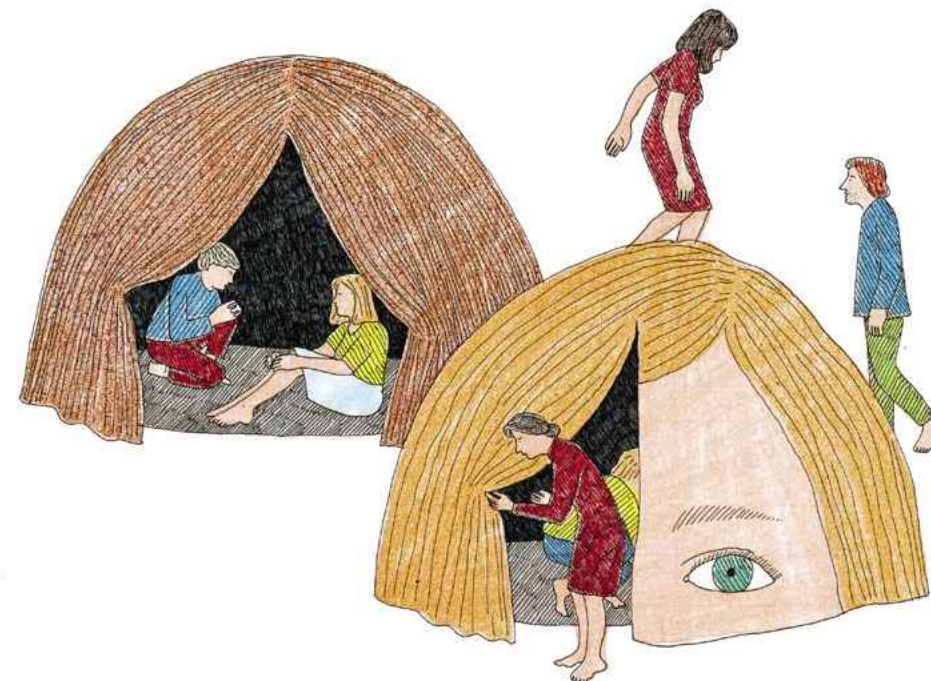
Tenir tête

Une exposition-atelier
de Marion Fayolle

Cheffes de projet : C. Boireau – A. Sabouraud

Fréquentation : 95 158 visites

Autour du thème du campement nomade, l'autrice et illustratrice Marion Fayolle invitait à découvrir son univers poétique et décalé avec une installation immersive sous forme de bivouac.



Marion Fayolle, *La maison nue*. Éditions magnani © Marion Fayolle

La programmation cinéma du Musée



« Une histoire du cinéma » était le titre de la première exposition dédiée au film expérimental et d'avant-garde organisée par le Centre Pompidou. Présentée en 1976 au Centre national d'art contemporain et à la Cinémathèque française, comme une préfiguration du nouveau musée, elle fut actualisée en 1977 lors de l'ouverture du Centre Pompidou.

« Une histoire du cinéma » dessine un récit alternatif aux canons cinématographiques dominants et constitue le moment de la fondation de la collection des films du Musée.

Reformulation des programmes de l'époque, ce nouveau cycle a proposé un aperçu de la collection historique, en parcourant sa chronologie à rebours. Les séances ont accompagné la parution de l'ouvrage *L'Histoire d'une histoire du cinéma* (Paris Expérimental/ Centre Pompidou, 2023) et ont été l'occasion de redécouvrir quelques films marquants, certains cultes et d'autres méconnus, acquis dès l'ouverture du Centre Pompidou.

Larry Gottheim, *Horizons*, 1971-1973, 16 mm, couleur, silencieux, 72 min © DR © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Hervé Véronèse/ Dist. RMN-GP

Projection et rencontre | 17 janvier 2024
Une histoire du cinéma, vol. 3

Projection et rencontre | 7 février 2024
Une histoire du cinéma, vol. 4

Projection et rencontre | 21 février 2024
Une histoire du cinéma, vol. 5

Projection et rencontre | 6 mars 2024
Une histoire du cinéma, vol. 6

Projection et rencontre | 17 avril 2024
Une histoire du cinéma, vol. 7
Hapax Legomena, de Hollis Frampton

Projection et rencontre | 5 juin 2024
Une histoire du cinéma, vol. 9
Reminiscences of a Journey to Lithuania, de Jonas Mekas

Projection et rencontre | 19 juin 2024
Une histoire du cinéma, vol. 10
Films de Malcolm Le Grice, Stan Brakhage, Robert Breer, Barry Gerson

Projection et rencontre | 4 septembre 2024
Une histoire du cinéma, vol. 11
Hollis Frampton, Georges Rey, George Landow

Projection et rencontre | 18 septembre 2024
Une histoire du cinéma, vol. 12
Michael Snow, Ernie Gehr, Martial Raysse

Projection et rencontre | 2 octobre 2024
Une histoire du cinéma, vol. 13
Michael Snow, ⇔ [Back and Forth]

Projection et rencontre | 16 octobre 2024
Une histoire du cinéma, vol. 14
Stan Brakhage : Songs

Projection et rencontre | 4 décembre 2024
Une histoire du cinéma, vol. 15
Films de Paul Sharits, Joseph Cornell, Barry Gerson

Projection et rencontre | 18 décembre 2024
Une histoire du cinéma, vol. 16
Films de George Landow, George Kuchar, Wilhelm et Birgit Hein, James Broughton



Barry Gerson, *Group III: Sunlight/Floating/Afternoon*, 1970, 16 mm, couleur, silencieux, 25 min © Barry Gerson / photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Service de la documentation photographique du MNAM-Dist. RMN-GP

Projection et rencontre | 3 avril 2024

Empire, d'Andy Warhol, un cinéma invisible

Le 25 juillet 1964, Andy Warhol tournait *Empire*, un plan fixe de huit heures et cinq minutes. Le film montre la nuit qui tombe sur l'horizon new-yorkais, avec en son centre, surplombant la ville, l'Empire State Building, alors le plus grand gratte-ciel du monde.

Projection et rencontre | 15 mai 2024

La Région centrale (1970)

Retour sur le film culte de Michael Snow

Œuvre culte dans la filmographie de l'artiste canadien Michael Snow (1928-2023), *La Région centrale*, film tourné en 1970, est une véritable odyssée sensorielle. Figure centrale du film expérimental, Snow intègre la collection de films du Centre Pompidou dès ses débuts. En 1976, cinq de ses films ont été montrés lors de l'exposition pionnière « Une histoire du cinéma ».

Cinéma, vidéo | 18 octobre 2024

Tableau, écran : histoires de perspective

Conférence, projection | 6 novembre 2024

Nostalgie et mélancolie

Conférence d'André Habib

Films de Hy Hirsh, Joseph Cornell, Bruce Baillie, Hollis Frampton

Cinéma, vidéo | 20 novembre 2024

De Vincennes à la Paris Films Coop

Organisation d'une renaissance du cinéma expérimental en France

Cinéma, vidéo | 20 novembre 2024

Cinéchromies

Trois couches ne suffisent pas, de Guy Fihman

Vidéo et après

Cinéma, vidéo | 14 février 2024

The Cloud in the Ocean

Aaron S. Davidson et Melissa Dubbin en conversation avec Marcella Lista.

Les artistes Melissa Dubbin et Aaron S. Davidson ont présenté leur récente œuvre *Delay Lines*, ainsi que leurs projets antérieurs et leurs nouveaux travaux. Établis à Brooklyn (New York), ils ont cosigné des œuvres sur différents supports et appliquent des processus de collaboration dans leur pratique et leur engagement avec les matériaux.



Compilation Art Zoyd Studio, *Expériences De Vol #7: Pure Noise*, In-Possible Records, 2010, disque compact. Artwork © Thomas Kieffer

Cinéma, vidéo | 10 avril 2024

Bruits

Avec Kasper T. Toeplitz et Marion Camy-Palou

Cette séance d'écoute a été consacrée aux œuvres sonores de la collection « Nouveaux médias » du Centre Pompidou. Les artistes Kasper T. Toeplitz et Marion Camy-Palou ont sélectionné une série de morceaux, afin de définir, sous la forme d'une conversation, leur rapport au bruit dans leurs parcours respectifs.

Cinéma, vidéo | 8 mai 2024

L'histoire de la Dreamachine, de Brion Gysin et Ian Sommerville

Recherches psychédéliques et explorations sonores des années 1950 à nos jours

La *Dreamachine*, conçue à la fin des années 1950 par Brion Gysin et Ian Sommerville, anticipe les recherches psychédéliques des années 1960 autour d'états de conscience altérés. L'historienne de l'art Élise Grandgeorge ainsi que les artistes Pierre Belouïn et Ramuntcho Matta ont sélectionné une série d'œuvres sonores de la collection « Nouveaux médias » afin d'explorer, sous la forme d'une conversation, l'histoire de la *Dreamachine*.

Cinéma, vidéo | 31 mai 2024

L'artiste Iman Issa en conversation avec l'historien Sven Lütticken

Proxies, with a Life of Their Own

En conversation avec l'historien et théoricien Sven Lütticken, l'artiste Iman Issa a présenté un ensemble de ses œuvres portant sur des formes chargées d'une fonction, telles que des monuments et des mémoriaux, des artefacts, des films et des photographies documentant des personnalités et des événements historiques.



Iman Issa, *(Art) Objects—And More*, 2024, C-print, 90×62,8 cm

Les spectacles vivants

Théâtre | 20-22 janvier 2024

Rébecca Chaillon

Où la chèvre est attachée,
il faut qu'elle broute

Invitée d'Hors Pistes, Rébecca Chaillon, metteuse en scène, performeuse et autrice, propose des spectacles performatifs engagés avec sa compagnie « Dans le ventre ». Elle a interprété son spectacle *Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute* (créé en 2019) qui questionne par le corps les discriminations dans le football féminin.

Théâtre | 8-9 février 2024

Patricia Allio

Dispak Dispac'h

En 2018, Patricia Allio a assisté à la session du Tribunal permanent des peuples consacrée à la violation des droits des personnes migrantes et réfugiées en Europe. Fortement interpellée par l'acte d'accusation du Groupe d'information et de soutien des immigrés, la metteuse en scène a imaginé une suite, qu'elle a conçue comme une riposte avec les moyens du théâtre.

Répondre au repli par l'ouverture. *Dispak Dispac'h*, qui signifie « s'ouvrir et se révolter », s'envisage comme un dispositif qui renoue avec les utopies du théâtre politique : se réunir, s'asseoir ensemble pour faire exister une communauté fragile, avec l'espoir de commencer à résoudre « ici » ce qui échoue à se résoudre au sein de nos communautés politiques.

Théâtre | 16-18 février 2024

Sébastien Kheroufi

Par les villages

C'est aux balbutiements de son parcours artistique que Sébastien Kheroufi a découvert *Par les villages*, de Peter Handke, évoquant le retour d'un écrivain dans son village natal. Sur cette trame initiale, Sébastien Kheroufi a surimposé en filigrane un autre portrait, celui des grands ensembles des banlieues des années 1990 : zones agricoles, utopies urbanistiques de l'après-guerre, puis espaces confinés et isolés, relégués à la commisération des pouvoirs publics.

Parole – musique | 7 mars 2024

Dans le cadre de « Invitation à Bintou Dembélé »

Les enfants de l'immigration
1984-2024

Après la présentation d'un solo en février 2022 puis la déambulation/performance *G.R.O.O.V.E.* en octobre 2023, Bintou Dembélé est revenue au Centre Pompidou avec un temps fort intitulé *Les enfants de l'immigration 1984-2024*.



Sébastien Kheroufi, *Par les villages*

Danse | 7-8 mars 2024

Bintou Dembélé

Rite de passage Il Solo 2

Conférence | 8 mars 2024

Festival Massimadi

Performance – Musique | 9 mars 2024

Une scène artistique des périphéries

Musique | 20 mars 2024

Vale Poher

MEMORIALS

Vale Poher est une compositrice-productrice-interprète qui évolue dans la scène musicale indépendante française depuis près d'une quinzaine d'années. *MEMORIALS* réunit deux artistes cultes : Verity Susman (Electrelane, Vera November) et Matthew Simms (Wire, Better Corners, It Hugs Back, UUUU). Une cassette en édition limitée a été distribuée à chaque personne assistant au concert.

Musique | 2 avril 2024

Feu de joie

Forum

Il y a cinquante ans, le 2 avril 1974, disparaissait le président Georges Pompidou, qui a imprimé sa marque sur la modernisation culturelle de la France. Le Centre Pompidou, l'Ircam, la place Stravinsky et sa fontaine sont nés d'une conjonction rare, politique et artistique.

Musique | 6 avril 2024

Porridge Radio

Porridge Radio performing live (something special!)

Porridge Radio est un groupe britannique fondé à Brighton en 2015, par Dana Margolin, chanteuse, compositrice, guitariste principale mais aussi plasticienne.

Connu pour ses performances live émotionnellement intenses et viscérales, Porridge Radio s'est frotté à la mise en scène pour un concert unique au Centre Pompidou et a présenté de nouveaux morceaux.

Performance | 25-26 avril 2024

Maria José Contreras

Antigone Adrift

Antigone Adrift, une réponse au mythe d'Antigone, a pris la forme d'une action collective d'une trentaine de minutes – point d'aboutissement d'une recherche menée au sein d'une communauté choisie – selon le souhait de la performeuse. Dans une perspective féministe et décoloniale, la performance a fait place à une réflexion collective et incarnée sur la justice sociale. Douze activistes ont été invité-es à participer à un atelier pour concevoir une performance apportant une réponse collective aux questions suivantes : Qui sont les Antigones contemporaines ? Quelles causes défendent-elles ? Quel est notre rôle en tant que témoins de leurs luttes ?

Danse | 17-18 mai 2024

Catarina Miranda

ATSUMORI

La chorégraphe et plasticienne Catarina Miranda est revenue au Centre Pompidou pour présenter *Atsumori*, sa dernière création.

Catarina Miranda s'est inspirée de la pièce de théâtre japonaise (nô) *Atsumori*, écrite par Zeami Motokiyo au 15^e siècle, pour créer une œuvre chorégraphique orchestrée autour du mouvement, de la lumière et du son, où les spectres et les souvenirs, le passé et le présent, les techniques ancestrales et les langages futuristes se croisent.

Musique | 15 juin 2024

Caterina Barbieri/ Mego

My Eyes Glaze Over (label Mego) 2

Compositrice et musicienne italienne, virtuose du synthé modulaire, Caterina Barbieri a présenté quelques artistes emblématiques du label Mego. Fondé il y a quarante ans, le label électronique Mego a salué l'une de ses figures emblématiques, l'artiste expérimental anglais Peter Rehberg (Pita), disparu en 2021.

Musique – danse | 20 et 21 septembre 2024

Eva Reiter et Michiel Vandeveld

The Rise

Dans le cadre du festival Extra!

La compositrice autrichienne Eva Reiter et le chorégraphe belge Michiel Vandeveld ont conçu *The Rise*, un opéra expérimental inspiré de l'univers poétique de l'Américaine Louise Glück, prix Nobel de littérature 2020.

Son recueil de poèmes *Averno*, du nom d'un lac volcanique italien considéré comme une porte vers le monde souterrain, sert de matériau principal au livret. Glück y convoque des images de vie et de mort, entremêlant le monde profane à l'idée d'éternité.

Ictus, *The Rise* © Bea Borgers

Danse | 27, 28 et 29 septembre 2024

Mathilde Monnier

Territoires

Mathilde Monnier a revisité son répertoire au cœur du Musée. *Territoires* a été une opportunité unique de redécouvrir l'œuvre de cette incontournable chorégraphe française, comme les œuvres iconiques de la collection du Centre Pompidou : une déambulation à la rencontre d'une collection de trente ans de gestes issus des chorégraphies de Mathilde Monnier, dont une partie a été présentée dans la Grande salle du Centre Pompidou. À ses côtés, ses interprètes de longue date, comme de jeunes danseurs et danseuses à qui ces gestes auront été transmis, les ont actualisés et offerts au public.

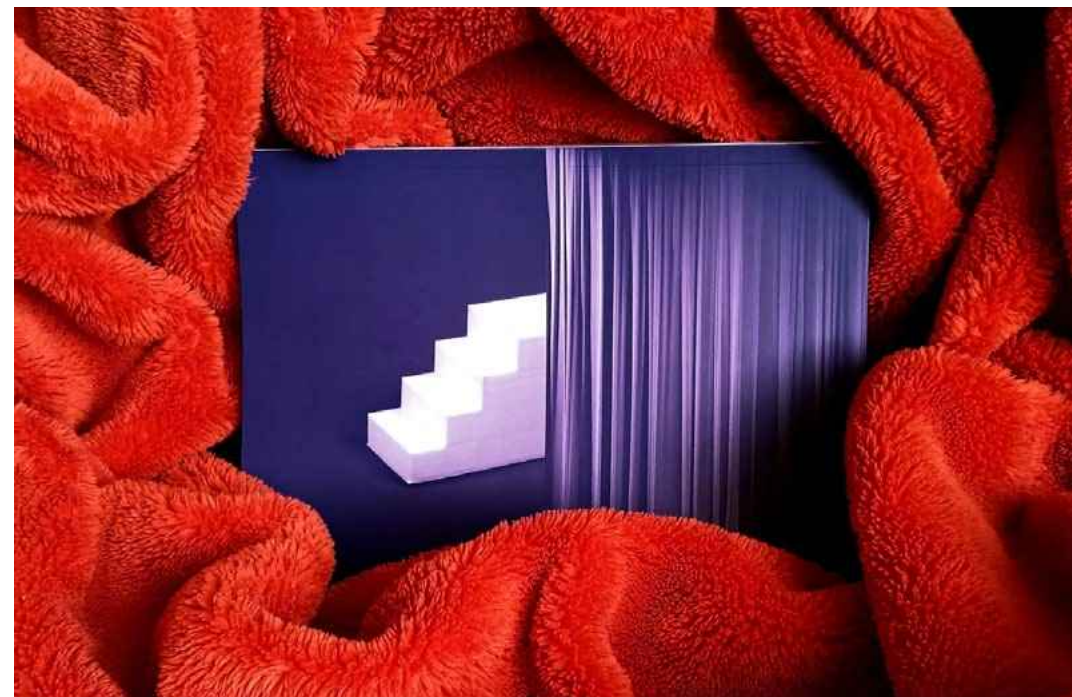
À l'intérieur de Apichatpong Weerasethakul, *A Conversation with the Sun* (VR)

Performance – réalité virtuelle | 5-7 octobre 2024 et 11-14 octobre 2024

Apichatpong Weerasethakul

A Conversation with the Sun (VR)

Grand invité de la saison 2024-2025 du Centre Pompidou, le cinéaste thaïlandais Apichatpong Weerasethakul – connu pour ses œuvres traitant de légendes, de souvenirs, de la nature et de questions d'actualité avec pour toile de fond le nord-est de la Thaïlande – a livré une performance exceptionnelle en réalité virtuelle, où le public est devenu l'explorateur d'un outre-monde. Était-ce un rêve ou le retour à l'origine de la vie ?



© Ava de Brugerolle

Performance – table ronde | 10 octobre 2024

Chen Zhou

Form as Emptiness IV

Dans le cadre de l'exposition « 目 Chine, une nouvelle génération d'artistes », l'artiste Chen Zhou (né en 1987 à Zhejiang, Chine) a été invité à présenter sa performance *Form as Emptiness* dans une nouvelle version spécialement conçue pour le Centre Pompidou. Son œuvre recourt à différents supports, principalement la vidéo, la peinture et la performance et se nourrit de l'étude approfondie de la philosophie bouddhiste. « La forme comme vide » est une expression chinoise qui signifie que quelque chose a une forme mais n'a pas de fonction. Cette performance a été suivie d'une table ronde.

Performance | 19 octobre 2024

Post-performance Future Method/e Liv® e Live

Conviant plusieurs artistes qui incarnent différentes facettes de la performance contemporaine, cette soirée a accompagné la parution du livre *Post-Performance Future. Method/e* (T&P Publishing) de l'historienne de l'art Marie de Brugerolle, fruit de dix ans de recherche. Conçue par l'autrice, la scénographie a donné à voir une installation sculpturale d'Omar Castillo Alfaro et l'œuvre *Ergonomic Futures* de Tyler Coburn.

Danse | 23-26 octobre 2024

Ligia Lewis

Still Not Still

Ligia Lewis a développé une chorégraphie pour sept interprètes en réaction à la marginalisation historique des personnes noires et non occidentales. À l'aide de la forme médiévale de la complainte et en alliant le registre comique à la tragédie, Ligia Lewis a convoqué une langue théâtrale singulière et poétique. Peut-on reléguer au passé une histoire pleine de lacunes et de trous – et en particulier pour celles et ceux qui en sont hors-champ ? Le spectacle *Still Not Still* a été le fruit de ces questionnements.

Still Not Still © Moritz Freudenberg



Théâtre | 27-30 novembre 2024

Forced Entertainment

Signal to Noise

En faisant appel à l'intelligence artificielle, *Signal to Noise* a esquissé un monde étrange et brouillé les frontières entre humain et non-humain, entre réel et simulacre. Avec cette création légère et déconcertante, à la fois comique et mortellement sérieuse, la compagnie britannique Forced Entertainment a fêté ses quarante ans d'existence.



Portrait de Sébastien Kheroufi.
Photo © Pierre Malherbet

Théâtre | 13-22 décembre 2024

Sébastien Kheroufi

Par les villages

Après le succès de *Par les villages*, présenté au Centre Pompidou début 2024, Sébastien Kheroufi est revenu avec une version actualisée de sa pièce, avec notamment le comédien Reda Kateb.

Conférence, concert | 2 avril 2024

Hommage à Georges Pompidou

Dans le cadre du cinquantième anniversaire de la disparition de Georges Pompidou.

Avec le support des documents d'archives inédits, Boris Hamzeian, historien et chercheur associé au Laboratoire d'histoire permanente du Centre Pompidou, a proposé de redécouvrir le rôle joué par le Président (disparu le 2 avril 1972) et de retracer l'ensemble des actions qu'il a menées avec la complicité de l'avant-garde internationale pour faire du Centre une œuvre d'art à l'échelle de la ville.

Le Centre Pompidou, l'Ircam, la place Stravinsky et sa fontaine conçue par Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely, sont nés d'une conjonction rare, politique et artistique. La fontaine a inspiré « Feu de joie » de Mikel Urquiza, une commande de l'Ircam écrite en 2024 pour les étudiants du conservatoire Mozart.

Les festivals

18 janvier – 18 février 2024

Niveau -1

Festival Hors Pistes 19^e édition | Les règles du sport

Hors Pistes est un festival consacré aux images en mouvement, qui s'articule autour d'une exposition, de projections, de performances et spectacles, de paroles.

Pour sa 19^e édition, le festival a exploré le domaine du sport et de ses règles, s'inspirant de la Coupe du monde de football féminin, de la Coupe du monde de rugby et en prévision des Jeux olympiques à Paris. Il a questionné ces règles en mettant en lumière leur influence sur la représentation visuelle du monde sportif.

6-10 mars 2024

Bpi, niveau 2 | Petite salle, niveau -1

Effractions 2024 Festival de littérature contemporaine

Pour sa 5^e édition, le festival de littérature contemporaine de la Bibliothèque publique d'information a poursuivi son exploration des liens entre réel et fiction, en invitant une quarantaine d'auteurs et autrices dont l'écriture aborde des questionnements contemporains, des plus intimes aux plus politiques, qui mettent en lumière une littérature hybride qui brouille les frontières entre les genres.

22-31 mars 2024

Cinéma 2, niveau -1 | Cinéma 1, niveau 1 |
Grande salle, niveau -1 | Petite salle, niveau -1

Cinéma du réel 2024 46^e festival international du film documentaire

Qu'est-ce que le cinéma documentaire ? Cinéma du réel explore cette question *via* une programmation de plus de cent vingt films français et internationaux dont quarante en compétition, tous inédits en France. Ce festival a témoigné de la création documentaire dans une dynamique prospective et en regard à son histoire. À côté des projections, il a été un espace de réflexion élargi autour des notions propres au documentaire et à la réalité.

Festival/soirée | 18 mai 2024

Musée, niveaux 4 et 5 | Studio 13/16,
niveau -1 | Forum

Nuit européenne des musées, 20^e édition Quand le musée se transforme en terrain de jeu

Le Centre Pompidou a permis aux publics d'accéder à la plus grande collection d'art moderne et contemporain d'Europe. Visites, performances, énigmes... une soirée festive pour découvrir les œuvres autrement, en accès libre.



Photo © Juanita Boada Salazar



Illustration © Fanny Michaëlis

29 mai – 4 novembre 2024

La BD à tous les étages

Avec des expositions emblématiques telles que « Bande dessinée et vie quotidienne » dès 1977, « Héros de papier, les récits complets des années 50 » en 1988 ou encore « Hergé » en 2006, le Centre Pompidou a été l'une des institutions pionnières dans la reconnaissance de la bande dessinée en tant qu'art majeur. Fidèle à cet héritage d'innovation et de partage de la diversité artistique, « La BD à tous les étages » a offert une immersion dans les multiples univers du genre.

Programme :

Exposition | 29 mai – 4 novembre 2024
Galerie 2 | Niveau 6

Bande dessinée, 1964-2024

Accrochage | 29 mai – 4 novembre 2024
Musée | Niveau 5

La bande dessinée au Musée

Exposition | 29 mai – 4 novembre 2024
Bibliothèque publique d'information | Niveau 2

Corto Maltese, une vie romanesque

Exposition-atelier de Marion Fayolle |
29 mai – 19 août 2024
Galerie des enfants | Niveau 1

Tenir tête

Exposition | 29 mai – 7 juillet 2024
Niveau -1

Revue Lagon, le chemin de terre

Festival Ircam | 30 mai – 22 juin 2024

Ircam | Centre Pompidou

ManiFeste-2024

ManiFeste-2024, le festival du printemps à Paris, a ouvert largement ses espaces à la création musicale, à l'électronique et à la vitalité du spectacle vivant, du 30 mai au 22 juin 2024. À l'affiche du festival et de l'académie de l'Ircam : la passion du montage et de la vitesse, du travelling et du gros plan, l'accord et les faux raccords de l'image en mouvement et de la musique mouvementée.

Festival | 13 juillet – 11 août 2024

Galerie 4, niveau 1 | Piazza, Centre Pompidou

Nike au Centre Pompidou

Du 13 juillet au 11 août 2024, Nike s'est associé au Centre Pompidou pour une célébration du sport et de la culture, ouverte à toutes et tous.

À partir du 13 juillet 2024, en accès libre sur la Piazza :

- diffusion de vidéos et animations sur la façade temporairement transformée en écran ;
- *Cycloïde Piazza*, une sculpture monumentale « praticable » par les skateurs amateurs ou professionnels.

À partir du 24 juillet 2024, en Galerie 4 : exposition « L'Art de la victoire/Art of Victory ».

Festival | 12-22 septembre 2024
Niveau -1

Extra! 2024

Le festival de la littérature vivante

Rendez-vous singulier et original pour la littérature, le festival Extra! s'intéresse à toutes les formes que prend aujourd'hui la création littéraire : lectures, performances, littérature exposée, visuelle ou numérique, poésie sonore ou filmique... En 2024 encore, il s'est agi d'explorer la littérature, de croiser la poésie et le cinéma avec le cinéaste lituanien Jonas Mekas, de découvrir la rentrée littéraire et de mêler la langue des signes et la musique autour de la poésie de Louise Glück.

Festival | 25-30 septembre 2024
Petite salle, niveau -1 | Bpi

Press Start 2024

Peur et jeu vidéo

Les jeux vidéo horrifiques, dans leur esthétique, design, musique, mise en scène ont beaucoup emprunté aux autres arts, mais ont également permis aux joueurs et joueuses des expériences toujours plus immersives. Au-delà des seuls jeux vidéo d'horreur ou de survie, la peur est une émotion puissante pour le *game design* : appréhender, hésiter, gérer son stress en maintenant une coordination optimale, être dégoûté parfois ou apprivoiser, *via* le jeu, des thématiques angoissantes, sont autant de ressorts en apparence anecdotiques mais qui participent pleinement de la mécanique des jeux vidéo.



François Chaignaud, photo © Charlotte Abramow

Quelques temps forts

Célébration critique | 21 septembre 2024

Les 20 ans du Musée précaire Albinet à Aubervilliers

Le Musée précaire Albinet est une œuvre dans l'espace public de Thomas Hirschhorn réalisée en 2004 à l'invitation des Laboratoires d'Aubervilliers. Bâtiment de fortune construit au pied d'une barre d'immeubles du quartier du Landy à Aubervilliers, ce musée a présenté avec l'aide des habitant-es des œuvres majeures de l'histoire de l'art occidental du 20^e siècle, dont les artistes avaient pour projet de changer le monde.

Parole | 7 novembre 2024
Grande salle

La retraite en chantant

Retour sur plus de quinze ans d'Encyclopédie des guerres

Sous forme d'hommage et de célébration, cette séance est revenue sur plus de quinze ans d'*Encyclopédie des guerres*. Une vingtaine d'invité-es ont recomposé, selon leurs choix, leurs goûts, un ultime abécédaire de la guerre.

Pendant seize ans, de 2008 à 2024, chaque mois, le critique d'art et écrivain français Jean-Yves Jouannais est monté sur la scène au Centre Pompidou pour lire et commenter sa « collection de citations de livres de guerre ».

De A comme « Abattre mort » à Z comme « Zuran », il a ainsi conçu une œuvre hors-norme, une performance au long cours qui restera dans les mémoires comme une des œuvres littéraires les plus fortes de l'extrême contemporain.

Forum | 20-24 novembre 2024
Musée, niveaux 4 et 5 | Grande salle, niveau -1 |
Forum, niveau -1

Forum biodiversité Quelle culture pour quel futur ?

Fréquentation : 4 500 personnes sur site

Alerter sur une catastrophe annoncée, renouveler les imaginaires, réorienter nos façons de voir et de faire : le Centre Pompidou et l'Office français de la biodiversité ont convié artistes, chercheurs et chercheuses, témoins à questionner les menaces qui pèsent sur le vivant et à mobiliser le grand public.

Installation sonore immersive |
20 novembre – 9 décembre 2024
Chenille

Nature Manifesto. Björk & Aleph

Cette installation sonore immersive de Björk et Aleph, présentée dans la Chenille du Centre Pompidou, a créé une expérience auditive immersive qui reflétait les défis environnementaux actuels, nous incitant à repenser notre lien avec la nature et notre rôle dans sa préservation.



© Marguerite Bornhauser, 2024

UNE COLLECTION VIVANTE ET VOYAGEUSE

2 |

Au sein du Musée, photo © Sergio Grazia

! L'enrichissement de la collection

L collection du Musée national d'art moderne se caractérise par sa pluridisciplinarité, rassemblant des médiums aussi différents que la peinture, la sculpture, les installations, les arts graphiques, le film expérimental, les nouveaux médias, le design et l'architecture.

En 2024, le budget des acquisitions s'est élevé à 1,8 million d'euros grâce à une subvention du ministère de la Culture, à laquelle se sont ajoutées des participations du Fonds du patrimoine et le mécanisme de dation en paiement d'impôts en œuvres d'art d'intérêt patrimonial.

Par ailleurs, une part importante des acquisitions a été le fruit de dons et donations de la part d'une communauté d'acteurs engagés auprès du Centre Pompidou, qui souhaitait participer à l'histoire du Musée national d'art moderne : artistes, collectionneurs et collectionneuses, galeristes. Parmi ces bienfaiteurs, les Amis du Centre Pompidou ont joué un rôle primordial. Riche d'une dation historique et de nombreuses donations importantes, 2024 a constitué une année exceptionnelle, permettant une exploration de la variété et de l'excellence de la création artistique des débuts du 20^e siècle à l'art le plus contemporain.

En 2024, 2 022 œuvres ont été acquises, dont 302 œuvres à titre onéreux. 36 % de ces acquisitions concernaient des artistes femmes.



© CentrePompidou

Les acquisitions à titre onéreux : renforcer l'identité de la collection

Les acquisitions à titre onéreux : renforcer l'identité de la collection

La subvention d'acquisitions (1,8 M€) est un levier important pour creuser les sillons qui font l'identité de la collection du Musée national d'art moderne à travers les époques.

Les acquisitions à titre onéreux ont permis de faire entrer des chefs-d'œuvre d'artistes femmes qui manquaient aux collections, comme *Le Blouson très noir et ses femmes* (1964) de **Jacqueline de Jong**, emblématique de sa période Cobra. Poursuivant les acquisitions cruciales pour l'histoire de l'art de l'entre-deux-guerres, une pièce textile d'**Hélène d'Ettingen** a été achetée auprès de la galerie Minotaure, complétée par un don du collectionneur Alban Roussot qui a poursuivi son soutien généreux en offrant au Centre Pompidou deux coussins réalisés par l'artiste. De même, l'acquisition d'un montage photographique emblématique du couple **Maria Klonaris et Katerina Thomadaki** a permis d'accroître leur présence dans la collection.

La représentation de **Nathalie Du Pasquier**, figure importante du design en France, nécessitait d'acquérir une cabine, qui a pu être achetée. Le Centre Pompidou est également heureux d'avoir fait l'acquisition d'œuvres de **Catherine Viollet** dans le cadre d'un travail de recherche sur la scène française qui a permis d'acheter également des œuvres de **Rémi Blanchard**.

Une pièce iconique d'**Ange Leccia**, *Le Baiser*, a été acquise pour rendre compte de l'excellence de la scène française diffusée à l'international. Deux pièces exceptionnelles ont également pu rejoindre les collections du Musée grâce à l'apport exceptionnel du Fonds du patrimoine, *Buste de femme* de **Marthe Donas** et *Le Chardon peint* de **Germaine Richier**.

Une dation historique

Un ensemble éblouissant de quatre artistes majeurs du 20^e siècle est entré en 2024 dans la collection du Centre Pompidou – Musée national d'art moderne par dation : un assemblage surréaliste d'**André Breton**, quatorze dessins de **Balthus**, une huile sur toile, un fusain et un vitrail d'**Henri Matisse** ainsi que plusieurs sculptures de **Marcel Duchamp** (dont un jeu complet de pièces d'échecs).

Les donations majeures de l'année 2024

L'année 2024 a été marquée par des dons importants d'artistes, en lien avec la programmation. Ainsi, la collection a bénéficié du don d'un tableau de **Georges Papazoff**, artiste surréaliste originaire de Bulgarie, ayant choisi de s'établir en France et d'une donation d'œuvres de la Coréenne **Bang Hai Ja**. Elle aussi a choisi de s'expatrier pour rejoindre la France où elle a développé une esthétique

singulière qui l'a conduite à réaliser des vitraux contemporains pour la cathédrale de Chartres, d'un bleu intense qui caractérise son travail. La Fondation **Max von Moos**, dans le cadre du centenaire du surréalisme, a fait don d'un tableau intitulé *Toledo*, réalisé par l'artiste en 1937.

Le marchand et collectionneur Luc Bellier a fait don au Centre Pompidou d'un ensemble de soixante-douze œuvres d'artistes contemporains issues de sa collection personnelle, autour de la thématique de la peur.

Une importante donation de dix-neuf objets conçus par Ronan Bouroullec a fait suite à la précédente donation des **frères Bouroullec** – Ronan et Erwan –, en 2020. Elle présente la production la plus récente de Ronan Bouroullec (paravent, bougeoir) ainsi qu'une pratique de dessin en dialogue avec le design.

Humberto Campana a donné au Centre Pompidou soixante-cinq œuvres et vingt-deux carnets retraçant quarante ans de production de **Fernando et Humberto Campana**. Cette donation donne à voir leurs premières pièces *Desconfortaveis* (1988-1989) jusqu'à la récente collection *Cangaço* (2015-2017) en passant par des pièces uniques faites main dans les années 2000.

Dix-sept artistes de la galerie Perrotin sont entrés dans la collection du Centre Pompidou grâce à un don conjoint de la galerie Perrotin et de ses artistes de vingt-trois œuvres exceptionnelles : **Jean-Marie Appriou**, **Genesis Belanger**, **Sophie Calle**, **Maurizio Cattelan**, **Johan Creten**, **Elmgreen & Dragset**, **Lionel Estève**, **Bernard Frize**, **Laurent Grasso**, **JR**, **Bharti Kher**, **Klara Kristalova**, **Takashi Murakami**, **Jean-Michel Othoniel**, **Paola Pivi**, **Tavares Strachan**, **Emma Webster**.



Germaine Richier, *Le Chardon (Soleil)*, 1959 © CentrePompidou

Une ouverture plus grande vers de nouveaux champs

La bande dessinée

Alors que le Centre Pompidou célébrait en 2024 le neuvième art par un vaste ensemble de manifestations « à tous les étages », et en particulier par un accrochage au cœur du Musée, le moment est venu de réaffirmer sa volonté d’offrir une plus large place à la bande dessinée dans la collection. La présentation de sept cents originaux en Galerie 2 a démontré de façon flamboyante que les autrices et les auteurs de bande dessinée constituent un pan majeur de l’histoire du dessin contemporain. Ainsi, les planches de dix dessinatrices et dessinateurs ont intégré la collection du Centre Pompidou : **David B., Edmond Baudoin, Blutch, Nicolas de Crécy, Emmanuel Guibert, Benoît Jacques, Éric Lambé, Lorenzo Mattotti, Catherine Meurisse, ainsi que Fanny Michaëlis.**

L’art numérique

À la suite de l’acquisition en 2023 d’un ensemble d’œuvres NFT (jeton non fongible), première pour une institution muséale dédiée à l’art moderne et contemporain, l’entrée en collection en 2024 des œuvres NFT de **Vera Molnár** a montré la continuité des pratiques entre art programmatique, œuvres génératives et nouvelles formes d’utilisation de l’intelligence artificielle.

L’art urbain

Le Centre Pompidou – Musée national d’art moderne a élargi son champ de recherche en matière d’acquisitions à l’art urbain. Recouvrant des pratiques allant du graffiti à diverses interventions dans l’espace urbain, ce domaine était à peine représenté dans la collection. Cette volonté s’est traduite en 2024 par l’acquisition de plaques de métal issues d’une intervention exceptionnelle de **Lek & Sowat, J’aurais voulu être un artiste**, réalisée sur les palissades du Centre Pompidou en 2019 et huit œuvres rares et emblématiques d’un pionnier français de l’art urbain, **Gérard Zlotykamien**.

Le rôle clé de la Société des Amis du Centre Pompidou

Depuis plus de cent vingt ans la Société des Amis du Musée du Luxembourg créée en 1903 devenue en 2017 les Amis du Centre Pompidou, soutient l’enrichissement et le rayonnement de la collection du Musée national d’art moderne, dont elle est le premier mécène. Avec l’acquisition de milliers d’œuvres s’inscrivant dans tous les départements du Musée et toutes les géographies de la collection, les Amis du Centre Pompidou ont contribué à faire du Centre Pompidou la première collection inaliénable d’art moderne et contemporain d’Europe.

En 2024, les Amis ont poursuivi leur engagement grâce à l’activité de plus de vingt groupes et fonds de recherche et d’acquisition et la générosité de mécènes français et internationaux, permettant l’entrée en collection de plus de deux cents œuvres et le soutien d’une dizaine de bourses de recherche depuis 2019.

La politique de prêts et dépôts

Les prêts

Le Centre Pompidou, l’un des premiers prêteurs mondiaux, a conforté son rayonnement et son influence auprès des institutions muséales internationales. Sa politique très active de prêts lui permet également de nouer des partenariats forts et durables avec les autres musées.

Afin de mener à bien le déménagement des collections hors des réserves situées dans le bâtiment du Centre en vue de sa fermeture pour travaux, suivi de l’ouverture de nouvelles réserves au Centre Pompidou Francilien – ainsi qu’à cause de sa politique de circulation des œuvres territoriale et internationale –, le Centre Pompidou a mis en place un moratoire sur ses prêts courants à partir de 2024.

Malgré ce moratoire, le Centre Pompidou a reçu 11 045 demandes de prêts et en a accepté 8 664, dont 5 001 pour 312 expositions ont été maintenus. Un nombre important d’annulations (3 663) et de reports (170) des demandes a également été traité en 2024.

8 664 prêts d’œuvres accordés en 2024

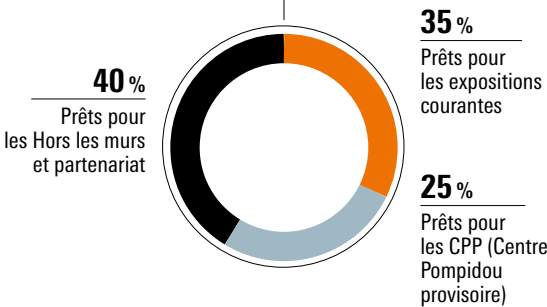
Les refus étaient justifiés en raison soit du moratoire, soit de la fragilité ou de l’engagement des œuvres.



Répartition par disciplines (France et international)



Répartition par type d'expositions



Les prêts en France

Quelques expositions à Paris et en régions, ayant fait l'objet de prêts importants du Centre Pompidou :

Metz – Centre Pompidou-Metz

« La répétition » (3 février 2023 – 27 janvier 2025) : 156 œuvres

« Lacan, l'exposition. Quand l'art rencontre la psychanalyse » (31 décembre 2023 – 27 mai 2024) : 23 œuvres

« André Masson. Il n'y a pas de monde achevé » (29 mars – 2 septembre 2024) : 36 œuvres

« Voir/Le Temps/En couleurs. Les défis de la photographie » (13 juillet – 18 novembre 2024) : 37 œuvres

Rodez, Musée Soulages

« Discrete Series. Pierrette Bloch, l'amie peintre » (10 février – 19 mai 2024) : 6 œuvres

« Lucio Fontana » (22 juin – 3 novembre 2024) : 23 œuvres

Saint-Dié – Musée Pierre Noël

« L'îlot utopique de Raon-l'Étape. Pascal Häusermann et Claude Costy architectes, 1966-1967 » (27 avril – 25 août 2024) : 12 œuvres



Nice – Musée national Marc Chagall

« Chagall, le cri de la liberté » (1^{er} juin – 16 septembre 2024) : 33 œuvres

Montpellier – Musée Fabre

« Jean Hugo, le regard magique » (28 juin – 13 octobre 2024) : 18 œuvres

Nice – Musée Matisse

« Miró Matisse. Au-delà des images » (28 juin 2024 – 9 février 2025) : 4 œuvres

Vézelay – Musée Zervos

« Julio González » (6 juillet – 15 novembre 2024) : 18 œuvres

Lens – Louvre-Lens

« Exils » (25 septembre 2024 – 20 janvier 2025) : 16 œuvres

Strasbourg – Musée d'art moderne et d'art contemporain

« Mode d'emploi » (27 septembre 2024 – 1^{er} juin 2025) : 8 œuvres

Nantes – Musée d'art de Nantes

« Paquebots 1913-1942. Une esthétique transatlantique » (25 octobre 2024 – 23 février 2025) : 25 œuvres

Quelques expositions à Paris et région parisienne, ayant fait l'objet de prêts importants du Centre Pompidou :

Musée d'art moderne de la Ville de Paris

« Jean Hélion, la prose du monde » (22 mars – 18 août 2024) : 13 œuvres

« L'âge atomique » (11 octobre 2024 – 9 février 2025) : 31 œuvres

Musée d'art et d'histoire du judaïsme

« André Steiner. Le corps entre dépassement et désir » (16 mai – 22 septembre 2024) : 37 œuvres

Bourse du commerce – Pinault collection

« Arte Povera » (25 septembre 2024 – 20 janvier 2025) : 5 œuvres

Musée des arts décoratifs

« L'intime, de la chambre aux réseaux sociaux » (15 octobre 2024 – 30 mars 2025) : 11 œuvres

MAC VAL

« Le fait divers. Une hypothèse en 26 lettres, 5 équations et aucune réponse » (15 novembre 2024 – 13 avril 2025) : 12 œuvres

Hors les murs & partenariats, quelques exemples de prêts :

MuMo

« Les règles de l'art » (5 février – 18 mai 2024) : 24 œuvres

« Être(s) vivant(s) » (27 mai – 4 octobre 2024) : 32 œuvres

Grenoble – Musée de Grenoble

« Miró. Un brasier de signes. La collection du Centre Pompidou » (20 avril – 21 juillet 2024) : 162 œuvres

Auxerre – abbaye Saint-Germain

« Botanique des imaginaires » (15 juin – 3 novembre 2024) : 23 œuvres

Le Puy-en-Velay – Musée Crozatier

« À travers champs. Ruralité et modernité dans les collections du Centre Pompidou » (29 juin 2024 – 5 janvier 2025) : 85 œuvres

Centre Val-de-Loire

« Ar(t)chipel », 10 lieux entre juin 2024 et mars 2025 : 32 œuvres

Les prêts à l'international

2 993

œuvres prêtées
à l'international
en 2024,
soit 60 % du total
des prêts

Le nombre de prêts à l'étranger a atteint 2 993 œuvres représentant 60 % des prêts.

Au Centre Pompidou Málaga, 207 œuvres ont été prêtées pour l'accrochage semi-permanent (« Place-ness ») et 210 pour des expositions temporaires (« Cruz-Diez », « Villanueva »).

Au West Bund Art Museum de Shanghai, 255 œuvres ont été prêtées pour l'accrochage semi-permanent (« Mirror of the Portraits ») et 205 œuvres pour des expositions (« Journeys in sound », « Photography after art »).

Quelques exemples de prêts courants

Lausanne – Fondation Hermitage

« Nicolas de Staël »
(9 février – 9 juin 2024) : 9 œuvres

New York – Bard Graduate Center

« Sonia Delaunay. Living Art »
(23 février – 7 juillet 2024) : 14 œuvres

Oslo – Nasjonalmuseet for Kunst

« Kandinsky: His way towards abstraction »
(1^{er} mai – 18 août 2024) : 61 œuvres

Hobart, Tasmanie – Moma

« Namedropping » (15 juin 2024 – 21 avril 2025) : 9 œuvres

Bâle – Fondation Beyeler

« Matisse. Invitation to the Voyage »
(22 septembre 2024 – 26 janvier 2025) : 7 œuvres

New York – Solomon R. Guggenheim Museum

« Harmony and Dissonance: Orphism in Paris, 1910–1930 » (8 novembre 2024 – 9 mars 2025) : 11 œuvres

Hors les murs & partenariats, quelques exemples de prêts

Madrid, Saragosse, Valence – Caixa Forum

« Forms follow nature (Biomorphisme) »
(19 février 2024 – 30 mars 2025) : 126 œuvres

Kyoto, Kyocera – The National Museum of Western Art

« La révolution cubiste »
(20 mars – 7 juillet 2024) : 93 œuvres

Valence – La Caixa

« Photographie expérimentale »
(30 avril – 20 août 2024) : 92 œuvres

Amsterdam – H'ART

« Kandinsky »
(19 juin – 10 novembre 2024) : 81 œuvres

Abu Dhabi – Louvre Abu Dhabi – prêts aux galeries 21 et 23 : 11 œuvres

Quelques exemples de prêts dans le cadre d'itinérances

Bruxelles – Musées royaux des beaux-arts

« Surréalisme » (21 février 2024 – 21 juillet 2024) : 28 œuvres

Lisbonne – Fundação de Arte Moderna e Contemporânea

« Coleção Berardo: Evidence – Soundwalk Collective & Patti Smith » (22 mars – 15 septembre 2024) : 2 œuvres

Les dépôts

Les dépôts sont accordés pour de longues durées à des institutions en région dans le cadre de la politique de diffusion territoriale des œuvres de la collection du Musée. Ils tiennent une place importante dans son activité puisque près de 5 313 œuvres sont actuellement déposées dans des musées en région. La tendance observée ces dernières années montre que les récolements effectués dans les musées et la signature maintenant systématique de convention de dépôt conduisent plutôt les institutions à rendre des œuvres qu'à en emprunter.



Aperçu des réserves, D.R.

La restauration des œuvres

La recherche

La recherche en quelques chiffres

- **15 conférences publiques** (valorisation de la collection, actualité scientifique et éditoriale).
- **18 séances de séminaires de recherche** (« Art et anarchisme », « Catalogues raisonnés-technologies intellectuelles », « Réalités nouvelles », « Sexualités imprimées »).
- **2 groupes de recherche** (Master 1 École du Louvre : « Histoire du Centre Pompidou » et « Vies d'artistes, de marchands et de collectionneurs dans les collections du Musée national d'art moderne »).
- **4 journées d'études**
 - Mars 2024, « Cultures graphiques de la contestation » (dans le cadre du projet éponyme soutenu par Outset Contemporary Fund).
 - Avril 2024, « Le catalogue d'exposition : un objet dans l'histoire » (un partenariat Hicsa, université Panthéon-Sorbonne Paris 1, université Paul-Valéry Montpellier 3, Bibliothèque Kandinsky, Centre Dominique-Vivant-Denon – Musée du Louvre).
 - Juin 2024, célébration des dix ans du cycle de rencontres organisées avec le Centre national des arts plastiques.
 - Juillet 2024, « Les archives audiovisuelles d'exposition – Diffusion et valorisation », dans le cadre du projet de recherche Fondation des sciences du patrimoine (FSP), MAVEX – Mémoire audiovisuelle des expositions du Centre Pompidou, un partenariat avec l'École nationale des Chartes – PSL.

• 3 colloques internationaux

- Mars 2024, « Raisons et déraisons de la couleur » (en partenariat avec l'École des Arts décoratifs de Paris).
- Novembre 2024, « Hommage à Germain Viatte ».
- Décembre 2024, « L'audiovisuel pour la culture ! | Histoires et archives de la production audiovisuelle d'institutions culturelles » (dans le cadre du projet de recherche FSP, MAVEX – Mémoire audiovisuelle des expositions du Centre Pompidou).

• 1 forum professionnel

Octobre 2024, « Forum du design et de la typographie », en partenariat avec le Centre national des arts plastiques.

Projets européens

Le projet « DEMOSERIES » – séminaire « Esthétique du secret » (2022-2023), porté par l'université Panthéon-Sorbonne Paris 1 et financé par le Conseil européen de la recherche (ERC, Advanced Grant), s'est poursuivi. Il se déclinera en 2025 avec une journée d'études et le lancement d'un portail-projet sur le site du Centre Pompidou.

Projets conduits dans le cadre des partenariats universitaires et institutionnels

La participation du Centre Pompidou dans le cadre du DIM-PAMIR – domaine de recherche et d'innovation majeur (DIM) Patrimoines matériels – innovation, expérimentation, résilience (PAMIR) – Île-de-France s'est poursuivie, notamment avec le développement du projet structurant concernant la création du pôle d'excellence en conservation et restauration du Centre Pompidou Francilien à Massy. Le projet scientifique intéresse le développement d'un laboratoire d'imagerie de pointe au service de la recherche-restauration.

Projet soutenu par la Fondation des sciences du patrimoine

La FSP a soutenu le projet « MAVEX – Mémoire audiovisuelle des expositions du Centre Pompidou ». Ce projet s'est clôturé par un colloque international en décembre 2024. Un blog scientifique dédié – <https://mavex.hypotheses.org/category/reperes-historiques> – a été alimenté.

Projets soutenus par l'École universitaire de recherche ArTec

Ont été soutenus les projets pluriannuels « Art et anarchisme » (porteuse : Angela Lampe), « Métriques » (porteur : Enrico Camporesi) et « Les dessins de Pierre Guyotat » (porteuse : Mica Gherghescu).

Projet en partenariat avec l'Institut national d'histoire de l'art

Séminaire de recherche « Réalités nouvelles, galerie Charpentier, Paris, 1939 : heurs et malheurs de l'abstraction ».

La collection « Recherches »

Parution du volume 3 de la collection : *Chris Marker, Zapping Zone : catacombes et lumières* (sous la direction de Marcella Lista).

À paraître premier semestre 2025 : une édition critique de la correspondance entre Guy Debord et Raoul Vaneigem, ainsi que d'autres textes situationnistes issus du fonds Paul Destribats.

Signalons également la parution de l'ouvrage *Petits papiers des avant-gardes : la collection de Paul Destribats* (éditions du Centre Pompidou).

Les *Cahiers du Musée national d'art moderne* et la collection « Recherches » du Centre Pompidou sont progressivement publiés sur la plateforme Cairn.info

La valorisation éditoriale des activités de recherche s'est poursuivie sur le site du Centre Pompidou, dans la rubrique « La recherche » du Magazine en ligne, ainsi que sur le portail de la Bibliothèque Kandinsky et ses newsletters mensuelles.

Le pôle Recherche – Bibliothèque Kandinsky a participé à la publication de l'ouvrage d'Emeline Jaret, Philippe Thomas, *Histoire(s) d'un auteur caché* aux Presses universitaires de Rennes.

Projets menés grâce à des partenaires philanthropiques

La consolidation du soutien pour des projets spécifiques de recherche et l'appui des partenaires philanthropiques se sont confirmés en 2024 de manière remarquable.

À travers le dispositif « Mission : recherche », les Amis du Centre Pompidou ont soutenu trois projets de recherche inédits :

- Projet : « Contribution à l'ouverture, l'inventaire et la valorisation du fonds Yves Gevaert ».
Porteur : Nicolas Liucci-Goutnikov
Chercheuse associée : Kaat Obbels
- Projet : « Une autre histoire de la mondialisation de l'art dans les années 1980. L'art télématique dans les collections du Musée national d'art moderne ».
Porteuse : Marcella Lista
Chercheuse associée : Clara Royer
- Projet : « Kiki Kogelnik et l'anatomie ».
Porteur : Jean-Pierre Criqui
Chercheur associé : Guillaume Leingre

Le projet « Cultures graphiques de la contestation/Graphic cultures of dissent » a bénéficié du soutien philanthropique de la Fondation Outset Partners, pour l'étude du graphisme militant à l'heure des processus de décolonisation. Ce projet a fédéré de nombreux partenaires internationaux :

la Stuart Hall de l'INIVA à Londres, l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, l'École des beaux-arts de Paris, la Contemporaine (bibliothèque interuniversitaire rattachée à l'université de Paris-Nanterre), les Freedom Archives de San Francisco ainsi que le Center for the Study of Political Graphics (CSPG) de Los Angeles. L'ouvrage *Cultures graphiques de la contestation/Graphic cultures of Dissent*, issu de ce projet de recherche, a été publié en janvier 2025.

Des projets pluriannuels spéciaux, intéressant la collection, sont en cours : « Photographie de commande » et « America Latina no official » (l'année 2024 était dédiée aux échanges entre l'Argentine et la France, il s'agit là du deuxième volet d'un projet pluriannuel soutenu par les Amis du Centre Pompidou).



© Sergio Grazia



• 2024, entre grands succès et médiation vivante

L'année 2024 a été marquée par le renouvellement de l'accrochage du Musée et le succès de grandes expositions qui ont donné lieu au déploiement de nombreux dispositifs de médiation. Podcasts, dépliants pour enfants, ateliers de pratique, visites thématiques ont ainsi répondu aux différents profils de publics. Pour toucher des publics moins familiers, la Piazza a été régulièrement animée autour de l'œuvre de Raphaël Zarka et d'une première fête des voisins.

Parmi les très nombreuses opérations destinées à emporter et fidéliser les visiteurs, on peut retenir : le partenariat avec la Machine du Moulin-Rouge avec deux soirées clubbing ayant connu un grand succès ; l'itinérance du Musée mobile – dont la convention est reconduite pour trois ans – sur les routes des Hauts-de-France et de Normandie ; la coopération avec les centres mille formes dédiés à la petite enfance de Clermont-Ferrand et Montpellier ; l'exposition « 1 + 1 = 11 » conçue avec l'artiste Fabien Verschaere au château de Chamarande ; une opération exceptionnelle de coopération de médiation artistique déployée dans plusieurs musées de Macao.

Axe stratégique, la participation active du public s'est incarnée de différentes manières. Les artistes Hélène Bertin et Sara de Gouy ont bâti la scénographie de leur exposition-atelier en intégrant des enfants dans différentes phases d'élaboration de leur projet ; le programme Art Session a engagé une vingtaine d'étudiant-es dans la découverte des activités et des métiers du Centre Pompidou ; la démarche d'« assistance à maîtrise d'usage » a permis à une centaine d'adhérent-es d'exposer dans plusieurs ateliers leurs pratiques et leurs attentes pour le Centre Pompidou 2030.

Plusieurs études ont enfin permis d'approfondir la connaissance des visiteurs et visiteuses ainsi que des adhérent-es. Une coopération originale avec l'Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle a embarqué un chercheur pour mesurer l'impact auprès des participant-es d'un dispositif porté avec deux lycées franciliens. Menée en décembre 2024, une importante étude sur la représentation et la réception de la collection du Musée permettra d'alimenter le projet du Centre Pompidou 2030.

Le développement et la connaissance des publics

Le Centre Pompidou a affiché une hausse significative de la fréquentation en 2024. Ainsi, on a dénombré 3 204 369 visites, dont 1 484 027 pour la collection et 1 720 342 pour les expositions temporaires, ce qui représente, en moyenne, près de 10 472 visites par jour, dont 4 850 pour la collection (niveaux 4 et 5 du Musée et Galerie de photographies) et 5 622 pour les expositions temporaires. Par ailleurs, 26 091 spectateurs et spectatrices ont été accueillis pour 253 séances de cinéma ou projections, tandis que 18 545 se rendaient à l'une des 126 représentations de spectacles vivants.

Le Centre Pompidou séduit au-delà des frontières

Le Centre Pompidou s'affirme comme un passage incontournable d'une visite à Paris. Son attrait touristique se lit dans la fréquentation internationale qui, pour la deuxième année consécutive, a atteint une proportion jamais observée avant 2024.

Plus d'un visiteur sur deux (54 % contre 53 % en 2023 et 36 % en 2022) résidait ainsi à l'étranger. En y ajoutant les visiteurs résidant hors Île-de-France, cette proportion s'élevait à 72 %. Cette dynamique exceptionnelle a été soutenue par la bonne santé touristique de la capitale olympique et par une attractivité forte de la programmation du Centre, portée au dernier trimestre par l'exposition « Surréalisme ».

Le développement des publics voisins

L'année 2024 a marqué un tournant dans les relations du Centre Pompidou avec son voisinage grâce à des initiatives axées sur la convivialité et le lien social. La première fête des voisins, organisée en collaboration avec des acteurs locaux comme Micadanses et la médiathèque de la Canopée, a renforcé les relations entre le Centre Pompidou et le quartier Beaubourg.

Un nouvel onglet « Vous êtes voisin » sur le site internet, ainsi qu'une adresse e-mail dédiée, ont été mis en place pour faciliter l'accès aux informations et aux échanges avec les riverains. Par ailleurs, deux soirées spéciales autour des expositions « Brancusi » et « Surréalisme » ont permis aux voisins de découvrir ces expositions dans un cadre privilégié. Ces actions illustrent l'engagement du Centre Pompidou à renforcer ses liens avec le quartier, une dynamique appelée à se poursuivre en 2025.

La fidélisation des publics

À l'approche de la rénovation du Centre Pompidou, la stratégie du programme d'adhésion 2025-2030, amorcée en 2023, s'est concrétisée. Le lancement de la carte « POP' Constellation » en septembre 2024, incluant un accès gratuit et illimité aux expositions en partenariat avec le Grand Palais dès juin 2025, a dynamisé les ventes d'adhésion (19 314 cartes hors gratuités et duplicatas, soit 820 992 euros de recettes), particulièrement entre septembre et décembre grâce à des expositions phares comme celle sur le surréalisme.

Parallèlement, des négociations ont été engagées pour élargir les privilèges des adhérent-es dans le cadre de la Constellation. Enfin, trois rencontres publiques avec la direction, ainsi que des événements exclusifs, ont permis de consolider les liens avec les adhérent-es tout en présentant les enjeux de la rénovation.

Parallèlement, des négociations ont été engagées pour élargir les privilèges des adhérents dans le cadre de la Constellation. Enfin, trois rencontres publiques avec la direction, ainsi que des événements exclusifs, ont permis de consolider les liens avec les adhérents tout en présentant les enjeux de la rénovation.

L'Olympiade culturelle, un levier pour élargir les publics

Dans le cadre de l'Olympiade culturelle, le Centre Pompidou a mené de nombreuses actions pour diversifier ses publics et attirer de nouveaux visiteurs et visiteuses pendant les Jeux olympiques de Paris 2024. Au cœur de cette dynamique, le projet Cycloïde Piazza de l'artiste Raphaël Zarka a servi de point d'ancrage à des activités variées : démonstrations de glisse, initiations au parkour et performances de danse, jeux concours, invitations. L'accès gratuit aux expositions a été élargi aux moins de 26 ans du 24 juillet au 11 août 2024, tandis que les 5 300 volontaires de la Ville de Paris ont bénéficié d'une entrée offerte à la collection permanente.



photo © Raphaël Zarka

Le jeune public et la jeunesse

La Galerie des enfants

La Galerie des enfants permet aux enfants à partir de 3 ans, accompagnés de leur famille, d'aiguiser leur regard sur la création, par l'observation et l'expérimentation. Chaque année, la Galerie des enfants présente deux expositions-ateliers inédites conçues en exclusivité avec des artistes contemporains.

12 octobre 2023 – 15 avril 2024

Magicienne de la terre

Une exposition-atelier d'Hélène Bertin

Fréquentation : 54 584 visites

Hélène Bertin et Ninon, 10 ans, ont transformé la Galerie des enfants en un paysage à explorer à la manière de cueilleurs et cueilleuses – pour que les enfants deviennent ensuite des « magiciens » et « magiciennes » de la terre. Dans cette exposition-atelier, les jeunes visiteurs et visiteuses pouvaient s'exprimer en toute liberté, en donnant vie à leurs personnages enchanteurs par le dessin, le maquillage et le costume.



Au Musée, photo © Benjamin Malapris

29 mai 2024 – 6 janvier 2025

Tenir tête

Une exposition-atelier de Marion Fayolle

Fréquentation : 84 149 visites

Autour du thème du campement nomade, l'autrice et illustratrice Marion Fayolle invitait à découvrir son univers poétique et décalé à partir d'une installation immersive sous forme de bivouac. Imaginé en écho à son travail graphique, ce dispositif interactif livrait ses secrets par l'expérimentation et la contemplation, les enfants étant transportés dans une atmosphère évoquant les vacances et les activités de plein air.

Le Studio 13/16

Premier espace de programmation dédié exclusivement aux jeunes dans une institution culturelle française, le Studio 13/16 les accompagne vers la découverte de la création et démontre que les lieux de culture sont aussi des lieux de socialisation, de plaisir et de partage.

En 2024, le Studio 13/16 a accueilli près de huit mille visiteurs et visiteuses, soit une moyenne de quarante-cinq personnes par jour.

11 novembre 2023 – 1^{er} avril 2024

(I)Réels

Aux côtés des artistes Morgane Ely, Florian Viel, Benoît Labourdette, Obvious et Esther Bouquet, le Centre Pompidou a invité les jeunes à questionner leurs rapports aux images, avatars, iconographie web, durée de vie des images. Le Studio 13/16 est ainsi devenu un terrain de jeu entre le réel et le virtuel.

6 avril – 22 mai 2024

Hors compétition

Le Studio 13/16 a interrogé le cadre donné par les règles du jeu, qu'elles soient sociales, sportives ou culturelles. Aux côtés des artistes Marthe Drucbert, Éric Minh-Cuong Castaing, Chloé Ruchon et Chloé Wary, le Studio 13/16 s'est transformé en terrain d'expérimentation, où les règles restent à écrire, plus sociales, plus inclusives, plus écologiques...

29 mai – 31 juillet 2024

Bande à part

À chaque génération, « les jeunes » font l'objet de nombreux stéréotypes négatifs qui ne reflètent ni leur quotidien, ni leur vie, ni leurs aspirations. Face à ces représentations limitées, comment la jeunesse crée-t-elle et se réunit-elle autour de récits communs ? Aux côtés des artistes Dezzie Dimbitsara, Pauline Guerrier, Li-Yun Hu et Marion Poujade, le Studio 13/16 s'est transformé en lieu d'expression et d'interaction, où les histoires se révèlent et s'entremêlent.

28 septembre 2024 – 5 janvier 2025

Mutations

Le passage d'un état à l'autre, les évolutions comme les révolutions ou les transformations sont des constituants de la jeunesse. Depuis sa création en 2010, le Studio 13/16 suit et accompagne les mutations des jeunes en proposant un lieu de découverte, d'expérimentation et de rencontre avec la création contemporaine. Pour sa dernière saison avant son déménagement à la Gaîté lyrique, le Centre Pompidou a invité, en compagnie du collectif BIENVENUE, les jeunes à participer à la métamorphose du Studio 13/16, devenu une matière malléable, collective et festive. Tel un chantier où tout reste à faire !

Des temps forts toujours plus attractifs

Le service de la médiation culturelle a proposé tout au long de l'année différents temps forts à destination du jeune public. La Mini-Party s'est déroulée les 24 et 25 février 2024 et a accueilli les tout-petits et leur famille pour deux matinées spécialement conçues pour eux. L'événement « Viens avec nous au Centre Pompidou » a eu lieu les 22 et 23 juin 2024. Ouvert à tous les publics, en entrée libre et gratuite, il a permis aux élèves venus en sortie scolaire de revenir, en famille ou avec des amis, pour un week-end créatif et festif. Pour la Nuit européenne des musées, le Centre Pompidou s'est transformé en un vaste terrain de jeu pour découvrir les œuvres autrement. D'autres propositions comme les « Impromptus », des ateliers en accès libre les premiers dimanches du mois, les ateliers « Yog'art », la Nuit blanche, les Traversées du Marais ont été autant d'occasions d'appréhender les collections et la relation à l'art ou à un artiste de manière originale. L'ensemble de ces événements a rassemblé près de 15 300 personnes.

Les soirées Museum Live

L'offre de nocturnes festives programmées en partenariat avec la Machine du Moulin-Rouge a démontré son succès. Les 3 500 places proposées gratuitement ont à chaque fois été réservées en quelques minutes et ont donné l'opportunité à un public de jeunes adultes d'assister à un DJ set de The Hacker et Otto Diva le 3 octobre 2024, de Deena Abdelwahed et GLITTER55 le 28 novembre 2024, de participer à des ateliers de création artistique et de bénéficier d'un accès gratuit aux expositions ou à la collection du Musée.

La médiation

Renouveler et enrichir l'offre de médiation

Le premier podcast jeune public

L'année 2024 a vu la mise en ligne du premier podcast pour les enfants à partir de 5 ans. « Alerte couleurs » propose une enquête dans la collection du Musée national d'art moderne, à la rencontre des œuvres et des couleurs. La première piste a réuni 2 100 écoutes et les trois pistes suivantes environ six cents.

Les livrets pour le jeune public

Dans le cadre des expositions « Brancusi » et « L'enfance du design », le Centre Pompidou a édité des livrets de visite pour le jeune public. Réalisés par des illustrateurs, ces livrets ont été plébiscités par les enfants et ont fait l'objet de retirages.

De même, 2024 a vu la publication d'un livret de visite pour découvrir en famille le Musée national d'art moderne. Voulant renouveler l'approche d'un livret-jeu de visite, la proposition du Centre Pompidou « Invente ta visite » place le visiteur comme acteur de sa visite et souhaite accompagner les plus jeunes dans leurs sensations, leurs émotions et leurs découvertes des collections.

Un livret FALC

Le pôle EAC et accessibilité du service de la médiation culturelle a édité un livret de visite en FALC (facile à lire et à comprendre) pour découvrir l'exposition « Brancusi ». Rédigé selon les règles européennes, véritable outil d'appropriation de l'exposition, ce livret a été

relu et testé en partenariat avec des institutions partenaires afin de correspondre au mieux aux besoins et attentes des visiteurs.

Une offre d'ateliers et de visites plébiscitée Vers la visite en autonomie

En 2024, le Centre Pompidou a proposé une offre d'ateliers-visites et de visites-conférences.

Près de 130 000 élèves ont été accueillis en visites scolaires, auxquelles s'ajoutent de nombreux projets d'éducation artistique et culturelle menés en partenariat avec les académies de Paris, de Créteil et de Versailles. Par exemple, quatre-vingts classes issues des réseaux de l'éducation prioritaire (lycées Jean-Baptiste Clément et Maurice-Utrillo à Paris) ont pu tisser un lien privilégié avec le Centre Pompidou en bénéficiant de visites, d'ateliers et de résidences à l'école avec différents artistes.

L'offre de visites au sein des collections du Musée national d'art moderne ou des expositions temporaires, à destination d'un public adulte ou des familles, a également connu une très belle fréquentation. Les propositions à destination des familles ont réuni près de 6 600 personnes, avec un taux de remplissage de plus de 73%.

Enfin, la station 0-2, avec des propositions à destination du très jeune public, a connu elle aussi une très forte fréquentation. Les propositions de Julie Decarsin (« Tendre géant »), de Hors Studio/Bold Studio (« Simili »), de Marion Barraud (« Dans la forêt ») et de Julie Safirstein (« Hexacolor ») ont réuni 1 670 enfants, sur six créneaux proposés chaque semaine, avec un taux de remplissage de 85%.

Les podcasts

Les podcasts du Centre Pompidou se déclinent entre « Les visites du Centre Pompidou », véritables parcours d'aide à la visite dans les expositions et dans le Musée et « Un podcast, une œuvre » pour prendre le temps de découvrir les œuvres de la collection à la lumière des grandes questions de société. Chaque podcast est accompagné d'une transcription, librement téléchargeable, destinée plus particulièrement aux personnes en situation de handicap.

Les podcasts ont accompagné la visite des expositions temporaires « Surréalisme », « Bande dessinée, 1964-2024 » et « Brancusi ». Deux nouvelles éditions de « Un podcast, une œuvre » ont été diffusées en 2024 : « Art et paresse » et « Art et futur ».

Après « Le Musée en questions », le podcast hors-série de l'été 2024 était consacré au « Musée en sensation ». Des visiteurs et visiteuses du Centre Pompidou ont confié leurs sensations, leurs enthousiasmes ou leurs frustrations en visitant le Musée.

Des projets pédagogiques sur mesure

En 2024, le service de la médiation culturelle, à travers le pôle EAC et accessibilité, a mené dix-huit projets d'éducation artistique et culturelle, réunissant cinquante-six établissements scolaires et quatre-vingt-quatorze classes allant de l'école maternelle au lycée. Plus de 2 500 élèves ont bénéficié d'une action reposant sur la fréquentation du Centre Pompidou et de la collection, la rencontre avec un artiste contemporain et une pratique artistique.

Parmi ces projets, le Centre Pompidou a mis en place un programme de résidence artistique à destination du jeune public, intitulé « Nos musées imaginaires » afin d'encourager la rencontre du jeune public avec les œuvres du Centre Pompidou et un artiste contemporain, Aymeric Vergnon-d'Alançon. Les élèves de trois établissements scolaires ont été invités à explorer la pluralité des démarches artistiques d'Aymeric Vergnon-d'Alançon, alliant une approche photographique, littéraire, cinématographique et numérique, avant une restitution devant le public. Ce projet a été également l'occasion de collaborer avec l'Institut national supérieur d'éducation artistique et culturelle pour réaliser une étude d'impact qualitative auprès de deux classes.

Le programme « Osez l'écoute » a proposé pour sa quatrième édition une résidence artistique au sein du Centre Pompidou, axée sur les interactions entre le monde de l'art et l'univers sonore. Les élèves du collège Lucie-Aubrac (Dunkerque) ont pu suivre un riche programme réalisé sur mesure.

Le dispositif « Vidéo Club », à destination des lycées généraux, techniques et professionnels, a articulé la projection en classe d'une sélection d'œuvres issues de la collection « Nouveaux médias ».

Au Musée, photo © Benjamin Malapris



Traduire l'hospitalité en actes

Les visites adaptées

Le Centre Pompidou propose gratuitement aux publics en situation de handicap une médiation adaptée, en compagnie d'un conférencier ou d'une conférencière formée aux médiations orales adaptées (audiodescription, langue des signes française, lecture labiale, visite adaptée à la maladie d'Alzheimer...). Des cycles sont proposés pour des groupes de personnes en situation de handicap mental, présentant des troubles envahissants du développement ou des troubles psychiques. En 2024, le Centre Pompidou a proposé quarante-deux dates de visites adaptées et a travaillé avec de nombreuses associations et structures du champ médico-social.

Les petits-déjeuners solidaires

La Chorba et la fondation de l'Armée du salut proposent des petits-déjeuners solidaires et culturels aux personnes en situation de grande précarité. Tous les lundis de 9h30 à 11h30, le Centre Pompidou a accueilli ce dispositif.

« Apprendre le français par l'art »

Ce programme, mené en partenariat avec l'association L'atelier des artistes en exil, facilite l'intégration des artistes en exil par l'apprentissage de la langue française. Il a donné lieu à plusieurs séances de découverte des collections et de sensibilisation à la médiation. En 2024, les participant-es ont mené un travail autour de l'exposition « Brancusi » avant de proposer une restitution dansée lors de l'événement « Viens avec nous au Centre Pompidou ».



Au Musée, photo © Benjamin Malapris

Relais du champ social

Engagé dans la mission « Vivre ensemble » depuis 2004, le Centre Pompidou conçoit des propositions culturelles variées, associées à un accompagnement personnalisé pour les professionnel·les et bénévoles travaillant dans les secteurs de l'action sociale ou du médico-social.

Parcours contés ou avec une marionnette... avec un professionnel, les participant-es sont allé-s à la découverte de la collection du Musée. Un voyage dans l'imaginaire où les œuvres prenaient vie et racontaient leur histoire.

Partir à la rencontre des publics

Le MuMo

Pour sa troisième tournée, le Musée mobile, fondé par Ingrid Brochard en collaboration avec le Centre Pompidou et avec le soutien d'Art Explora et du ministère de la Culture, a sillonné treize départements à travers l'Île-de-France, les Hauts-de-France et la Normandie pendant trente-quatre semaines. 16 815 visiteurs, accueillis par des médiateurs formés par le Centre Pompidou, y ont découvert les expositions « Être(s) vivants » et « Dans les règles de l'art » (commissariat de Laure Chauvelot) et ont pu pratiquer un atelier.

La Fabrique mobile

Modulable et fonctionnel, le camion de la Fabrique mobile, aménagé par Bold design, va à la rencontre des habitant-es pour créer, tester, discuter, fabriquer. En 2024, il a permis de déployer les ateliers « Happy Square », conçus par Émilie Queney dans des médiathèques et structures culturelles, touchant près de sept cents visiteurs lors de cinq étapes en Essonne.

1 jour, 1 œuvre

En 2024, les habitant-es de cinq villes de l'Essonne, du Val-d'Oise et de Seine-et-Marne ont découvert les œuvres de Meschac Gaba, Marie Laurencin, Nicolas de Staël, présentées dans des établissements de leur territoire. Familles, individuels ou groupes scolaires ont pu en faire une expérience inédite grâce aux ateliers proposés en écho aux œuvres par la chorégraphe Marion Le Guével, les musiciennes Hélène Duret et Élodie Pasquier ou encore l'artiste Wendy Owusu.

Jumelage Évry-Courcouronnes

Partenaire de la ville d'Évry-Courcouronnes depuis 2019 grâce au dispositif de jumelage proposé par la préfecture de la région Île-de-France, le Centre Pompidou a renouvelé les « Escales » en proposant des ateliers de pratique, des rencontres, des visites à une centaine de jeunes. De cette aventure, un groupe plus restreint d'une dizaine de participant-es en réinsertion professionnelle est né pour créer *Story Art*, une série de sept performances, travaillées avec la compagnie Eteria en lien avec les œuvres des collections du Centre Pompidou, et présentées au sein du musée ainsi qu'à la Micro-Folie d'Évry-Courcouronnes.

mille formes

Le centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans mille formes, à Clermont-Ferrand, et le Centre Pompidou ont poursuivi leur partenariat. Ensemble, ils ont coproduit « Totemic », une exposition-atelier de Damien Poulain et la Station bébé mobile « Dans la forêt » de Marion Barraud. En 2024, l'exposition-atelier « Images vivantes » de Yaacov Agam et la Station bébé mobile « Tendre géant » de Justine Décarsin y ont également été présentées. Ferment d'une collaboration réussie, neuf jours de formation ont encore été dispensés aux agents de la ville en 2024.

En février 2026, la Ville de Montpellier inaugurera le second centre d'initiation à l'art mille formes, conçu en collaboration avec le Centre Pompidou, dans un espace de 900 m² aménagé par l'architecte Sarah de Gouy. Explorant l'art sous toutes ses formes, stations bébé mobiles et ateliers en itinérance, formations et rencontres ont rythmé l'année 2024 pour écrire ce nouveau chapitre du réseau mille formes, initié à Clermont-Ferrand et dédié aux enfants de 0 à 6 ans, à leurs familles et aux professionnel·les.

Itinérances

L'action territoriale du Centre Pompidou se déploie également grâce à un riche catalogue de dispositifs de médiation itinérants. Expositions-ateliers, ateliers ou stations bébé mobiles, conçus avec des artistes contemporains et couvrant un large panel de disciplines – de l'architecture aux arts visuels en passant par le design ou les arts sonores – permettent d'aborder la création dès le plus jeune âge. En 2024, ces dispositifs ont parcouru six départements sur l'ensemble du territoire. Le Centre Pompidou a accompagné la prise en main de ces outils, tant sur les aspects techniques et logistiques que sur la formation à la médiation des équipes.











Carte blanche à Laurent Delhourme

Durant l'année 2024 et jusqu'à la fermeture du bâtiment historique pour travaux fin 2025, le photographe français Laurent Delhourme a arpenté les espaces du Centre Pompidou. Il livre sa vision toute personnelle d'une institution en pleine effervescence avant sa métamorphose.

DES CATALOGUES DE RÉFÉRENCE, DES OBJETS D'EXCEPTION

4 |



Des catalogues de référence, des objets d'exception

En 2024, les éditions du Centre Pompidou ont changé de nom. Elles sont devenues la direction des éditions, licences et concessions pour mieux refléter la richesse de leur activité. Direction pleinement éditoriale certes, avec la publication d'une cinquantaine d'ouvrages en propre ou en coédition, mais aussi direction commerciale en charge des produits dérivés, des projets de licence de marque et des cobrandings, des cessions internationales de contenus éditoriaux, des concessions (librairie et boutique) et de la boutique en ligne du Centre Pompidou...

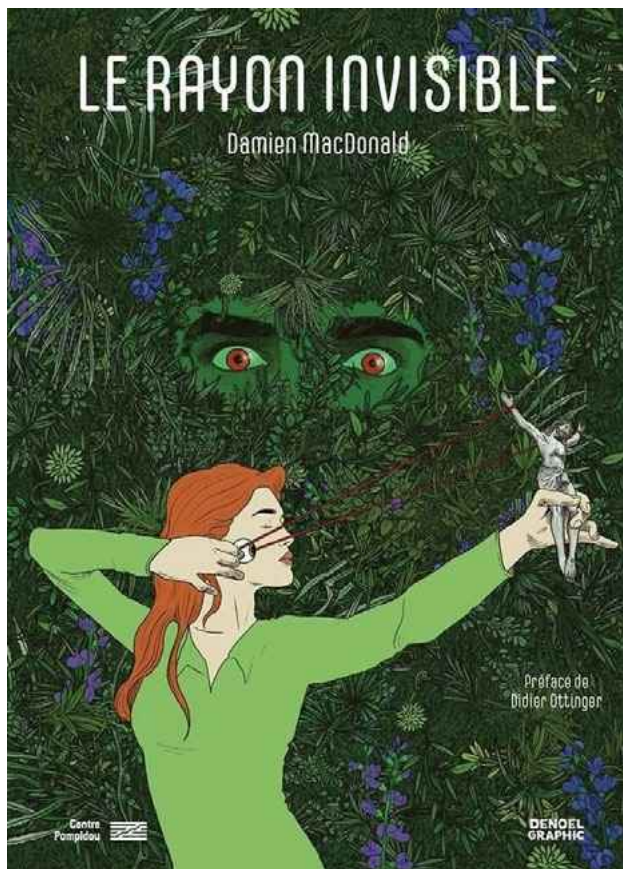
En 2024, vingt-sept nouveaux titres ont été publiés par le Centre Pompidou, que ce soit pour accompagner ses grandes expositions (« Brancusi », « Bande dessinée, 1964-2024 » ou encore « Surréalisme »), pour mettre en valeur ses fonds ou ses artistes (les petits papiers de Paul Destribats, le mur de l'atelier d'André Breton, le design pour les enfants, Hervé Di Rosa, Bernard Réquichot, la collection Lebel...), s'adresser au jeune public (autour de Niki de Saint Phalle et Brancusi dans la collection « L'art en jeu », avec l'artiste Marion Fayolle ou encore un impressionnant livre pop-up surréaliste) ou proposer le meilleur de la recherche en histoire de l'art (quatre numéros des *Cahiers du Musée national d'art moderne*, également en ligne sur la plateforme Cairn.info, et un volume consacré à la restauration de l'œuvre de Chris Marker, *Zapping Zone*).

L'activité internationale et territoriale n'a pas été en reste, la direction ayant accompagné les publications du West Bund Museum à Shanghai, du H'ART Museum à Amsterdam, du Musée Crozatier au Puy-en-Velay ou réalisé plusieurs cessions en langues étrangères pour ses catalogues *Picasso*, *Brancusi*, *Bande dessinée* ou *Surréalisme*. De leur côté, les coéditions ont permis de soutenir des ouvrages liés à la riche programmation du Centre (Vera Molnár, Ilya Kabakov, Corto Maltese ou Barbara Crane).

Reflétant le succès de la programmation et de la fréquentation de l'établissement, l'activité de produits dérivés a connu de nombreux réassorts en proposant des gammes allant des bijoux aux éditions limitées d'artistes. La boutique en ligne a ainsi réalisé son record de ventes depuis sa création en 2014.

L'accompagnement de la métamorphose du Centre Pompidou est un défi ambitieux pour la direction, tant pour réinventer son modèle économique que pour accompagner la réflexion sur les futures concessions du Centre Pompidou en 2030 (restaurants, boutiques ou librairie) ou faire rayonner les collections patrimoniales en collaborant avec de nouveaux partenaires muséaux. L'énergie et les équipes seront au rendez-vous !

Des ouvrages de référence



Autour des expositions

Les ouvrages édités autour des expositions ont connu un véritable succès en 2024, avec des catalogues plébiscités par le public. Les albums et les catalogues *Brancusi* et *Surréalisme* ont d'ailleurs été réimprimés pour répondre à la forte demande des lecteurs.

Le catalogue *Hervé Di Rosa, Le Passe-mondes* revient sur l'œuvre d'un artiste à nul autre semblable. Tout comme l'exposition, il fait l'état du rôle clé d'Hervé Di Rosa dans le mouvement de la figuration libre. Il permet de comprendre les méthodes de production d'images de l'artiste, acquises au fil de ses voyages, ainsi que son projet autour des « arts modestes ».

Organisée dans le cadre du déménagement de l'Atelier Brancusi, l'exposition « Brancusi » a été l'occasion de réaliser un catalogue monographique de référence autour de celui considéré comme l'inventeur de la sculpture moderne. Conçu comme un abécédaire, le catalogue éclaire le processus créatif de l'artiste, aborde la question de la réception critique de son œuvre et ouvre une réflexion sur la question de la postérité de l'art de Brancusi.

Premier catalogue consacré aux objets de mobilier pour les enfants, *L'Enfance du design* revient sur l'histoire de ce design qui s'écrit en parallèle des évolutions sociétales de la jeunesse. Le catalogue met en avant les spécificités du mobilier pour les enfants, qui inspire les plus grands designers, et déconstruit l'idée d'une simple miniaturisation des objets pour adultes.

De grande ampleur, le projet « La BD à tous les étages » rassemble plusieurs expositions et ouvrages. Les catalogues *La Bande dessinée au Musée* et *Corto Maltese, une vie romanesque* (coédition avec Casterman) ont respectivement accompagné l'exposition du niveau 5 et celle présente au sein de la Bpi. Enfin, le catalogue de la rétrospective « Bande dessinée, 1964-2024 » offre une véritable traversée de l'histoire moderne et contemporaine de la BD. À travers une approche ambitieuse du neuvième art, il met en dialogue pour la première fois en France ses trois principaux foyers d'expression : la création européenne, les mangas asiatiques et les comics américains.

Le catalogue *Surréalisme* a été conçu dans l'idée d'abolir l'approche linéaire du mouvement artistique fêtant son centenaire en 2024. Matérialisé par deux couvertures tête-bêche, ce catalogue possède deux faces abordant chacune un aspect du mouvement ; la première face, largement illustrée, apporte des clés de lecture du mouvement, tandis que l'autre face, complétant le propos de l'exposition, présente l'évolution politique du mouvement de 1924 à 1968. Cœur du surréalisme, le *Manifeste* d'André Breton est tout naturellement placé au milieu du catalogue sous forme d'extraits.

Apportant un regard nouveau sur la scène contemporaine chinoise, l'exposition et son catalogue *Chine, une nouvelle génération d'artistes* permettent de comprendre la génération Balinghou, née dans les années 1980 et plongée dans l'écosystème artistique mondial. Le catalogue fait l'état de l'œuvre de ses vingt et un artistes, au-delà parfois des pièces exposées, et de leur cheminement créatif dans une société en constante mutation, avec l'apport des équipes du West Bund Museum.

Le catalogue *Chaosmose* permet de comprendre la constitution du fonds de dotation Jean-Jacques Lebel, ainsi que la logique du dialogue créatif mis en place entre les œuvres du Centre Pompidou et celles du fonds de dotation. Le catalogue ressemble lui-même à un dialogue, avec l'intervention du double commissariat d'exposition partagé entre le fonds Lebel et le Musée national d'art moderne.

Les éditions du Centre Pompidou ont étoffé leur offre éditoriale grâce aux coéditions afin de couvrir plus largement la vaste programmation du Centre Pompidou : *Vera Molnár* (Bernard Chauveau), *Corto Maltese* (Casterman), *Le Rayon invisible* (Denoël Graphic), *Barbara Crane* (Atelier EXB), *Apichatpong Weerasethakul*, *Alice Rohrwacher* et *Lucrecia Martel* (éditions de l'Œil).

Enfin, la coédition originale, *Liberté*, n'aurait pu voir le jour sans le savoir-faire unique de la maison d'édition indienne Tara Books qui a créé un ouvrage entièrement fait main, imprimé en sérigraphie et numéroté jusqu'à 1 250° exemplaire. *Liberté* a été conçu et illustré par Rathna Ramanathan, directrice du Central Saint Martins à Londres, qui s'est plongée dans les archives de la Bibliothèque Kandinsky pour créer les illustrations entourant le célèbre poème de Paul Éluard.

Autour de la recherche

Comme en 2023, la collection « Recherches » s'est agrandie avec la publication d'un troisième volet dans lequel Marcella Lista explore *Zapping Zone*, l'œuvre de Chris Marker commandée en 1990 par le Centre Pompidou.

Les *Cahiers du Musée national d'art moderne*, quant à eux, à raison de quatre titres par an, abordent des sujets en lien avec l'actualité artistique, tout en s'efforçant de conserver le recul nécessaire à l'analyse scientifique. Publiés tous les trimestres, ils sont constitués de textes d'auteurs confirmés, français ou étrangers, qui offrent autant de clés de lecture et d'analyse pour que son lectorat alimente sa propre réflexion.

Deux ans après avoir écrit un premier ouvrage consacré à la genèse du concours à l'origine du Centre Pompidou, *Live Centre of Information*, Boris Hamzeian a poursuivi ses recherches sur l'histoire du bâtiment à travers un ouvrage intitulé *Centre Pompidou. Le défi du Total Design*, consacré à l'analyse de ses composants d'architecture et d'ingénierie (coédition Presses de l'université de Saint-Étienne).

Dans le cadre d'un autre projet ambitieux, les équipes des éditions et celles de la Bibliothèque Kandinsky ont uni leurs forces pour concevoir un ouvrage étudiant la dation exceptionnelle du collectionneur Paul Desribats de douze mille « petits papiers ». Suivant le découpage en grands mouvements, l'épais recueil rend compte de l'incalculable valeur de ce fonds.

Autour de la collection

En parallèle de l'exposition « Surréalisme », les éditions ont publié le premier catalogue raisonné sur le mur de l'atelier d'André Breton, véritable musée au sein du Musée, entré en collection en 2003. Par des contributions scientifiques internationales et la mobilisation d'expertises aussi nombreuses que les domaines convoqués par la collection d'André Breton, l'enjeu est de restituer et d'étudier l'intégralité des objets qui composent ce mur et le bureau du poète.

Cet ouvrage exceptionnel *L'atelier d'André Breton | Mur Mondes* a aussi fait l'objet d'une édition limitée, tirée à 150 exemplaires. La fabrication a été soignée avec la création d'un étui imprimé sur les deux faces et un jaspé noir sur la tranche de l'ouvrage.

La jeunesse

Paru en 2021, l'album jeunesse illustré par Loïc Froissart, *Dans les tuyaux du Centre Pompidou*, a été réimprimé en 2024. Il a aussi été édité en version anglaise : *Behind the pipes of the Centre Pompidou*. Au fil des pages, le lecteur est embarqué dans une visite guidée du bâtiment et découvre ses coulisses.

La collection « L'Art en jeu » s'est agrandie avec la publication en 2024 de deux albums sur deux œuvres phares du Musée : *L'Aveugle dans la prairie – Niki de Saint Phalle* et *La Muse endormie – Constantin Brancusi*. Pensés pour faire écho à la programmation du Centre Pompidou 2024-2025, ils intègrent la refonte graphique insufflée par Fanette Mellier en 2022.

Deux cahiers d'activités ont été publiés en 2024 pour étoffer l'offre jeunesse autour de deux expositions : *Faire la tête*, le cahier de coloriage créé par Marion Fayolle dans le cadre de son exposition « Tenir tête »

à la Galerie des enfants ; et *Fais comme Duchamp*, le cahier d'activités où les enfants s'inspirent du travail de Duchamp sur *La Joconde* pour créer *LH00Q*.

À l'occasion de l'exposition « Surréalisme », les éditions du Centre Pompidou ont créé avec Gérard Lo Monaco, maître français du pop-up, *Surréalisme*, un pop-up inédit reprenant huit chefs-d'œuvre du mouvement déclinés en papier dans une version animée. Petit musée transportable, cet ouvrage est un objet unique, ludique et captivant. Sa très bonne réception sur le marché français a été accompagnée d'une déclinaison en plusieurs langues.



Gérard Lomonaco dans son atelier © Pierre Malherbet

Les produits dérivés, les partenariats avec des marques

L'année 2024 a été une réussite pour les produits dérivés créés par les éditions du Centre Pompidou, servis et valorisés par des actions promotionnelles ciblées. Une refonte de la charte graphique des réseaux sociaux a permis de valoriser les productions et leurs points de vente. Le service d'impression à la demande disponible sur boutique.centrepompidou.fr s'est invité à la sortie de l'exposition « Bande dessinée, 1964-2024 », en proposant aux visiteurs des exemples d'impression sur différents supports. Les derniers mois de l'année ont également été marqués par une volonté de penser les gammes de produits avec une vision toujours plus ambitieuse, comme en témoignent les produits conçus pour « Surréalisme » et « Brancusi ».



Les gammes des dernières expositions ont ainsi fait l'objet d'un important travail graphique, permettant une cohérence de gamme qui a sans conteste séduit le public des expositions. L'agent de licence chinois Artistory a créé des produits originaux et largement appréciés en ligne, comme la gamme de bijoux inspirée de la *Colonne sans fin* dans le cadre de l'exposition « Brancusi ».

Grand projet, « La BD à tous les étages » a été l'occasion de concevoir une large gamme (126 références) qui a rencontré son public ; les gammes Corto Maltese, célèbre personnage, et Fanny Michaëlis, dont l'illustration a été spécialement commandée dans le cadre de l'exposition, ont fait sensation. Complétant l'offre, de nombreux produits ont été développés autour de « La bande dessinée au Musée », de la rétrospective 1964-2024 et de l'exposition de Marion Fayolle, afin de ravir tous les fans du neuvième art.

Grâce aux expositions autour de la bande dessinée, les éditions ont pu étoffer leur service d'impression à la demande. De nombreuses œuvres exposées ont été ajoutées au catalogue d'œuvres reproductibles sur différents supports, comme l'œuvre de Chris Ware désormais disponible sur papier peint repositionnable. En collaboration avec la direction de la communication et du numérique, des illustrateurs actifs et diffusés sur les réseaux sociaux ont enrichi de leurs dessins le catalogue en ligne, notamment l'artiste Salomé Lahoche.

Pour compléter la gamme du cycle BD, des éditions limitées reprenant des œuvres

commandées par le Centre Pompidou ont été conçues : les illustrations de Blutch, Baudoin, de Crécy et Michaëlis ont été imprimées sur des reproductions numérotées et signées par les artistes.

Très appréciée elle aussi, la gamme de l'exposition « Surréalisme » va s'exporter au cours des prochains mois, avec l'itinérance de l'exposition en 2025, consécration d'un travail poussé sur la conception de produits toujours plus pertinents.

Tournée vers l'avenir, la production de produits dérivés s'est articulée en 2024 autour du développement de la marque Centre Pompidou, prenant en compte la fermeture prochaine du bâtiment parisien et la mutation de l'activité. Un important travail a été réalisé sur les gammes de fonds qui portent les produits marqués Centre Pompidou (*tote bags*, mugs, stylos...) et sur les chefs-d'œuvre d'artistes emblématiques (Frida Kahlo et Kandinsky notamment).

Déjà associée à des partenaires reconnus, la marque Centre Pompidou a poursuivi sa stratégie de cobranding avec le développement d'une gamme de maquillage pour les enfants avec Namaki, entreprise écoresponsable et partenaire de l'exposition à la Galerie des enfants. Notre marque commerciale a poursuivi son rayonnement à travers le maintien d'initiatives appréciées du public avec une nouvelle production de la « Parinière », le pull marin imaginé par Jean-Charles de Castelbajac et conçu avec Armor Lux en 2023.

Enfin, deux nouvelles couleurs du poivrier d'Ettore Sottsass, édité par Alessi et portant la marque du Centre, ont été commercialisées en boutique en 2024. Et dans notre volonté d'assurer la grande qualité de nos produits, un carré de soie reprenant l'œuvre de Fanny Michaëlis a été réalisé entièrement en France par la maison Brochier Soieries.



L'activité à l'international

Dans le cadre du partenariat avec Artistory, notre agent de licence en Chine, nos produits en marque blanche sont désormais en vente au sein du nouveau point de vente Xstore, à Nianjing. Ainsi, notre relation avec Artistory poursuit ses bons résultats.

De nombreux cobrandings ont ainsi été réalisés, avec notamment le merchandising et la création de mugs et sacs isothermes pour la chaîne de restauration Seven Eleven à Hong Kong, ou encore l'habillage des sodas vendus dans les cinémas Wanda en Chine. Très appréciés du public chinois, ces cobrandings ont été rejoints par les marques Smiley pour la production de nouveaux produits dérivés et Fila pour la conception d'une gamme streetwear au graphisme inspiré du bâtiment du Centre Pompidou.

L'activité de cession de droits d'ouvrages a elle aussi été rythmée par de nombreux projets en 2024, une année marquée par quatre catalogues d'exposition produits en langue étrangère dont trois liés à des expositions sans itinérance. Cela confirme le succès d'une approche éditoriale pensée pour faire de ces ouvrages des titres de référence, au-delà du temps de l'exposition et de l'espace francophone.

Sans conteste, les versions anglaises diffusées par les éditeurs partenaires sur les cinq continents représentent une opportunité unique de diffuser les savoirs scientifiques et muséaux propres à notre institution dans le monde entier.

De surcroît, trois titres ont pu être publiés à temps pour être vendus par nos concessionnaires au moment même de l'exposition au Centre Pompidou, soit dès le début de l'exposition, par exemple « Bande dessinée 1964-2024 », grâce à une impression simultanée avec la version française supervisée par l'équipe des éditions, soit avec un léger décalage suite à une impression différée. Cela a permis de rendre accessible nos publications aux visiteurs étrangers du Centre Pompidou :

- *Picasso, dessiner à l'infini* – version anglaise avec l'éditeur allemand Prestel ;

- *Brancusi* – versions anglaise (5 000 ex.) et allemande avec l'éditeur suisse Scheidegger & Spies ;

- *Bande dessinée* – version anglaise avec l'éditeur britannique Thames & Hudson ;

- *Surréalisme* – version anglaise avec l'éditeur britannique ACC Art Books.

Enfin, trois ouvrages jeunesse ont été cédés à des éditeurs étrangers. La version française du livre pop-up *Surréalisme* de Gérard Lo Monaco a pu être publiée grâce à une impression simultanée avec quatre coéditeurs étrangers : l'éditeur britannique Thames & Hudson pour la version anglaise diffusée dans le monde entier, l'éditeur chinois Postwave pour la version en chinois simplifié, l'éditeur japonais Kuryudo pour la version japonaise et l'éditeur coréen Moonye pour la version coréenne.



Co-branding avec Fila pour la conception d'une gamme streetwear au graphisme inspiré du bâtiment du Centre Pompidou

LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION (BPI) EN ACTION

5 |

La programmation culturelle

Poursuivant sa politique de programmation culturelle, se déployant autour de la valorisation de la création littéraire et artistique, l'analyse des grandes questions sociales et politiques contemporaines, les pratiques culturelles de nouvelle génération, l'accès à la pluralité des savoirs ainsi que les problématiques de l'information, la Bpi a proposé de nombreux événements et rendez-vous, selon divers formats et dans de nombreux champs d'investigation artistique. Cinéma documentaire, rencontres « Paroles » (conférences, tables rondes et débats, seuls-en-scène, lectures musicales...), médiations et ateliers sont ainsi venus ponctuer l'agenda culturel.

Les expositions

22 novembre 2023 – 1^{er} avril 2024

Posy Simmonds : dessiner la littérature, et sa programmation associée

Cette rétrospective a rassemblé près de cent trente pièces originales, dessins inédits, croquis et esquisses, carnets commentés par l'artiste et extraits de films, permettant à la Bpi de rendre hommage à la richesse de la carrière de cette artiste britannique, du dessin de presse aux romans graphiques en passant par les albums pour la jeunesse.

29 mai – 4 novembre 2024

Corto Maltese, une vie romanesque, et sa programmation associée

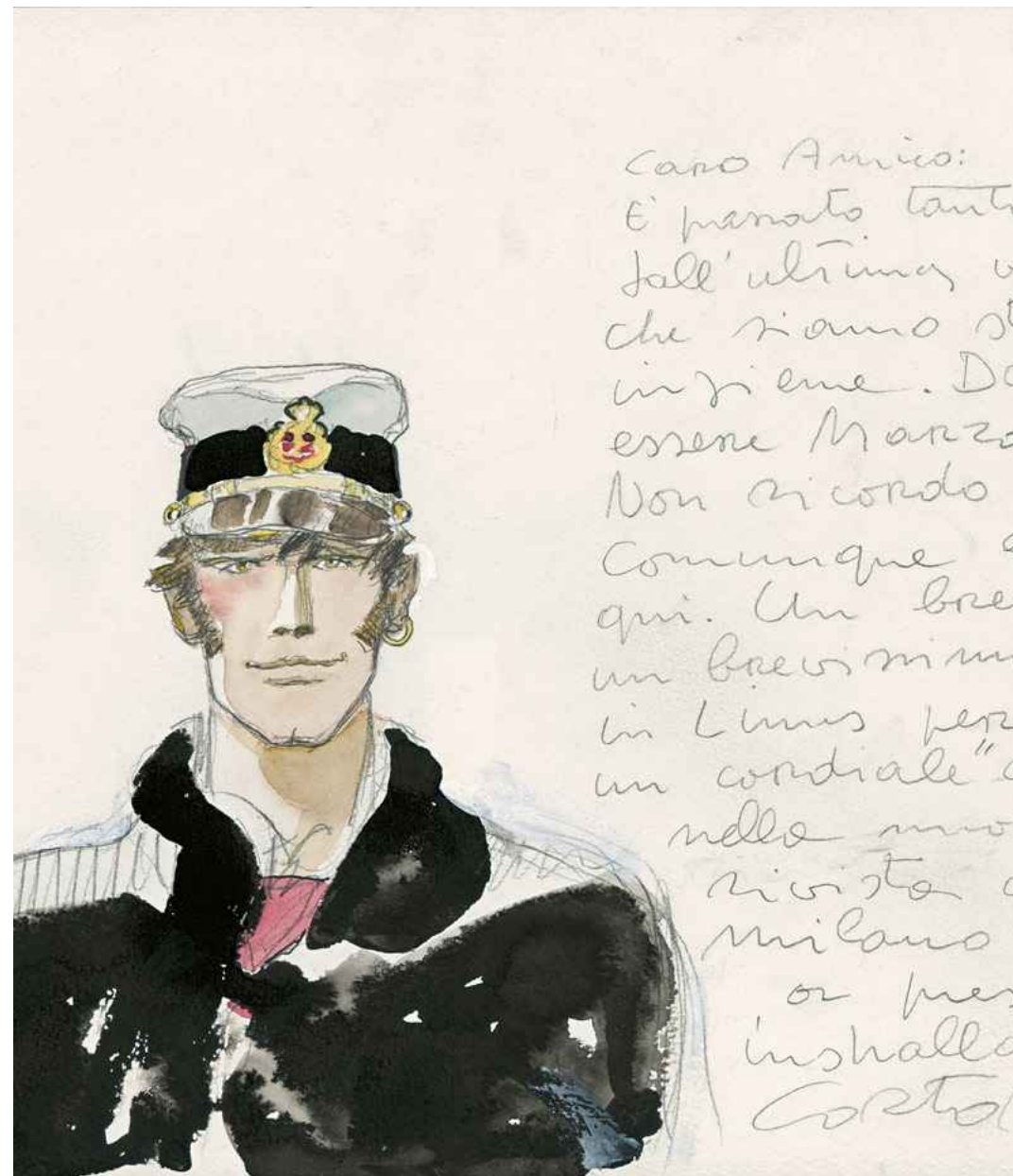
La Bpi a proposé une exposition consacrée au personnage de Corto Maltese créé par Hugo Pratt. Centrée sur la dimension littéraire de la série, l'exposition a rassemblé une centaine d'œuvres. L'exposition a accueilli 132 655 visites lors des 23 semaines d'exploitation.

29 mai – 4 novembre 2024

Bande dessinée, 1964-2024

Galerie 2 | Niveau 6

Par ailleurs, la Bpi a participé de manière active à l'opération « La BD à tous les étages » en partageant le commissariat avec le Musée national d'art moderne de l'exposition « Bande dessinée, 1964-2024 » (1 200 m²), démontrant la richesse qui pouvait résulter d'une collaboration étroite entre musée et bibliothèque, permettant une réflexion partagée sur la présentation du médium, la relation entre lisible et visible, l'articulation essentielle qui existe entre la virtuosité graphique et l'art du récit.



Corto Maltese par Hugo Pratt

Les festivals

6 au 10 mars 2024

Forum -1, Centre Pompidou | Bpi | Autres lieux partenaires

Effractions

Fréquentation : environ 1 700 personnes

Une quarantaine d'auteurs et autrices, français-es et étranger-es, ont été invité-es à présenter leurs livres récemment parus, dont Nathalie Azoulay, Rim Battal, Nina Bouraoui, Ted Conover, Elitza Gueorguieva, Sonia Kronlund, Luc Lang, Victor Malzac, Sylvain Prudhomme, Éric Reinhardt ou encore Valérie Zenatti. Plus d'une trentaine de manifestations orales ont eu lieu : performances, lectures musicales, débats, rencontres croisées, grands entretiens, concerts littéraires, ateliers d'écriture.

La BPI, photo © Sergio Grazia



22 au 31 mars 2024

Centre Pompidou | Forum des images | MK2 Beaubourg | BULAC

Cinéma du réel (46^e édition)

Au total, 149 films ont été programmés, dont 69 longs métrages et 80 courts-métrages. Ce sont ainsi 24 018 spectateurs et spectatrices qui ont assisté à 184 séances dont 158 projections publiques, huit rencontres et tables rondes publiques et 18 séances ParisDOC. La fréquentation était en augmentation de 11,8% par rapport à 2023 et a dépassé la fréquentation record que le festival avait connue en 2013 (23 905 spectateurs et spectatrices). À ces spectateurs et spectatrices en salle, il faut ajouter ceux et celles qui ont visionné les films de Cinéma du réel sur notre vidéothèque en ligne dédiée, mais aussi sur les plateformes partenaires Mediapart, Festival Scope, Tènk et la Cinetek, soit un total de 28 388 visionnages par les internautes (en augmentation de 4,8% par rapport à 2023). Enfin, la circulation en France organisée en collaboration avec la Cinémathèque du documentaire et Images en bibliothèques du 8 avril au 30 juin a projeté des films de notre compétition dans plus de trente lieux en France.

25 au 30 septembre 2024

Press Start

L'édition 2024 de Press Start était consacrée au thème fécond de la peur. Le festival a rassemblé un public varié de plus de 4 000 visiteurs et visiteuses (soit une augmentation de 36,7% par rapport à l'édition précédente) autour d'une programmation toujours plus diversifiée. Avec des espaces dédiés, des ateliers créatifs et variés, des expériences uniques comme des bornes d'arcade japonaises ou de la réalité virtuelle, ainsi que des rendez-vous avec des professionnel·les et des acteurs et actrices passionné·es, le festival a renforcé son rôle de rendez-vous pour la valorisation du jeu vidéo en bibliothèque.

Les cinémas

8 janvier – 20 décembre 2024

Cinémathèque du documentaire par la Bpi

Pour sa septième année de programmation au Centre Pompidou, la Cinémathèque du documentaire à la Bpi a porté cinq rétrospectives : « Stéphane Mercurio (et Christophe Otzenberger) », « Contre-chant : luttes collectives, films féministes », « Audrius Stonys », « Génération Ukraine » et « Frederick Wiseman » qui ont contribué au rayonnement du cinéma documentaire.

Avec de nombreux rendez-vous réguliers, les séances des cycles ont attiré un public toujours plus nombreux, avec plus de 21 188 spectatrices et spectateurs en 2024 contre 17 000 en 2023, soit une augmentation de plus de 20%.

Les trois cent soixante séances ont accueilli en moyenne cinquante-huit spectateurs et spectatrices en 2024. Avec 127 intervenant·es invité·es, les rencontres avec des cinéastes, des professionnel·les du cinéma, des critiques ou des spécialistes se sont intensifiées, donnant l'opportunité au public d'interagir toujours plus avec celles et ceux qui font ou regardent le cinéma pour nous.

La saison s'est clôturée par une Nuit du cinéma documentaire, accueillant près de six cents spectateurs et spectatrices pour sept séances.

En sept ans de programmation, la Cinémathèque du documentaire par la Bpi est devenue un lieu nodal à Paris pour la diffusion du cinéma documentaire.

Les manifestations orales

Poursuivant sa programmation autour de l'actualité et des grandes problématiques contemporaines, la Bpi a développé plusieurs cycles et rendez-vous de programmation Paroles.

18 janvier – 21 janvier 2024

Nuits de la lecture 2024

Organisées par le Centre national du livre (CNL), les Nuits de la lecture 2024 avaient pour thème le corps. À cette occasion, la Bpi a proposé une double programmation, avec, le vendredi soir, des performances élaborées avec le collectif Littérature Supersport, entre lectures et concerts, en partenariat avec le Centre Pompidou, le festival Hors Pistes et le CNL, et le samedi, une série d'événements et d'ateliers autour du thème du corps, avec un club de lecture, un atelier d'écriture, une présentation des livres de la rentrée et une lecture de *Gemma Bovary* par Élodie Huber et Vincent Schmitt.

Les cycles réguliers

La Bpi a continué à explorer les thèmes des médias et du journalisme avec le cycle « Profession Reporter », en partenariat avec le prix Albert-Londres, et a accueilli la cérémonie de remise des prix Albert-Londres.

Le cycle « Nous et les autres animaux » a abordé, sous l'égide de la conseillère scientifique Sabrina Kriev, la question animale : les vies animales, leur diversité et leur complexité revêtent de multiples enjeux pour l'avenir des humains et celui de la planète. Ce cycle a accueilli 195 personnes lors de trois séances. Le cycle « Faire l'Histoire » s'est décliné en deux séances sur un thème distinct : la première portait sur le hip-hop, la seconde sur les trente ans du génocide au Rwanda (en partenariat avec le Centre Wallonie Bruxelles). « Le monde sur un fil », avec la revue *Esprit*, est un cycle de débats sur l'actualité, pour tenter de mieux comprendre le monde qui vient. Des tables rondes ont été organisées autour du Proche-Orient, du projet européen, de l'importance de l'information, des élections américaines, de la justice internationale. Le cycle « Belgian theory, En philosophie, sur le terrain » (en partenariat avec le Centre Wallonie Bruxelles) a fait l'objet de trois séances qui ont réuni onze invité-es et a accueilli 205 participant-es.

Le cycle « Rendez-Vous Climat » a été l'occasion d'aborder de nouvelles thématiques liées aux dérèglements climatiques comme la neutralité carbone, la résilience alimentaire ou encore l'utilisation des réseaux sociaux, avec la perspective d'offrir un temps de débat et des pistes concrètes. Le cycle « Les lundis de l'INA », qui offre une carte blanche à un ou une invitée qui met en perspective les archives audiovisuelles, a été consacré pour cette première année de partenariat aux femmes de théâtre avec Reine Pratt, à Hugo

Pratt avec Vincent Petit ainsi qu'au système démocratique américain avec Laurence Nardon. Le cycle « Lire le monde », qui permet de réagir à une actualité éditoriale, culturelle, a été l'occasion d'une rencontre autour de la nouvelle collection des Éditions Flammarion « Terra incognita ». En 2024, le cycle « Tout savoir sur » a porté sur le thème de la santé à l'occasion de six rencontres autour des perturbateurs endocriniens, de l'ARN messenger, du microbiote, de l'antibiorésistance, de l'intelligence artificielle et de la pollution de l'eau. Le cycle « Les femmes dans le sport », à l'occasion des Jeux olympiques de Paris, a proposé trois rencontres avec des athlètes (Ayodélé Ikuesan, Maureen Nisima et Marie Carliez) et une bataille de breakdance sur le modèle de la compétition olympique organisée en Petite salle. Le cycle « Les jeudis de la BD », destiné à faire découvrir la scène émergente de la BD française, a connu un succès croissant tout au long de l'année, grâce à une programmation de rendez-vous associant, comme chaque année, un entretien et un atelier créatif animé par des artistes.

Enfin, la programmation musicale a continué d'explorer les deux axes qui sont les siens depuis de nombreuses années : les formes contemporaines d'expression musicale et les liens entre musique et littérature.

Des échanges féconds avec le Centre Pompidou

De riches collaborations ont été mises en place avec le Centre Pompidou, permettant de vivre et faire vivre la pluridisciplinarité au sein de l'institution :

- participation de la Bpi à la soirée de lancement du festival de littérature Extra ! 2024, le festival de la littérature vivante (12-22 septembre 2024). Le 12 septembre 2024, la Bpi a coorganisé la soirée de rentrée littéraire du festival en invitant une dizaine d'auteurs et autrices – dont Monia Aljalis, Emma Becker, Louise Chennevière, Thomas Clerc, Hélène Giannecchini, Maud Ventura et bien d'autres – de la rentrée littéraire de septembre, pour des rencontres, des lectures, des performances, en divers lieux du Centre Pompidou, durant toute la soirée... ainsi que deux ateliers d'écriture ;

- par le cycle « Fictions-Science » organisé avec le département culture et création et l'Ircam, où les différentes potentialités de l'intelligence artificielle ont été l'occasion de débats féconds ;

- organisation, lors du Forum biodiversité (20-24 novembre 2024), d'un atelier d'arpentage avec Culture Peuple et contribution à la soirée de lancement avec l'invitée Sabrina Kriev.

Lundi 16 décembre 2024

FOCUS : Wow !

Pour sa dernière programmation de l'année en Petite salle du Centre Pompidou, la Bpi a invité la compagnie Vertical Détour pour une conférence spectacle faisant le lien entre ses différents axes : les liens entre recherche et performance, les nouvelles formes d'écriture du savoir, tout cela sur un thème en résonance avec la fermeture progressive du Centre Pompidou : comment aborder un départ et comment revenir.



L'INSTITUT DE RECHERCHE ET DE COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE (IRCAM), LA MUSIQUE EN MOUVEMENT

6 |

L'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (Ircam)

Action ! Cette injonction courante sur les plateaux de cinéma réalise ce qu'elle dit, au moment de sa profération. C'est l'emblème de l'Ircam en 2024 : un élan insufflé sur tous les fronts, technologiques, culturels ou symboliques.

Action en faveur de la pluridisciplinarité et du spectacle vivant, en particulier dans le format plébiscité des ciné-concerts. ManiFeste 2024 a donné libre cours à la passion du montage et de la vitesse, à l'image en mouvement et à la musique mouvementée.

Action volontariste pour une nouvelle génération d'artistes. La reconduction du réseau Ulysses porte cette ambition dans douze pays et constitue une boussole culturelle européenne. Action soutenant l'électronique hors du champ instrumental : le cycle Électro-odyssée offre aux musiques actuelles exploratoires l'accès aux savoir-faire de l'Ircam. Action culturelle en faveur de la jeunesse, par la diversité des rendez-vous mobilisant de nouveaux publics, notamment lors du week-end « Viens avec nous ». La création mémorable de *Feu de joie* de Mikel Urquiza aura marqué la renaissance de la fontaine Stravinsky et mobilisé les jeunes instrumentistes de l'harmonie inter-conservatoire de la ville de Paris. Action internationale

enfin par l'essor de la présence de l'Ircam en Asie. Les partenariats avec le Japon, la Corée et Taiwan concernent la création mais aussi la transmission, en lien avec les universités de ces pays.

L'action de l'unité mixte de recherche s'est prioritairement incarnée en 2024 dans les avancées de l'intelligence artificielle, saisies et détournées par l'imagination artistique. Une riche IA de stimulation se joue entre humain et machine, tandis que l'IA de simulation, envahissant les industries et cultures et créatives, peut être détectée grâce aux innovations de la filiale Ircam Amplify (AI Detector).

L'Ircam d'aujourd'hui réunit désormais deux lignes d'actions très complémentaires. L'exceptionnalité de la recherche scientifique et musicale, capable de faire date ; la popularité d'initiatives pouvant faire nombre et rencontrant une large notoriété. À ce titre, le design sonore conçu pour le pavillon France de l'exposition universelle d'Osaka aura été élaboré tout au long de 2024. Accorder et harmoniser les identités spécifiques, transformer et qualifier un espace singulier : ce geste appartient à la création sonore du 21^e siècle.

La vitalité de la création artistique : des formes plurielles

La saison artistique de l'Ircam, qui compte chaque année une trentaine de créations, participe au renouveau du spectacle vivant et s'incarne dans une grande diversité d'esthétiques et de formats. Parmi les temps forts qui ont jalonné 2024, retenons en particulier :

- Le ciné-concert « La Playlist de l'été » qui a rassemblé 1 300 spectateurs et spectatrices au théâtre du Châtelet le 31 mai lors d'une soirée exceptionnelle du festival ManiFeste-2024 réunissant l'Orchestre de Paris, l'ensemble Les Métaboles et un jazz-band du Conservatoire de Paris. Tourbillon qui se propage de l'image à la musique, l'événement a pris la forme d'un voyage virtuose dans notre mémoire musicale autour du chef-d'œuvre *Trio* du Danois Simon Steen-Andersen et de *La Valse* de Ravel revisitée par la caméra de Thierry De Mey et la chorégraphie de Thomas Hauert.
- Le cycle de concerts « Électro-odyssée » à l'Espace de projection, qui a invité des artistes de la scène des musiques actuelles, de Richie Hawtin à Ryoji Ikeda, à exploiter les nouvelles potentialités offertes par les studios de l'Ircam. L'Institut s'est également associé aux spectacles vivants pour coproduire un cycle de trois concerts en hommage à Peter Rehberg, fondateur du label Mego et grande figure de la musique expérimentale, avec une performance de Caterina Barbieri, jeune compositrice italienne à la musique chargée d'une intense puissance spirituelle.

• La nouvelle programmation destinée à la jeunesse avec trois films de Charlie Chaplin mis en musique par le compositeur argentin Martin Matalon. Données en ouverture du festival ManiFeste-2024, le 30 mai, les représentations ont réuni mélomanes avertis et public familial. Une séance destinée aux scolaires a été organisée. L'Ircam a participé aussi au week-end « Viens avec nous au Centre Pompidou » les 22 et 23 juin en présentant deux restitutions de parcours d'éducation artistique et culturelle menés dans des établissements du secondaire au cours de la saison 2023-2024.

C'est une large variété de publics qui a ainsi été mobilisée lors des concerts et spectacles de l'Ircam et un succès pour la saison de l'Espace de projection, la salle de concerts à l'acoustique variable qui se trouve au cœur du bâtiment place Stravinsky : tous les événements de 2024 ont affiché en effet un taux de remplissage de 100 %.

Le bilan de l'enquête qualitative réalisée auprès des spectateurs et spectatrices de l'Espace de projection est également excellent, révélant un taux de satisfaction de 92 % des répondant-es dont 90 % qui souhaitent revenir à l'Ircam. L'excellente qualité acoustique de la salle est le motif principal de satisfaction (note de 9,4 sur 10) suivie par la qualité de l'accueil (9,2) et la qualité artistique du concert (8,8).

La coopération internationale : l'Ircam en Asie

Promouvant l'artisanat du numérique, l'Ircam a diffusé en 2024 ses savoir-faire en Asie lors de différents événements : festivals de musique, ateliers technologiques appliqués, formations professionnelles en ligne.

Au Japon : le festival Improtech

La 5^e édition du festival des musiques improvisées et de l'intelligence digitale, Improtech, s'est tenue du 29 juillet au 2 août à l'université des Arts de Tokyo, coorganisatrice de l'événement avec l'Ircam dans le cadre du projet européen ERC Reach. Concerts et ateliers-conférences ont accueilli une multitude d'artistes de la musique contemporaine et du jazz autour de chercheurs et chercheuses de renommée internationale dont Jim O'Rourke (Sonic Youth), Steve Lehman, Mari Kimura, Nao Tokui, Joëlle Léandre, Akira Sakata, Miller Puckette...

En Corée du Sud et en Chine : les ateliers du Forum hors les murs

Du 6 au 8 novembre 2024, le Forum des technologies Ircam a proposé trois jours de conférences et d'ateliers sur les thèmes de la spatialisation sonore, le traitement du son et le rôle de l'intelligence artificielle dans la créativité, à la Seoul National University en collaboration avec l'Arts Korea Lab. À cette occasion, l'Ircam et l'Arts Korea Lab ont signé un accord-cadre de collaboration pour

l'innovation scientifique et technologique appliquée aux arts dans le domaine de l'acoustique et de la musique. L'Arts Korea Lab est ainsi devenu un partenaire référent et a rejoint le réseau du Forum Ircam en Asie qui, depuis plusieurs années, collabore avec le C-Lab de Taïwan.

Le Forum Ircam a poursuivi sa tournée à Beijing-(Pékin) pour présenter sa plateforme de logiciels pour la création sonore aux étudiant-es du Conservatoire central les 11 et 12 novembre ainsi que le 27 novembre dans le cadre du festival international de musique Chine-France.

À Taïwan : un cycle de formations pédagogiques

Dans le cadre d'un accord d'ingénierie culturelle avec le C-Lab de Taïwan, un module d'enseignement à distance en anglais a été dispensé auprès de douze étudiant-es ingénieurs du son et réalisateurs en informatique musicale taïwanais sur le logiciel Spatialisateur de l'Ircam. Les cours ont été suivis de rendez-vous individuels pour le développement des projets des étudiant-es. L'Ircam a également accueilli deux stagiaires du C-Lab pendant les quinze jours de répétitions et les concerts du cursus de composition et d'informatique musicale qui se sont déroulés les 19 et 20 septembre 2024 au CENTQUATRE-Paris.

La transmission aux communautés arts/science : impact éducatif et social

Signature d'un partenariat avec Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains

Depuis la saison 2023-2024, une nouvelle collaboration entre l'Ircam et le Studio national des arts contemporains du Fresnoy associe des compositeurs et compositrices ayant achevé leur cursus de composition et d'informatique musicale avec des étudiant·es du Fresnoy qui intègrent une composante musicale dans leur projet de deuxième année. Cette collaboration peut aussi prendre la forme d'un accompagnement scientifique ou technique, avec des projets communs mêlant image et son (installation sonore, film, etc.).

Les travaux des étudiant·es du Fresnoy ont été présentés dans le cadre de l'exposition « Panorama 26 » (20 septembre 2024 – 5 janvier 2025) où furent dévoilés le film de Robin Touchard *The Cosmic Microwaves Background* sur une musique originale de Sachie Kobayachi ainsi que l'installation sonore *Le Stréphochronoscope* d'Anton Henne, en collaboration avec Engin Daglik.

« Ressources », le nouveau portail documentaire sur la musique contemporaine

En novembre 2024, le pôle documentaire de l'Ircam a dévoilé son nouveau portail, intitulé « Ressources », qui centralise désormais l'ensemble des fonds physiques et numériques de l'Institut autour de la création musicale de 1950 à nos jours. Un outil indispensable pour les mélomanes, les universitaires, les artistes et les curieux !

Ce portail permet d'accéder à une large gamme de ressources, comprenant plus de 111 000 références tant en ligne ou *in situ* à la médiathèque de l'Ircam.

Grâce à un moteur de recherche puissant, le portail offre la possibilité de consulter :

- les ressources numériques des différentes bases de données de l'Ircam : l'encyclopédie des compositeurs et compositrices de musique contemporaine, les analyses d'œuvres tirées du répertoire Ircam, les archives audiovisuelles (concerts, soutenances de thèse, cours, colloques), les articles scientifiques du laboratoire, ainsi que la documentation des œuvres électroniques produites à l'Ircam dans le but de les rejouer ;
- la disponibilité et la réservation de tous les documents physiques présents dans la médiathèque (livres, partitions, CD, vinyles, notes de programme).

Soutenue par le Centre national de la musique, une vaste campagne de traduction intégrale de la base encyclopédique est en cours.

Actuellement, le taux de consultation des pages en anglais atteint 32 % et le site « Ressources » est devenu le plus consulté de l'Ircam, avec plus de 740 000 pages vues chaque année.

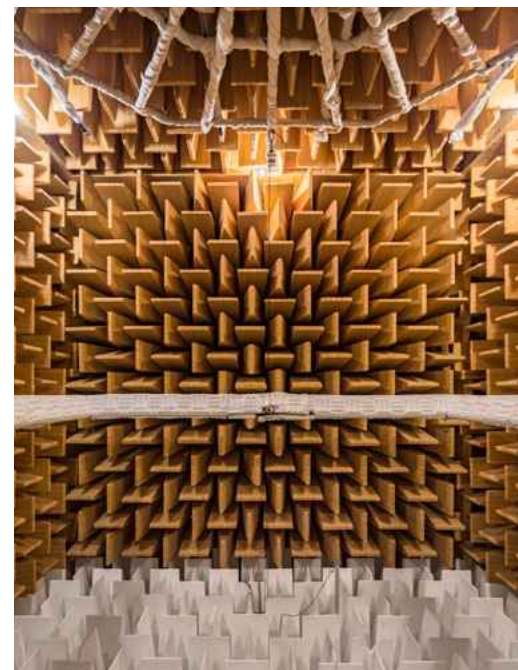
Les trente ans du Forum Ircam

Le Forum des technologies Ircam a fêté son trentième anniversaire du 19 au 22 mars 2024 à l'Ircam et à Césure. Plus de 550 professionnel·les du son venu·es de vingt-sept pays ont rejoint l'événement pour trente-quatre conférences, quarante démonstrations, quatre ateliers, deux soirées festives et expérimentales et trois cérémonies de remise de prix : le prix musique générative, un concours d'œuvres au format Ambisonique et le projet Mixage fou.

L'Ircam, acteur du nouveau cluster PostGenAI de Sorbonne Université

Face aux défis posés par les avancées les plus récentes de l'intelligence artificielle, plusieurs institutions académiques se sont réunies pour former le cluster PostGenAI@Paris. Ce projet ambitieux, porté par Sorbonne Université et son centre pour l'intelligence artificielle (le SCAI), a été sélectionné parmi neuf centres européens de recherche dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt « IA-Cluster » avec un montant de 35 millions d'euros sur cinq ans, annoncé par le président Emmanuel Macron en mai. Il vise à contribuer à la stratégie française en intelligence artificielle en créant un pôle d'excellence international dédié à l'intelligence artificielle post-générative. Il se concentre sur trois domaines principaux : les technologies de rupture, la santé et les sociétés résilientes.

Le laboratoire Sciences et technologie de la musique et du son de l'Ircam y a participé à travers deux importants projets de recherche appliquée dans le domaine de l'audio.



© Sergio Grazia

• Pour les industries culturelles et créatives

AI-MADE vise à développer des modèles génératifs innovants pour la génération de contenu audio professionnel, couvrant des applications pour la production musicale et la performance en direct (utilisation en temps réel), le cinéma et les jeux vidéo.

• Pour l'industrie automobile

TWINNING se concentre sur la coconduite entre un conducteur ou une conductrice et un véhicule dont les capacités de navigation autonome, basées sur l'apprentissage automatique, sont contrôlées par un contrôleur d'intégrité. L'apport de l'Ircam se situe au niveau de l'intégration de la dimension sonore dans ce dialogue humain-machine, notamment sur la capacité d'alerte, d'information et de réassurance que peuvent fournir des interactions humains-machines sonores conçues à dessein.

DEUX PROJETS STRUCTURANTS POUR L'AVENIR DU CENTRE POMPIDOU

7

Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art

Le Centre Pompidou a souhaité se doter, pour la gestion et la conservation de sa collection, d'un outil de nouvelle génération : le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art. Ce nouveau lieu, dont l'ouverture est prévue à l'automne 2026, associe pour la première fois un enjeu patrimonial de conservation et de gestion des œuvres à un objectif d'ouverture et de programmation culturelle à l'échelle d'un territoire et au-delà.

Le Centre Pompidou Francilien a été pensé comme un projet hybride : à la fois lieu professionnel, de conservation, de recherche et d'expertise technique et scientifique, et lieu culturel, offrant au public un nouvel accès à l'art moderne et à la création contemporaine. C'est cette double vocation qui a conduit au choix de Massy parmi neuf sites candidats.

Juillet 2024 : début des travaux

L'année 2024 fut une année importante pour la construction du Centre Pompidou Francilien. En effet, après l'obtention du permis de construire en février 2024, les travaux de dépollution et de déconstruction ont pu démarrer en avril pour évacuer les anciens terrains de tennis, l'ancien terrain de football et ses gradins ainsi que les anciens terrains de boules et leurs locaux de convivialité.

Dès juillet, la construction des fondations profondes réalisées en pieux a suivi. Puis les travaux de gros œuvre ont démarré par la mise en place de poteaux, pour atteindre un total de près de 90 poteaux sur 165 en fin d'année.

Dans le même temps, les murs et les planchers préfabriqués ont été assemblés et installés dans les différents étages en partant du nord de la parcelle, côté hôpital Jacques-Cartier.

Par ailleurs, les mobiliers lourds motorisés des réserves 3D grands formats ont été commandés au groupement Vinci, titulaire du marché de partenariat. Ce matériel haut de gamme facilitera l'accès aux œuvres, simplifiera leur manutention par les équipes tout en optimisant la surface de stockage.

Centre Pompidou 2030

Annnonce du groupe d'architectes lauréats (juin 2024)

En 2020, un programme de rénovation du Centre Pompidou a été acté avec le soutien essentiel du ministère de la Culture, afin de résoudre les problèmes techniques que connaît le bâtiment. Pour maîtriser la durée des travaux et garantir l'efficacité des interventions, il a été décidé que ce chantier nécessitait la fermeture totale du bâtiment. Ce choix offre l'opportunité inédite de réinventer l'institution, à travers un grand projet « Centre Pompidou 2030 », qui allie aux solutions techniques un volet culturel. L'attachement pour l'édifice iconique conçu par Renzo Piano et Richard Rogers est immense : il est donc primordial d'en conserver l'ADN.

En respectant l'architecture du bâtiment, sans construction ni extension supplémentaire, le Centre Pompidou a fait un choix écoresponsable. Le projet se fonde sur la transformation d'une partie des espaces en nouveaux lieux de propositions culturelles et de convivialité. Il permettra de repenser la présentation de la plus grande collection d'art moderne et contemporain d'Europe tout en réaffirmant l'esprit pluridisciplinaire du Centre. L'amélioration des conditions de travail des équipes sur place est également un constituant fort du projet. Il s'agit d'imaginer une hospitalité généreuse, en mettant l'accent sur l'accueil de la jeunesse.

Le 22 mars 2024, le groupe d'architectes devant intervenir pour la maîtrise d'œuvre du volet culturel des travaux a été révélé. C'est l'agence Moreau Kusunoki, associée à Frida Escobedo Studio, qui a rejoint AIA Life Designers, maître d'œuvre du volet technique. Cette métamorphose est une étape décisive, plus de cinquante ans après son inauguration.

Présentation des lauréats

Moreau Kusunoki

L'architecture de Moreau Kusunoki puise son inspiration dans sa dualité franco-japonaise, oscillant entre raison et intuition. Cette agence conçoit des espaces poétiques et modulables, favorisant l'appropriation par les visiteurs.

Sa réflexion sur le rôle du musée au 21^e siècle s'est traduite par des projets emblématiques comme le réaménagement du Centre Pompidou, dans la lignée du Guggenheim Helsinki (2015) et du Powerhouse Parramatta à Sydney (2019). Ces réalisations explorent la continuité entre ville et architecture, la fragmentation des espaces et la flexibilité d'usage.

Son approche privilégie les espaces interstitiels, la transparence et la porosité, intégrant collaboration et innovation au cœur de sa démarche. Pour Centre Pompidou 2030, Moreau Kusunoki s'est associé à Frida Escobedo Studio et AIA Ingénierie.

Frida Escobedo Studio, designer associé

« Nous trouvons du sens dans les aspects négligés de notre environnement, où artisanat et usage se rencontrent. Cette essence cachée devient visible à travers des formes simples, révélant la dynamique des espaces publics.

Chaque projet – musée, bibliothèque ou installation – utilise l'architecture comme outil de négociation, activant son contexte unique. Nous explorons la fluidité comme moteur créatif, interrogeant les relations entre individus, espace et matière.

L'architecture inscrit le temps comme une action collective, portant les traces de la vie, des usages et des éléments, révélant la mémoire sociale.

En résumé, nos projets ne visent pas la grandeur mais exposent leurs minuties. Ils sont des substrats, résultat de la participation, jamais achevés et toujours en évolution, avec des lignes et des mailles intégrées dans un tissu profond de milieux et d'événements. »

Avant-projet sommaire

L'avant-projet sommaire (APS) permet de préciser le projet et d'obtenir un planning de réalisation plus précis ainsi qu'un budget affiné. Cet avant-projet sommaire sera suivi d'un avant-projet définitif. C'est ainsi que se sont tenus en juin 2024 dix ateliers en phase d'avant-projet sommaire, portant sur différents espaces à modifier dans le Centre : terrasse du niveau 7 (toit), Forum et Agora, niveau -2, espaces commerciaux, Bpi... Toutes les directions du Centre ont été impliquées sur les ateliers les concernant, des directeurs et directrices aux chef-fes de service, ou de pôle comme leurs adjoint-es en fonction des spécificités des métiers exercés. Pour l'occasion, un marquage *in situ* a été effectué avec des scotchs de couleur pour mieux visualiser les futurs aménagements.

Quelques détails sur le programme

- Forum, Agora, salles de spectacle : améliorer l'accueil et l'orientation du public ; augmenter l'attractivité du premier sous-sol, créer de vrais espaces pluridisciplinaires (performances, spectacle vivant, création, expositions...) en requalifiant des espaces de parking existants.
- Espaces commerciaux et événementiels (niveaux 0 et 1 Sud et niveau 6) : attirer de nouveaux publics ; créer un pôle commercial/ concessionnaires intégré aux parcours du Centre, ouvert sur la ville et fonctionnellement indépendant.
- Pôle nouvelle génération (niveaux 0 et 1, Nord) : proposer un ensemble d'espaces dédiés à la jeunesse au sens large (de 0 à 25 ans) ; renforcer les synergies entre les activités du département des publics, du Musée et de la Bpi ; accueillir un public jeune et l'ouvrir aux différents parcours du Centre.
- Bpi : accueillir plus de public (objectif : 2 600 places de consultation) ; améliorer les conditions d'accueil et le confort des usagers ; mieux répartir les activités et les collections entre les niveaux, proposer de nouveaux services.
- Centre de recherche : création d'un centre de recherche et de ressources associant la Bibliothèque Kandinsky et les archives.
- Terrasse en toiture : exploiter le potentiel des terrasses du niveau 7, actuellement inaccessibles au public avec l'accueil ponctuel de manifestations ou d'œuvres sans structures pérennes.

Calendrier global

- Printemps 2023 : conseil d'administration, validation du lancement du concours de maîtrise d'œuvre
- Fin 2023 jusqu'à début 2024 : formalisation des conventions/baux pour locaux temporaires (période de fermeture)
- Mars 2024 : choix du lauréat du concours
- Juin 2024 : Ateliers APS
- Automne 2024 : début du déménagement et de la fermeture progressive
- Début 2025 : consolidation des deux avant-projets définitifs et validation en CMPI
- Été 2025 : fermeture totale au public
- Fin 2025/début 2026 : fin du déménagement et fermeture totale du bâtiment
- Début 2026 : début des travaux
- Début 2027 : lancement des études de scénographie
- 2028 : travaux de scénographie portés par le Centre
- 2^e trimestre 2030 : fin des travaux



© Pierre Malherbet

UNE PRÉSENCE TOUJOURS PLUS ACCRUE DANS LES TERRITOIRES

8 |

Centre Pompidou Metz, © Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes, photo Jacqueline Trichard

Le Centre Pompidou-Metz

En 2024, le Centre Pompidou-Metz a accueilli 308 438 visites, soit une hausse de 2,3 % par rapport à 2023. Durant cette même année 2024, le Centre Pompidou-Metz a atteint la barre symbolique des 5 millions de visites depuis son ouverture. Ce succès témoigne d'une programmation audacieuse, orientée vers l'ouverture et le partage, qui continue de séduire un public nombreux et diversifié. À l'horizon 2025, l'institution s'apprête à célébrer ses quinze ans avec une programmation vibrante et prometteuse.

Les expositions thématiques et monographiques, qu'elles soient modernes ou contemporaines, ont joué un rôle clé dans l'attraction d'un public varié en 2024. Trois indicateurs forts confirment l'impact de la stratégie du Musée.

Rajeunissement des publics

Grâce à une programmation axée sur la jeunesse, l'âge moyen des visiteurs est passé sous le seuil des 36 ans en 2024, une amélioration significative comparée à 46 ans en 2019.

Accessibilité élargie

Les dispositifs de médiation ont continué de séduire des publics de tous horizons, avec une proportion de visiteurs non cadres stable à 40 %, reflétant un accès élargi à la culture.

Rayonnement international

Les visiteurs étrangers, notamment en provenance d'Allemagne, du Luxembourg, de Belgique, des Pays-Bas et de Suisse, sont revenus en force, illustrant le rôle du Centre Pompidou-Metz comme acteur culturel majeur de la région Grand Est vers le nord de l'Europe.

Fréquentation des expositions en 2024

Focus sur la fréquentation des expositions qui ont marqué l'année 2024.

31 décembre 2023 – 27 mai 2024

Lacan, l'exposition Quand l'art rencontre la psychanalyse

Première exposition consacrée à Jacques Lacan et à sa relation avec l'art et les artistes, l'exposition permettait de découvrir des chefs-d'œuvre légendaires aux côtés d'œuvres contemporaines.

L'exposition a accueilli 94 983 visiteurs en 127 jours.

29 mars – 2 septembre 2024

André Masson. Il n'y a pas de monde achevé

La très attendue rétrospective consacrée à André Masson, véritable « rebelle du surréalisme », dressait le portrait d'un artiste engagé et précurseur qui a produit, pendant près d'un demi-siècle, un corpus d'œuvres exceptionnel.

L'exposition a accueilli 104 128 visiteurs en 135 jours.

13 juillet – 18 novembre 2024

Voir le temps en couleurs Les défis de la photographie

Le Centre Pompidou-Metz a fait la part belle à la photographie avec l'exposition « Voir le temps en couleurs », qui met en scène les multiples conquêtes dans l'histoire du médium.

L'exposition a accueilli 70 740 visiteurs en 111 jours.

1^{er} juin 2024 – 24 février 2025

Katharina Grosse. Déplacer les étoiles

L'exposition a conquis un public nombreux. Les visiteurs étaient invités à plonger dans la couleur d'une toile monumentale de 8 000 m² suspendue dans la Grande Nef. L'expérience se prolongeait sur le Parvis, jouant ainsi entre extérieur et intérieur.

Depuis son ouverture, l'exposition a accueilli 112 809 visiteurs en 183 jours.

1^{er} novembre 2024 – 14 avril 2025

Galerie 3 | Forum

Cerith Wyn Evans. Lueurs empruntées à METZ

Cette exposition a été imaginée par Cerith Wyn Evans comme une promenade dans un jardin de sculptures lumineuses et sonores, avec en point d'orgue une vue panoramique sur la cathédrale de Metz. Elle sera ensuite présentée au Museum of Contemporary Art of Australia à Sydney. Une première pour le Centre Pompidou-Metz en Océanie.

L'exposition avait accueilli 27 758 visiteurs en 52 jours.

Les autres expositions qui ont marqué 2024

Trois expositions ouvertes en 2023 se sont achevées en 2024. Elles traduisaient les enjeux et l'ambition portés par le Centre Pompidou-Metz, notamment le rajeunissement des publics, avec l'exposition « Worldbuilding. Jeux vidéo et art à l'ère digitale », clôturée le 15 janvier 2024, qui a attiré 106 919 visiteurs et « Bonne chance » du duo international Elmgreen & Dragset, qui s'est terminée le 1^{er} avril 2024 avec un total de 141 479 visites, ainsi que la mise en lumière de la collection du Musée national d'art moderne avec l'exposition phare « La Répétition », qui a comptabilisé 339 515 visites depuis son ouverture le 4 février 2023.

Enfin, les expositions collaboratives en accès libre dans le Paper Tube Studio ont confirmé leur rôle comme espace d'ateliers ludiques et créatifs pour les adultes et la jeune génération. Ainsi, « Joana Vasconcelos. La roue de la créativité », présentée du 18 novembre 2023 au 24 juin 2024, a rassemblé 12 166 visiteurs ; « Fabrice Hyber. Sous le paysage », qui a eu lieu du 13 juillet 2024 au 13 janvier 2025, a accueilli 9 079 visiteurs.

La fidélisation des publics à travers le spectacle vivant et la programmation associée

La richesse et la diversité de l'offre en spectacle vivant, illustrées par des figures majeures telles que Boris Charmatz, Anne Teresa De Keersmaecker, ou encore Vinii Revlon, ont joué un rôle clé dans l'attraction et la fidélisation des publics.

En parallèle, les cycles de conférences d'introduction à l'histoire de l'art, les visites universelles, les ateliers jeune public, les activités et stages de vacances – pour ne citer qu'eux – ont renforcé cet engouement. Cette programmation variée a atteint un taux de remplissage de 100 %, témoignant de son succès auprès de tous les publics.

L'École du Centre Pompidou-Metz : une école sans toit ni murs

Inaugurée en septembre 2024, l'École du Centre Pompidou-Metz a accueilli sa première promotion animée par son premier recteur, l'artiste Maurizio Cattelan, réunissant trente-sept collégiens volontaires du territoire de l'Eurométropole de Metz.

Au rythme d'une classe par mois, les élèves ont rencontré et travaillé avec des personnalités inspirantes autour de thématiques universelles : la métaphysique, avec Maître Shi Heng Jun, 35e génération de moines guerriers Shaolin ; la poésie, avec la chanteuse Jeanne Added ; la biologie avec le paysagiste Gilles Clément ; l'esthétique avec les artistes Donald Abad et Maureen Beguin. Les prochaines sessions promettent des rencontres tout aussi captivantes : la logique avec les architectes du

Centre Pompidou-Metz, Shigeru Ban et Jean de Gastines avec Marc Ferrand ; la physique avec le chorégraphe et danseur Boris Charmatz.

Cette école novatrice incarne une approche pédagogique unique, mettant en dialogue art, sciences et pensée contemporaine, hors des cadres traditionnels et en lien avec l'Éducation nationale.

Au cœur de la vie du musée : le jardin, le restaurant, le café et la boutique

Depuis juin 2024, le restaurant, ouvert avec le chef étoilé Charles Coulombeau, a rapidement conquis le public du musée ainsi que les Messins, grâce à une offre originale et exceptionnelle, tant pour UME, brasserie contemporaine, que YOZORA, restaurant gastronomique. Le café, quant à lui, a fait peau neuve avec un design intérieur signé des architectes Shigeru Ban et Jean de Gastines.

Repensé par le paysagiste Gilles Clément, le jardin a fait place à une végétation abondante et en mouvement, véritable poumon vert au cœur de la cité messine.

Enfin, la boutique du lieu est au beau fixe avec, au premier rang des produits phares, les éditions du Musée, et tout particulièrement les catalogues édités à l'occasion des expositions « Lacan, l'exposition » et « Suzanne Valadon ».

Quelques projets coorganisés

Le Centre Pompidou a établi une typologie simplifiée de projets de diffusion de sa collection en France pour clarifier son action et proposer une offre cohérente et lisible pour ses partenaires. Outre des prêts de longue durée ou des participations exceptionnelles, le Centre Pompidou coorganise ou coproduit des projets en région dans le cadre de partenariats.

La proposition culturelle ainsi construite peut prendre diverses formes : des projets d'exposition avec un commissaire ou un cocommissaire du Musée national d'art moderne, des projets de médiation et d'éducation artistique et culturelle, des projets de formation et d'ingénierie culturelle, des projets autour du spectacle vivant, du cinéma, de la performance et de la parole. Ces collaborations s'organisent dans le cadre de conventions de partenariat annuelles ou pluriannuelles.

Grenoble

20 avril – 21 juillet 2024 | Musée de Grenoble

Miró. Un brasier de signes

Le Musée de Grenoble a présenté, en partenariat avec le Centre Pompidou, une exposition consacrée à Joan Miró (Aurélien Verdier, conservatrice en chef, Centre Pompidou, commissaire associée, et Sophie Bernard, conservatrice en chef des collections d'art moderne et contemporain du Musée de Grenoble, commissaire), comprenant plus de cent trente œuvres de la collection du Musée national d'art moderne. Au sein de ce prêt remarquable, figurent les trois Bleu qui ont exceptionnellement voyagé hors de Paris pour rester en dépôt au Musée de Grenoble. Cet événement constituait une avant-première du programme Centre Pompidou | Constellation construit en partenariat avec les plus grandes institutions culturelles à Paris, en France et à l'international et qui a vocation à faire rayonner le Centre Pompidou durant ses travaux de rénovation. L'exposition a accueilli 90 000 visiteurs.

Auxerre

15 juin – 3 novembre 2024 | Abbaye de Saint-Germain

Botanique des imaginaires

Pour la troisième année consécutive, la Ville d'Auxerre et le Centre Pompidou ont renouvelé leur collaboration en 2024, pour coorganiser une exposition inédite explorant les représentations autour du monde végétal, dans l'art moderne et contemporain (commissariat : Jonathan Pouthier, attaché de conservation au Centre Pompidou et Inés Vázquez Messano). À l'heure des grands bouleversements écologiques, cette exposition, conçue à partir des œuvres de la collection du Centre Pompidou et des collections d'Auxerre, invitait à repenser notre rapport à la nature. Elle a accueilli plus de 26 000 visites.

Centre-Val de Loire

18 octobre – 3 novembre 2024

Ar(t)chipel

L'accord entre le Centre Pompidou et la région Centre-Val de Loire, signé le 28 mars 2023, a donné naissance au festival Ar(t)chipel. Une fois par an, à l'automne, il met en lumière des artistes, des lieux de patrimoine, des musées mais aussi des sites ouverts exceptionnellement, des maisons d'écrivains ou ateliers d'artistes, révélant au public la pluralité de la création au cœur d'un patrimoine et d'une nature exceptionnels. La deuxième édition a eu lieu dans les six départements de la région. Elle a comptabilisé près de 17 000 visites.

Le Puy-en-Velay

29 juin 2024 – 5 janvier 2025 | Musée

Crozatier

À travers champs. Ruralité et modernité dans les collections du Centre Pompidou

En région Auvergne-Rhône-Alpes, le Centre Pompidou et le Musée Crozatier ont coorganisé une exposition intitulée « À travers champs. Ruralité et modernité dans les collections du Centre Pompidou » (commissariat : Maud Leyoudec, directrice du Musée Crozatier, Christian Briend, (chef du service des collections modernes du Mnam) et Nathalie Ernoult, (attachée de conservation au service des collections modernes du Mnam). Cette exposition qui explorait l'univers de la ruralité à travers le regard des peintres et des photographes du 20^e siècle en France et en Europe a accueilli près de 36 000 visites.

mille formes à Clermont-Ferrand

Créé à l'initiative d'Olivier Bianchi, maire de Clermont-Ferrand, et du Centre Pompidou, mille formes est le premier centre européen d'initiation à l'art pour les 0-6 ans. Depuis son inauguration en 2019, il a accueilli plus de 35 107 visites.

Cet espace pluridisciplinaire de 750 m², ouvert sur la ville, propose aux enfants et à leurs parents des expériences autour d'œuvres spécialement adaptées ou produites pour eux. La programmation, conçue par des artistes contemporains, prend en compte la diversité des champs artistiques. Le public peut y découvrir une exposition interactive, participer à des ateliers, à des rendez-vous dansés ou musicaux ou encore expérimenter l'espace spécifiquement dédié aux 0-24 mois.



La station bébé mobile de Stéphanie Marin à mille formes

UNE AMBITION RENOUVELÉE À L'INTERNATIONAL

9 |



Des expositions qui voyagent et des savoir-faire qui s'exportent

Quelques expositions itinérantes

Un développement international accru pour les expositions hors les murs

En 2024, la collection a poursuivi son rayonnement à l'international grâce à sept projets d'expositions hors les murs en Europe et en Asie.

En Espagne, dans le cadre du partenariat pluriannuel avec la Caixa, l'exposition « Art et nature. Un siècle de biomorphisme », sous le commissariat d'Angela Lampe, a continué à voyager. Après une étape à Barcelone (28 septembre 2023 – 14 janvier 2024), l'exposition a été présentée à Madrid (9 février – 9 juin 2024), puis à Saragosse (11 juillet – 27 octobre 2024) et à Valence (27 novembre 2024 – 30 mars 2025). Au total, sur ces quatre étapes, et avant Séville puis Palma de Majorque en 2025, plus de 200 000 visites ont été comptabilisées.

L'exposition « La révolution cubiste », organisée par Brigitte Léal, suite à une première étape au Musée national d'art occidental de Tokyo (3 octobre 2023 – 28 janvier 2024), a ensuite voyagé au Kyoto City Kyocera Museum of Art (20 mars – 7 juillet 2024). Presque 160 000 visiteurs japonais ont ainsi pu voir cette exposition.

Enfin, le partenariat pluriannuel avec le H'ART Museum à Amsterdam a débuté en juin 2024 avec l'ouverture de l'exposition « Kandinsky » portée par Angela Lampe. Entre le 19 juin et le 10 novembre 2024, 145 000 visites ont été comptabilisées.

La prospection de nouveaux partenaires internationaux s'est intensifiée en 2024, dans certaines géographies déjà connues (Europe, Amérique du Nord et Asie) mais aussi dans de nouveaux territoires, notamment en Océanie (Australie et Nouvelle-Zélande).

Fréquentation :

« Art et nature.

Un siècle de biomorphisme »

dans les Caixa Forum (Espagne) de :

- **Barcelone** : 28 septembre 2023 – 14 janvier 2024
 - **Madrid** : 9 février – 9 juin 2024
 - **Saragosse** : 11 juillet – 27 octobre 2024
 - **Valence** : 27 novembre 2024 – 30 mars 2025
- 217 307 visiteurs au total**
(restent les étapes de Séville :
7 mai – 14 septembre 2025
et Palma de Majorque :
7 octobre 2025 – 25 janvier 2026)

« La révolution cubiste »

- Musée national d'art occidental (Tokyo, Japon)
147 982 visiteurs
(3 octobre 2023 – 28 janvier 2024)
- Kyoto City Kyocera Museum of Art (Kyoto, Japon)
7 875 visiteurs (20 mars – 7 juillet 2024)

« Kandinsky »

au H'ART Museum (Amsterdam, Pays-Bas)
145 000 visiteurs
(19 juin – 10 novembre 2024)

Conseil et plateforme de formation internationaux

Partenariat stratégique à AIUla (Arabie saoudite)

Le Centre Pompidou a signé un accord de partenariat d'une durée de quatre ans le 27 novembre 2023 avec la Royal Commission for AIUla (RCU) visant à accompagner la valorisation et le développement des espaces culturels, artistiques et créatifs du site d'AIUla. Les équipes françaises apportent leur expertise scientifique et technique dans la formation et le conseil aux collaborateurs de la RCU, particulièrement en matière de gestion des collections, d'édition et de production d'expositions. Elles accompagnent ainsi la création d'un musée d'art contemporain sur le site et soutiennent l'organisation de la programmation culturelle, dans une dynamique de réciprocité et d'échange.

Accompagnement en conseil à Izmir (Turquie)

La Fondation Arkas, acteur incontournable de la scène culturelle turque, joue un rôle clé dans le développement de la ville d'Izmir grâce à ses six sites culturels. Dans le cadre du développement de son septième espace, le Mistral, actuellement en construction, la Fondation a sollicité l'expertise du Centre Pompidou pour une collaboration de deux ans. Le Centre Pompidou intervient en apportant son savoir-faire en muséologie ainsi qu'en contribuant à la définition d'un projet culturel et scientifique cohérent avec l'écosystème local et en synergie avec les autres sites de la Fondation.

Formations auprès du Centre d'art de Haïti

Dans le cadre d'un contrat de partenariat de quatre ans, l'Agence française de développement a sollicité l'expertise du Centre Pompidou pour appuyer le Centre d'art de Haïti. Cette collaboration vise à former les équipes locales à la gestion et à la conservation des collections et des archives, tout en accompagnant et soutenant le déménagement des œuvres vers de nouveaux locaux, une étape essentielle pour pérenniser le Centre d'art.

Développement des jeunes publics au Musée d'art de Macao

Parallèlement à sa participation à la première édition du festival international des arts pour enfants de Macao en juillet 2024, le Centre Pompidou accompagne le Musée d'art de Macao (MAM) dans l'élaboration d'une nouvelle stratégie des publics. Cette première mission de conseil, débutée à l'automne 2024, a permis de partager la philosophie du Centre Pompidou, établissement pionnier dans la médiation culturelle, et de construire une feuille de route pour répondre à des enjeux clés du MAM : accueillir plus de familles, encourager l'accessibilité au sein du Musée, fidéliser de nouveaux publics (jeunes adultes, voisins).

Des partenariats internationaux

L'année 2024 a marqué un tournant pour le rayonnement du Centre Pompidou dans le monde. Un an avant le début de sa métamorphose, les présences internationales du Centre ont été reconduites et pérennisées (Málaga, Shanghai), des partenariats stratégiques (conseil, ingénierie, formation) ont poursuivi leur développement et leur diversification géographique (Turquie, Haïti, Arabie saoudite, Macao). Les programmations et prospection des expositions hors les murs, notamment pendant la période 2026-2030, se sont consolidées et étendues (Europe, Australie, Nouvelle-Zélande), dessinant la cartographie étendue d'une constellation de Centres Pompidou en devenir (Corée, Brésil, États-Unis).

Centre Pompidou Málaga

11 octobre 2023 – 25 février 2024

Ettore Sottsass, el pensamiento mágico

Designer, architecte, écrivain et poète, Ettore Sottsass (Innsbruck, 1917 – Milan, 2007) est l'un des créateurs les plus influents du 20^e siècle. Tout au long de sa carrière, il a insisté sur la dimension émotionnelle du design, allant au-delà du rationalisme et du fonctionnalisme. L'exposition retraçait son parcours, depuis ses débuts dans les années 1940 jusqu'à son engagement dans le Groupe Memphis dans les années 1980.

4 décembre 2023 – 19 février 2024

Bienal 2023. Interferencias intersticiales

Avec la participation de plusieurs artistes latino-américains et internationaux, cette exposition interrogeait la capacité de l'art contemporain à s'immiscer dans le quotidien de manière subtile mais percutante. Les œuvres présentées cherchent à révéler de nouvelles perspectives et à rendre visibles des aspects souvent ignorés de la réalité.

26 janvier 2024 –

Fósiles futuros: explorando ámbitos virtuales

Les significations et les distinctions entre passé et futur, physique et virtuel, faits et fiction sont ici examinées, modifiées et réinventées. Cette exposition, qui comprend des œuvres individuelles et une installation collaborative, réunit les artistes interdisciplinaires Ida Kvetny et Diana Velasco.

14 mars 2024 – 7 février 2025

Inside Matisse Une installation de Stéphanie Marin

À la fois atelier créatif, espace scénique et lieu d'échange, Inside Matisse est une installation conçue par le studio de design smarin pour plonger les visiteurs dans l'univers de l'atelier d'Henri Matisse. Cet espace évolutif, composé de meubles, textiles, formes et motifs colorés, se transforme progressivement en fonction des interactions du public.

21 mars – 29 septembre 2024

Carlos Cruz-Diez: el color en movimiento

Carlos Cruz-Diez (1923-2019) est une figure majeure de l'art optique et cinétique. En 1960, il quitta Caracas (Venezuela) pour s'installer à Paris. Dans le cadre du mouvement Op Art, il se consacra à l'étude du phénomène chromatique, concevant des œuvres basées sur des recherches scientifiques. Dès 1959, il développa plusieurs séries expérimentant différentes interactions de la couleur avec la perception humaine. Deux effets optiques ressortent particulièrement : l'induction chromatique, qui altère la perception des couleurs par l'œil, et la postimage, qui fait apparaître des teintes résiduelles après une exposition prolongée à certaines couleurs.

11 octobre 2024 – 13 janvier 2025

Hors Pistes 8^e édition : nuevas ruralidades

Le concept de nouvelles ruralités fait référence à la transformation dynamique des zones rurales, où identité et fonctions se réinventent. Longtemps perçues comme des espaces en déclin, ces régions connaissent aujourd'hui un renouveau grâce à des initiatives innovantes. Développement durable, agriculture biologique, projets locaux, activités culturelles et essor du télétravail redonnent vie à ces territoires autrefois marginalisés.

25 octobre 2024 – 31 mars 2025

Hidden Jungle Chen Chunmu

Le Musée Casa Natal Picasso, la collection du Musée russe de Málaga et le Centre Pompidou Málaga présentent simultanément, pour la première fois en Espagne, la série Hidden Jungle de l'artiste Chen Chunmu, lauréat d'une bourse de la Fondation Mécènes de la Casa Natal Picasso. Né en 1981 à Anxi (Chine), une région montagneuse réputée pour sa production de thé, l'artiste puise dans son environnement d'origine une profonde sensibilité envers le monde naturel.

West Bund Museum × Centre Pompidou

21 juillet 2023 – 16 février 2025 | Gallery 1 & 2

Highlights of the Centre Pompidou Collection, vol. III

Ce troisième volet de l'exposition semi-permanente du West Bund Museum × Centre Pompidou explorait l'art du portrait sous diverses formes. Présentant 300 œuvres de 1895 à aujourd'hui, il proposait un regard approfondi sur l'évolution du portrait à travers quinze sections thématiques.

27 septembre 2023 – 25 février 2024 | Creativity Gallery – Playground

The Plantamouves

L'installation de Clédar & Petitpierre est un paysage-sculpture où le mouvement est essentiel. Grâce à des accessoires et des tutoriels, le jeune public devenait partie d'un ballet coloré et vivant.

10 novembre 2023 – 25 février 2024 | Gallery 3

Raoul Dufy: The Melody of Happiness

Cette rétrospective retraçait l'œuvre variée de Raoul Dufy, entre peinture, arts décoratifs et gravure. Avec 120 œuvres exposées, elle a mis en lumière sa créativité et son influence au 20^e siècle.

10 novembre 2023 – 25 février 2024 | Gallery 0

Cui Jie: Species as Gifts

Cui Jie a exploré les transformations de Shanghai à travers plus d'une dizaine de peintures inspirées de parcs locaux. Son travail interroge l'évolution des jardins comme espaces partagés et symboles d'échange culturel.

7 juin 2024 – 1^{er} décembre 2024 | Creativity Gallery – Playground**What a Circus**

Dans le cadre du projet West Bund Museum × Centre Pompidou, cette exposition-atelier interactive s'inspirait d'Alexander Calder. Mélangeant jouets et théâtre, elle invitait les visiteurs à recréer un cirque à travers des jeux et des installations.

26 avril – 17 septembre 2024 | Gallery 3

I Never Dream Otherwise than Awake: Journeys in Sound

Cette exposition explorait le son dans l'art à travers quinze installations majeures du Centre Pompidou, ainsi que des œuvres audiovisuelles et des sculptures sonores d'artistes chinois. Elle mettait en avant le rôle du son dans la circulation des idées et les interactions humaines.

26 octobre 2024 – 5 janvier 2025 | Gallery 0

A Cloud in Trousers: Painting Today

Fruit d'une collaboration entre le West Bund Museum et la Pond Society, cette exposition explorait la peinture contemporaine chinoise. Rassemblant vingt-trois artistes, elle mettait en dialogue figuration et abstraction, tradition et modernité.

8 novembre 2024 – 16 février 2025 | Gallery 3

Another Avant-garde. Photography 1970-2000

Présentant des œuvres majeures de la collection photographique du Centre Pompidou, cette exposition retraçait l'évolution de la photographie en tant qu'art entre 1970 et 2000. Elle a mis en avant des approches variées, allant des œuvres conceptuelles aux expérimentations vidéo.

Centre Pompidou Hanwha-Séoul (ouverture prévue au printemps 2026)

En 2024, suite à la signature d'un accord de partenariat pour la création d'un Centre Pompidou × Hanwha dans la capitale coréenne, les travaux d'aménagement du futur espace d'exposition ont été initiés sous l'égide de l'agence Wilmotte & Associés. L'ouverture est désormais programmée pour le printemps 2026, avec une exposition inaugurale consacrée au cubisme sous le commissariat de Christian Briand, conservateur en chef du service des collections modernes.

Centre Pompidou à Busan (Corée du Sud)

En septembre 2024, le Centre Pompidou et la municipalité de Busan ont signé un protocole d'accord pour l'ouverture d'un centre d'art, à l'horizon 2031, qui accueillera des expositions conçues par le Centre Pompidou. S'inscrivant dans la continuité de la présence du Centre Pompidou en Corée du Sud, ce partenariat constitue une collaboration unique entre la Ville de Busan et le Centre Pompidou, qui partagent des objectifs communs en matière de valorisation et de développement de l'art moderne et contemporain, mais aussi d'accessibilité culturelle.

Centre Pompidou à Jersey City (ouverture prévue en 2030)

Suite au retrait des financements de l'État du New Jersey, une nouvelle implantation du Centre Pompidou Jersey City a été identifiée au sein d'un ensemble immobilier du Kushner Real Estate (K.R.E.) Group, toujours dans le quartier de Journal Square. Le musée serait implanté dans les premiers étages d'une des deux tours en construction et pourrait ouvrir au public au premier semestre 2030. Dans ce nouveau contexte, le Centre Pompidou a poursuivi ses discussions avec Jersey City en actualisant les modalités de son partenariat et en reprenant sa mission de conseil lors du premier semestre 2025 (accompagnement à la création d'un futur centre d'art, laboratoire inclusif et participatif, plaçant l'éducation et l'esprit de communauté au cœur de son projet).

Développement du projet de Centre Pompidou dans l'État du Paraná (Brésil)

Ce partenariat a été initié en 2022. Le Centre Pompidou a poursuivi en 2024 sa mission de conseil auprès de l'État du Paraná pour la conception du Musée international d'art (MIA), dont l'ouverture est prévue à l'automne 2027. L'architecture du MIA a été confiée à Solano Benítez, architecte paraguayen, qui proposera un bâtiment durable inséré dans la forêt environnante.

Un nouvel accord a été signé en juillet 2024, à Foz do Iguaçu, en présence de Laurent Le Bon et de Ratinho Júnior, gouverneur de l'État du Paraná, afin de prolonger la mission de conseil du Centre Pompidou jusqu'en décembre 2026. Dans ce cadre, le Centre Pompidou mobilise son savoir-faire et apporte son expertise scientifique et technique pour accompagner l'ouverture future du MIA dans l'ensemble de ses composantes. Une mission technique a ainsi eu lieu en novembre 2024 pour finaliser le programme architectural.

UNE COMMUNICATION TOUJOURS PLUS CIBLÉE

10|

• 2024, une année exceptionnelle pour le Centre Pompidou

Un programme foisonnant d'expositions, de spectacles, de séances de cinéma et d'événements a une fois de plus illustré l'engagement du Centre Pompidou à être un lieu de création, de dialogue et d'inspiration. Des expositions phares telles que « Brancusi » et « Surréalisme » ont été accompagnées de moments forts comme le Forum biodiversité, « La BD à tous les étages » ou encore la mise en lumière de l'œuvre pluridisciplinaire d'Apichatpong Weerasethakul. Les événements produits sur les territoires se sont également développés en 2024, préfigurant la Constellation qui se déploiera bientôt dans toute la France.

Les équipes de la direction de la communication et du numérique ont fait rayonner ce riche programme de manière dynamique et créative. Ainsi, France Culture a installé son studio pendant le week-end d'ouverture de l'événement « La BD à tous les étages », mettant son antenne aux couleurs du septième art. Plus de 230 opérations de relations publiques, allant des accueils protocolaires aux grands vernissages, ont renforcé l'impact de l'institution sur l'écosystème national et international.

Les réseaux sociaux du Centre, deuxième institution culturelle française la plus suivie, ont multiplié les opérations exceptionnelles. Des actions marquantes, comme les cross-posts avec les Jeux olympiques ou avec Björk, ont généré des millions de vues, montrant une fois de plus notre capacité à tisser des liens entre différents univers. Le lancement de commandes artistiques, telles que les strips originaux créés pour l'exposition « Bande dessinée, 1964-2024 », a également permis d'explorer de nouvelles formes de dialogue entre le Centre et son public.

Le magazine en ligne du Centre Pompidou a continué de séduire un large lectorat, avec plus de 500 000 lecteurs en 2024, et a renforcé sa place en tant qu'instrument de transmission de l'esprit de l'institution. Cette dynamique s'est accompagnée d'une forte augmentation du trafic sur notre site, qui a doublé pour atteindre plus de 8 millions de visites.

L'expérience en réalité augmentée Noire, la vie méconnue de Claudette Colvin, développée en partenariat avec Novaya, a remporté le prix du festival de Cannes pour l'œuvre immersive, décerné pour la première fois. Cette reconnaissance témoigne de

notre volonté de mettre l'innovation au cœur de notre démarche, comme nous l'avons fait en proposant au public, à l'occasion de l'exposition « Brancusi », le premier chatbot enrichi grâce à l'intelligence artificielle. De même, les documentaires coproduits autour des grandes expositions de l'année ont permis de toucher un public toujours plus large, tout en enrichissant notre mission de transmission.

Enfin, notre capacité à faire rayonner nos événements au-delà de nos murs n'a pas été en reste : les expositions et la programmation pluridisciplinaire du Centre ont occupé une large part dans les médias. L'exposition « Surréalisme », pour ne citer qu'elle, a bénéficié de plus de 1 100 retombées dans la presse française et internationale !

En cette année de transition, l'accent a également été mis sur cet autre joyau de la collection du Centre : son bâtiment.

Profiter de l'écran géant installé par Nike lors des Jeux olympiques pour diffuser trente-sept animations en motion design sur la façade a été un moment fort, tout comme le concert de Fatboy Slim en partenariat avec Deezer, qui a permis à 600 000 spectateurs et spectatrices de découvrir le lieu de manière inédite. En parallèle, une carte blanche a été donnée au photographe Laurent Delhourme pour capturer la vie du Centre, où l'on vient non seulement pour découvrir l'art, mais aussi pour se rencontrer, flâner, échanger.

Enfin, la communication a accompagné le démarrage du chantier de ce qui deviendra à partir de 2026 l'autre bâtiment iconique du Centre Pompidou : le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art, à Massy.

2024 a également été une année importante dans la préparation de la métamorphose du Centre Pompidou.

Faire comprendre, faire adhérer à ce moment unique, s'assurer que l'institution restera visible et son action comprise par l'ensemble de ses publics sont autant d'enjeux qui ont largement occupé les équipes de la communication et du numérique.

La conférence de presse destinée à présenter le projet Centre Pompidou 2030 en juin 2024 a été un premier jalon essentiel. Un chantier de refonte de l'identité visuelle et de clarification de l'architecture de marque a été lancé et confié au jeune et talentueux studio de graphisme ZOO, afin de permettre au Centre Pompidou d'amorcer sa métamorphose avec une présence plus forte, plus contemporaine et plus cohérente. Enfin, nous avons œuvré à adapter nos outils de communication, notamment le site internet, pour anticiper ce grand tournant.

La communication interne est quant à elle plus que jamais essentielle à l'approche de la métamorphose du Centre Pompidou, afin de participer au maintien d'un collectif de travail fédéré autour d'un projet et de valeurs communes. Là aussi, les outils ont été refondus avec la mise en place notamment d'une newsletter dédiée au déménagement et au redéploiement des équipes, ainsi que l'organisation de nombreuses réunions de présentation et d'échange autour des projets structurants du Centre.

Des projets numériques toujours plus innovants

Depuis son ouverture, le Centre Pompidou soutient une création moderne et contemporaine en prise avec les mutations de son temps. Aujourd'hui, la stratégie d'innovation numérique s'inscrit dans cette vocation de l'établissement qui, dès ses origines, porte la création industrielle dans son ADN. Fort de cette philosophie, le Centre Pompidou expérimente et soutient les projets d'innovation lui permettant de remplir et d'élargir sa mission de service public, en investissant le terrain des nouvelles technologies vectrices de création telles que la réalité augmentée, la blockchain ou l'intelligence artificielle.

En 2024, les innovations numériques ont renforcé l'attractivité du Centre Pompidou en atteignant des résultats significatifs. L'utilisation de l'intelligence artificielle générative pour accompagner les publics de l'exposition « Brancusi » s'est illustrée comme une première marquante, enregistrant un taux de satisfaction visiteurs de 90 %. De son côté, l'expérience immersive *Noire, la vie méconnue de Claudette Colvin* (produite par la société Novaya) a été récompensée du premier et prestigieux prix de la meilleure œuvre immersive au festival de Cannes.

Installation en réalité augmentée à la croisée des arts numériques et du spectacle vivant, *Noire, la vie méconnue de Claudette Colvin* n'aura cessé de sillonner le monde en 2024.

- Fipadoc Festival International Documentaire | Biarritz | Du 20 au 27 janvier 2024
- MEET Digital Culture Center | Milan | Du 2 février au 10 mars 2024
- Centre PHI | Montréal | Du 7 février au 28 avril 2024
- Luxembourg City Film Festival | Luxembourg | Du 28 février au 17 mars 2024
- Taiwan International Festival of Arts | Taïwan | Du 16 au 30 mars 2024
- Invisible Festival – XR4 Heritage | Bruxelles | Du 22 au 23 mars 2024
- NewImages Festival | Paris | Du 24 au 28 avril 2024
- Festival de Cannes | Cannes | Du 13 au 24 mai 2024
- ACT Festival | Gwangju | Du 27 au 29 septembre 2024
- Wales Millenium Center | Cardiff | Du 1^{er} octobre au 3 novembre 2024
- Dublin Beta Festival | Dublin | Du 7 au 10 novembre 2024
- Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – Scène nationale | Saint-Quentin-en-Yvelines | Du 26 au 30 novembre 2024



Noire, la vie méconnue de Claudette Colvin

La communication en chiffres

L'offre culturelle en ligne a poursuivi son essor avec une croissance à deux chiffres sur l'année. La fréquentation du site internet a bondi de 34 %, dépassant désormais les 8 millions de visiteurs, dont 2 millions pour la collection en ligne. Les vidéos ont connu une augmentation de 30 % des vues, dont 200 000 pour les visites d'expositions en ligne, tandis que le magazine en ligne a connu une hausse de 23 %, atteignant 413 000 lectures d'articles. Les podcasts ont également doublé leur audience. Sur les réseaux sociaux, le Centre Pompidou a consolidé son positionnement au sein du trio des institutions culturelles françaises les plus suivies, avec le Louvre et le Musée d'Orsay. Il a recruté en 2024 plus de 225 000 nouveaux abonnés. L'année a aussi marqué un jalon important sur TikTok, où l'institution a franchi le cap symbolique du million de « j'aime », confirmant ainsi le fort engagement de ces publics.

Médias

40 Partenariats médias

Arte, Beaux-Arts & Cie, CNN, *Connaissance des arts*, *Elle*, France Culture, France Inter, France TV, Konbini, LCI, *Le Monde*, *Le Parisien*, *Le Point*, *Les Inrockuptibles*, *Libération*, *Milk magazine*, MK2, Paris Première, RATP, *Télérama*, TF1, *Transfuge*...

Affichage

21

campagnes d'affichage urbain et sous-terrain (métro)

Service de l'identité visuelle et de l'image

Productions

16

bandes-annonces diffusion Centre Pompidou

2 bandes-annonces diffusion cinéma

9 spots TV

3 spots Médiatransports

1 film institutionnel
Constellation en *motion design*

1 carte de vœux vidéo

Coproductions de documentaires :

Souviens-toi du futur !
(Romain Goupil),

76 minutes, sortie en salles de cinéma
le 23 octobre 2024

Révolution surréalisme
(film 1 et film 2),

2 x 52 minutes, diffusion Arte

Brancusi, les métamorphoses de la sculpture,
52 minutes, diffusion Arte

Tournages

47 jours de tournage
(1/2 journée ou journée)
Recettes : 1 200 € HT

Écran Nike

37

films en motion design
(durée de 10 secondes à 2 minutes)

1 film publicitaire

Des captations vidéo
et photos

Prestations graphiques

31

affiches et leurs déclinaisons multiformats
Web et print

8 bâches institutionnelles

31 kakémonos

1 brochure BD

1 plaquette cinémathèque
des Banlieues du monde

2 dépliants festival

4 dossiers de presse

1 dispositif complet Centre Pompidou
Massy (habillage de palissades,
vitrophanie, DP, habillage pupitre,
poutre, chevalet, invitation)

+ 30 cimaises pour le musée

+ 50 invitations et e-invitations
(relations presse, cinéma,
présidence et DG)

+ 50 projets divers (habillage
ascenseurs, wallpapers, flyers...)

UNE AMBITIEUSE POLITIQUE DE MÉCÉNAT ET DE PARTENARIATS

11

En soutenant les expositions temporaires, les programmes éducatifs et pluridisciplinaires, les mécènes du Centre ont une fois encore en 2024 démontré leur engagement en faveur de l'art, des artistes et du rayonnement du Centre Pompidou et de ses valeurs. Fondations internationales, entreprises et marques de divers secteurs d'activité ont contribué, y compris parfois en nature ou en compétence, à la programmation culturelle et aux actions en faveur des publics. La formation à destination des collaborateurs d'entreprise a poursuivi son développement et les espaces ont été largement occupés, notamment pour des opérations de grande envergure. L'année 2024 a été marquée par les Jeux olympiques et la présence estivale de Nike, dont le retentissement a été très remarqué.

• Un renforcement des soutiens et partenariats à travers le monde, en écho au rayonnement international du Centre Pompidou

Aux États-Unis, la Terra Foundation et la Ford Foundation ont apporté un soutien déterminant à l'exposition consacrée à Barbara Chase-Riboud. La Mike Kelley Foundation s'est également distinguée par un soutien exceptionnel au Musée national d'art moderne. Les American Friends of the Centre Pompidou ont également fait preuve d'une mobilisation remarquable en faveur des acquisitions et de la programmation. Bloomberg Philanthropies a poursuivi son engagement auprès de l'institution.

En Chine, la Mao Jihong Foundation a renouvelé son soutien de longue date à la programmation Planétarium du département culture et création. Par ailleurs, Cathay Capital et la CC Foundation ont apporté leur appui précieux à l'exposition « 中国当代艺术展 », une nouvelle génération d'artistes. Au Japon, les Japanese Friends of the Centre Pompidou ont joué un rôle clé dans la réalisation de l'exposition « Bande dessinée, 1964-2024 ».

En Europe, la Famsa a renouvelé son engagement envers le programme éducatif « Nos musées imaginaires », destiné à rapprocher les élèves qui en sont éloignés du monde culturel. En Espagne, la Fundación Almayuda a contribué à l'exposition consacrée à Barbara Crane, tandis qu'au Portugal, la Fondation Calouste Gulbenkian a soutenu l'exposition sur Sonia Delaunay et Amedeo de Souza Cardoso.

Le Centre Pompidou a accueilli de nombreux philanthropes internationaux lors de rendez-vous marquants de l'année, notamment la rétrospective consacrée à Brancusi et l'exposition « Surréalisme ». Enfin, des donateurs souhaitant rester anonymes ont contribué à enrichir l'année 2024 grâce à leur générosité et leur engagement en faveur de l'art et de la culture.

Des entreprises et des marques partenaires de plus en plus variées

Mécène historique, le Chanel Culture Fund a poursuivi son soutien au programme pluridisciplinaire « Assemble ». Le Groupe Pernod Ricard a confirmé son soutien à l'ensemble de la programmation de spectacles vivants.

Les expositions

L'exposition « L'enfance du design » a bénéficié du soutien de Bonpoint et Stokke. L'exposition « Brancusi » a été l'occasion d'un double partenariat, d'une part, avec la maison de joaillerie Repossi, qui a fêté au Centre Pompidou l'anniversaire de sa collection « Serti sur vide » et, d'autre part, avec l'Institut culturel roumain, qui a ainsi célébré la mémoire de l'artiste né en Roumanie.

Pour la troisième année consécutive, le Centre Pompidou a pu compter sur le soutien du Groupe Mirabaud pour l'exposition anniversaire consacrée au surréalisme. L'exposition a aussi permis de nouer un nouveau partenariat avec la Maison Delvaux, historiquement impliquée dans le soutien aux expositions sur le surréalisme, et qui avait déjà soutenu l'exposition « Magritte, la trahison des images » en 2016.

« La BD à tous les étages », organisée en partenariat avec le fonds Hélène & Édouard Leclerc, a bénéficié du mécénat d'Indosuez.

L'exposition « 目 Chine, une nouvelle génération d'artistes » a été l'occasion d'un important partenariat avec Chanel Chine qui a soutenu la production de l'exposition mais également permis l'acquisition d'un ensemble important d'œuvres d'artistes contemporains chinois.

Partenaires en nature et en compétence

Vranken-Pommery Monopole a poursuivi son soutien aux vernissages avec un parrainage ininterrompu depuis 2009 et un niveau important de bouteilles de champagne. Un nouveau partenariat a été initié en 2024 à l'occasion du vernissage de l'exposition « Surréalisme » avec la Commanderie de Peyrassol, producteur de vin qui se distingue par sa riche collection d'art contemporain. Le traiteur Matthieu & Pauline a poursuivi son soutien en nature en faveur des événements organisés pour les mécènes et partenaires. Le partenariat Air France a été reconduit et amplifié. L'agence NellyRodi a réalisé une étude stratégique relative à l'accueil des visiteurs au sein des espaces du Centre Pompidou en 2030 intitulée « Étude prospective Hospitalité 2030 Centre Pompidou ».

La formation pour les entreprises

L'offre de formation pour les entreprises a continué à se déployer en 2024 (seize formations), après une refonte en 2022. Trois grands cycles de formation sont proposés : engagement sociétal et environnemental des entreprises ; avant-garde : créer, innover, anticiper ; faire œuvre commune.

Orange a poursuivi son cycle de formation en mettant en lumière des solutions technologiques à travers des récits inspirés des œuvres du Centre Pompidou, en collaboration avec des artistes explorant l'intelligence artificielle. Deux « Séminaires de l'improbable » ont également été organisés, réunissant les salariés d'EDF pour aborder leurs défis managériaux à travers le prisme de l'art. Lusion, PME spécialisée dans l'édition de logiciels, a choisi de s'immerger à deux reprises dans l'univers artistique du musée afin de stimuler la créativité de ses équipes et d'encourager l'innovation. La Maison Francis Kurkdjian a renouvelé son engagement en proposant deux formations axées sur des thématiques essentielles : la diversité et l'inclusion, ainsi que la transformation. Ces sessions ont permis de renforcer, diversifier les échanges et d'accompagner les participant·es dans l'intégration de ces enjeux au cœur de leurs pratiques professionnelles. Enfin, le partenariat académique avec Mines Paris – PSL Executive Education s'est poursuivi, en accueillant des ingénieurs de Bouygues Construction au Centre Pompidou pour explorer les notions de risques et d'incertitude.

Un partenariat exceptionnel pendant les Jeux olympiques de Paris

Du 13 juillet au 11 août, Nike s'est associé au Centre Pompidou pour un partenariat ambitieux, sous le signe du sport et de l'art. Un dispositif innovant a été installé temporairement sur la façade du bâtiment pour célébrer les valeurs du sport et les athlètes ainsi que pour promouvoir l'activité physique et sportive. Le Centre Pompidou y a partagé des vidéos autour de sa collection, de sa programmation et de son histoire. Pendant l'été, Nike a proposé gratuitement une exposition intitulée « L'Art de la victoire / Art of Victory », célébrant le design et l'innovation ainsi que des grands rendez-vous festifs autour de la pratique sportive. Grâce à ce partenariat inédit, le Centre Pompidou a pu installer sur la Piazza une œuvre skatable, imaginée par l'artiste français Raphaël Zarka en collaboration avec l'architecte Jean-Benoît Vétillard, et ainsi attirer de nouveaux publics.

Les privatisations

L'année 2024 a été particulièrement dense avec l'organisation d'une quarantaine d'événements privés et une vingtaine d'événements de mécènes. Le chiffre d'affaires, en nette hausse, s'est élevé à 1 600 000 euros, notamment grâce à l'accueil d'événements d'envergure comme le lancement de la nouvelle Renault R5 électrique, avec un grand show sur la Piazza, ou la présentation de la BMW Art Car #20 par l'artiste Julie Mehretu dans le Forum. L'association avec Nike durant l'été, dans le cadre des Jeux olympiques, a fait la part belle à la mise en valeur des espaces du Centre Pompidou pour l'accueil d'un public large ou dans le cadre de réceptions privées.

L'engagement des fondations internationales en faveur de la programmation et de l'éducation

L'année 2024 a vu se poursuivre des partenariats pluriannuels d'entreprises engagées dans nos dispositifs de médiation pour la jeunesse, notamment Rent A Car qui soutient les dispositifs mobiles de la direction des publics, ou la Fondation Lagardère qui accompagne le Studio 13/16. Pour la dernière année de sa programmation au Centre Pompidou, le Studio 13/16 a également bénéficié du précieux soutien de Converse.

Les Amis du Centre Pompidou

En 2024, avec plus de deux cents acquisitions et une dizaine de bourses de recherche financées, l'association des Amis du Centre Pompidou a poursuivi son soutien actif à l'enrichissement et au rayonnement des collections du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou, dont elle est le premier mécène.

Forts de leurs échanges continus avec le Musée, les Amis ont créé en 2024 deux nouveaux fonds pionniers de recherche et d'acquisition : le fonds Gaudio Family Foundation pour l'ex-Yougoslavie et le fonds Livres d'artistes.

Le fonds Gaudio Family Foundation pour l'ex-Yougoslavie a pour vocation de représenter et valoriser les scènes artistiques d'ex-Yougoslavie des années 1950 aux années 1970. Ce fonds déploie un programme de recherche avec une bourse annuelle et des voyages sur le terrain, une ambitieuse stratégie d'acquisition pour constituer une collection de référence, ainsi que des initiatives de diffusion des savoirs permettant d'amplifier la visibilité de ces artistes importants et méconnus afin de leur rendre la place qu'ils méritent dans l'histoire de l'art. En 2024, quatre chefs-d'œuvre de trois artistes – Mira Brtka, Ivo Gattin et Ivan Picelj – ont ainsi rejoint les collections du Musée national d'art moderne.

Le fonds Livres d'artistes est dédié à l'enrichissement de la collection de livres d'artistes de la Bibliothèque Kandinsky. Composée de plus de 10 000 œuvres des années 1960 à nos jours, elle recèle des trésors méconnus, notamment de Christian Boltanski, Alison Knowles, Sol LeWitt,

Annette Messenger, Ed Ruscha ou encore Lawrence Weiner. Sous la direction de la Bibliothèque Kandinsky, ce fonds soutient chaque année l'acquisition d'ouvrages d'exception, modernes et contemporains, avec pour objectif de réhabiliter le livre en tant que médium à part entière d'expression pour les artistes.

Le dîner des Amis, aux couleurs du surréalisme, en l'honneur du centenaire du mouvement et de l'exposition événement du Centre Pompidou, a réuni plus de neuf cent cinquante collectionneurs et collectionneuses, conservateurs et conservatrices, artistes, galeristes, fondations, personnalités du monde de l'art, français et internationaux au cœur des collections du Centre Pompidou pour le dîner et le Bal surréaliste des Amis. La levée de fonds record issue de cet événement a permis l'acquisition de chefs-d'œuvre modernes et contemporains, en lien étroit avec les grandes expositions à venir :

- l'installation monumentale de Wolfgang Tillmans, *Book for Architects* (2014), qui sera présentée pour la première fois au Centre Pompidou lors de l'exposition « Wolfgang Tillmans. Rien ne nous y préparait – Tout nous y préparait », du 13 juin au 22 septembre 2025 ;
- la peinture historique *Radiation Explorations 8* (1994) de Mildred Thompson, ainsi que l'œuvre de René Louise, présentée dans l'exposition événement « Paris noir. Circulations artistiques, luttes anticoloniales 1950-2000 » ;
- l'œuvre *Untitled (Electric Light)*, de 2021, de Mary Corse, pionnière d'un art fondé sur la lumière comme médium et l'une des rares femmes artistes associées au

mouvement Light and Space. Cette œuvre sera présentée en 2025 lors de l'exposition « Plein Soleil » dans le cadre de la DE RENAVAL Biennale à Bonifacio en Corse.

Tout au long de l'année, au travers de leurs quatre groupes d'acquisition (art contemporain, photographie, design, scène française des années 1950-1980), de leurs neuf chapitres du Cercle international (Global, Afrique, Amérique latine, Amérique du Nord, Asie-Pacifique, Europe, Europe centrale, Moyen-Orient et Afrique du Nord, Turquie), ainsi que de ses fonds thématiques (Artis, CHANEL, Joseph Duclos, Fonds Art numérique, Fonds Zabriskie, Fonds Denise Bertrand), les Amis ont permis l'entrée en collection de près de 200 œuvres d'artistes. Parmi eux, citons Cory Arcangel, Rosa Barba, Emmy Bridgwater, Anna Daučíková, Jacqueline Dauriac, Robert Frank, Jack Goldstein, Eisa Jocson, Tarik Kiswanson, George Legrady, Kris Lemsalu, Peter Mabeo, Ori Orisun Merhav, Evelyn Nicodemus, Hamed Ouattara, Simone Prouvé, Fabio Rieti, Abel Rodríguez, Hassan Sharif, Naama Tsabar, Andrew Norman Wilson ou encore Martha Wilson.

Convaincus de l'importance de la recherche au bénéfice des grands projets du Musée, les Amis ont également permis le financement de dix bourses de recherche, deux séminaires ainsi qu'un colloque international au Centre Pompidou, grâce au groupe « Mission : recherche » dédié au financement de bourses depuis 2019 et au soutien de projets thématiques alliant souvent recherche, acquisition et diffusion des savoirs.

En parallèle de leurs projets continus, les Amis ont à nouveau été à l'origine de dons exceptionnels en 2024, tels que ceux d'Amoako Boafo, Nena Saguil, Mohammed Sami, Pinaree Sanpitak, Algirdas Šeškus, Andrzej Steinbach et Zhang Xu Zhang.

De nombreuses œuvres ont été exposées au sein des collections du Musée, telles que *Bamboo Interior Wood* d'Andréa Branzi, acquise grâce au fonds Meyer Louis-Dreyfus, et un ensemble de photographies provenant du don de la collection de Floriane de Saint-Pierre.

Enfin, l'année 2024 fut aussi marquée par la poursuite du soutien des Amis au projet d'exposition « Paris noir. Circulations artistiques et luttes anticoloniales, 1950-2000 ». Grâce au fonds Paris noir, lancé par les Amis du Centre Pompidou en 2023, et au gré d'une collaboration avec les American Friends of the Centre Pompidou, en 2024, des chefs-d'œuvre d'artistes de l'exposition ont rejoint les collections inaliénables, laissant une trace pérenne de ce chapitre historique au sein du Musée. Parmi elles, la majestueuse toile historique *Untitled (Vétheuil)* (1968) d'Ed Clark ou encore un contrepoint contemporain avec l'œuvre *Soul Painting "You Got The Love"* (2024) de Rashid Johnson.



Les ressources humaines

L'année 2024 a été marquée par la préparation de la fermeture du bâtiment principal pour travaux, programmée en septembre 2025 (projet Métamorphose). Vingt services ont été identifiés comme directement impactés, exigeant un accompagnement RH adapté : 169 agents seront mis à disposition du Grand Palais, tandis que 122 agents verront leur service déménager, soit vers les bâtiments annexes, le bâtiment Le Lumière, ou les réserves situées dans le nord de Paris. À cet effet, l'accompagnement RH a été déployé à deux niveaux : un suivi individuel des agents et un accompagnement collectif pour les services et les directions.

Ce projet structurant a été conduit pendant une période de renouvellement au sein de la direction des ressources humaines puisque l'année 2024 a été marquée par l'arrivée de onze nouveaux collègues, animés par la volonté d'engager une nouvelle dynamique dans le contexte de la fermeture du bâtiment principal et par l'ambition de moderniser les fonctions RH.

L'accompagnement

Dans le cadre du projet Métamorphose, une nouvelle offre de service de conseil en parcours professionnel a été mise en place au sein de la direction des ressources humaines. La cellule d'accompagnement RH conseille les agents directement concernés par la fermeture du bâtiment principal sur le développement des compétences, la mobilité interne ou la mobilité externe, la formation, la reconversion, la création d'entreprise ou encore la retraite.

Cette cellule a accompagné en 2024, 130 agents et a réalisé 206 entretiens. Onze agents ont pu mettre en œuvre des projets individuels de formation de reconversion.

Cinq réunions d'information collective sur le rôle de la cellule d'accompagnement ont été organisées à destination des agents postés des services de l'accueil des publics et de la caisse centrale.

Développement des compétences et gestion des mobilités

En 2024, trois commissions de mobilité interne ont permis le repositionnement de vingt-huit agents, dont treize femmes et quinze hommes.

L'équipe formation s'est renforcée et a engagé une profonde refonte de ses processus. 207 sessions de formation ont été organisées pour les agents du Centre Pompidou et 332 agents ont ainsi pu suivre une ou plusieurs actions de formation, dont 114 ont suivi au moins une action de formation en hygiène et sécurité. Cela représente au total 1 810 jours, soit 12 670 heures de formation.

Les grands chantiers RH en 2024

La direction des ressources humaines a lancé un chantier de modernisation de ses outils. La mise en place du logiciel Estève a permis la dématérialisation des comptes rendus d'entretien professionnel (CREP) lors de la campagne 2024. Les équipes RH ont proposé aux agents évaluateurs ainsi qu'aux évalués des guides pour préparer les entretiens et des webinaires pour favoriser la prise en main de l'outil. La campagne a été un succès puisque 84 % des agents évaluables ont signé définitivement leur CREP. L'outil a également permis un pilotage amélioré de la campagne et une meilleure analyse qualitative des 1 160 demandes de formation ainsi que des souhaits d'évolution professionnelle des agents.

Le service conseil, emploi et développement des compétences (direction des ressources humaines) a finalisé la mise en place de la dématérialisation des recrutements. Depuis décembre 2024, la plateforme « Choisir le service public » est utilisée pour la gestion des offres d'emploi et des candidatures.

La direction des ressources humaines a également engagé les travaux de remise à niveau de l'existant (*cleaning data*), une structuration des procédures (formalisation des procédures) et un accompagnement de ses équipes (séminaires, ateliers).

Dans ce cadre, un e-mail automatique de bienvenue a été mis en place et est désormais envoyé à chaque nouvel agent le jour de sa prise de poste. Cet e-mail de bienvenue s'inscrit dans une logique de campagne de plusieurs e-mails dès le recrutement de l'agent et tout au long de la phase de préboarding.

Le dialogue social

En 2024, le dialogue social a principalement porté sur le redéploiement des effectifs à compter de 2025, les travaux de préfiguration du Centre Pompidou Francilien à Massy, ainsi que l'accueil des Jeux olympiques et paralympiques et du partenariat avec Nike :

- 11 CSA ;
- 9 FS, dont 4 conjointes avec la BPI.

Des visites de sites, des délégations, des groupes de travail et des réunions d'information collective ont été organisés sur ces sujets en parallèle des instances.

Les effectifs

Le Centre employait au total 1 081,54 équivalents temps plein travaillé (ETPT) en 2024.

L’effectif sous plafond d’emploi

Pour 2024, le plafond d’emploi autorisé de Centre Pompidou était fixé à 1 009 ETPT.

L’effectif 2024 sous plafond était de 1 008,51ETP :

- 914,14 ETPT d’agents permanents ;
- 94,37 ETPT d’agents temporaires.

Afin d’accompagner le développement de l’activité du Centre Pompidou ou de renforcer les équipes dans le cadre de la préparation du déménagement des collections, des personnels sont recrutés temporairement.

Engagé en faveur de missions d’intérêt général et de la professionnalisation des jeunes, le Centre Pompidou a recruté :

- des jeunes sous contrat de mission de service civique : 4,29 ETPT ;
- des contrats d’apprentissage : 8,83 ETPT.

La démographie

En décembre 2024, les femmes représentaient 53,6 % des effectifs et les hommes 46,4 %.

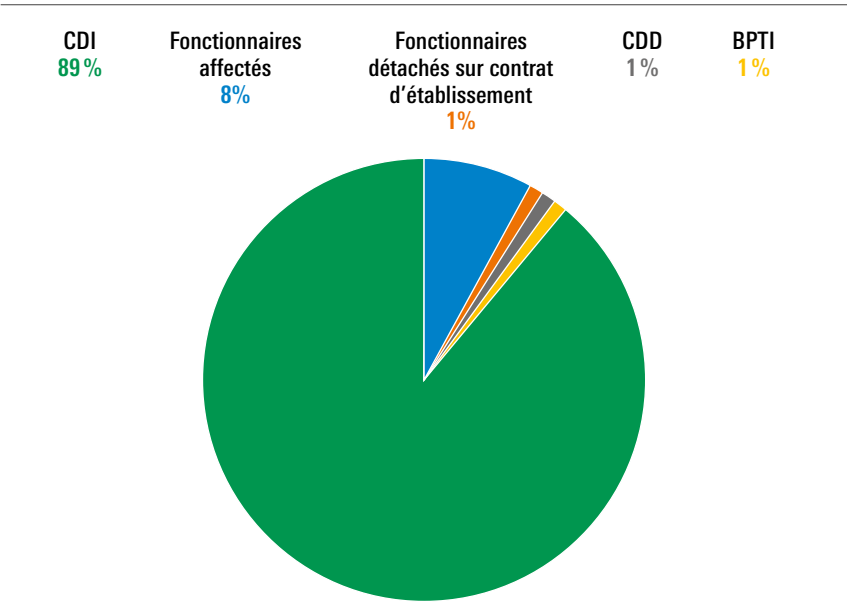
Il existe des métiers à fort taux de féminisation (plus de 70 % de femmes, notamment dans les services de médiation culturelle et de développement et vente au public à la direction des publics ; à la direction de la communication et du numérique, au département culture et création ; à la direction des éditions, licences et concessions, au sein du Mnam/Cci à la direction générale et à la direction des ressources humaines) et d’autres où la proportion des hommes est nettement plus importante (moins de 15 % de femmes au sein de la direction du bâtiment et de la sécurité ou de la direction des systèmes d’information et des télécommunications).

Le Centre Pompidou a obtenu un résultat pour l’Index d’égalité des sexes au titre de l’année 2023 (fonctionnaires et salariés), publié en 2024, de 82/100, comme en 2023.

La proportion d’agents de 50 ans et plus est en légère hausse. Elle représentait 50,6 % contre 50,4 % à la fin de l’année 2023. L’âge moyen des agents permanents présents au 31 décembre 2024 s’établissait à 48 ans, contre 48,3 ans à la fin de l’année 2023.

L’ancienneté moyenne des agents présents occupant un emploi permanent était de 13,3 ans contre 14,7 ans en 2023.

Agents permanents



Agents permanents au 31/12/2024	Âge moyen	Ancienneté moyenne	% de l'effectif permanent
Contractuels en CDI	48,01 ans	13,95 ans	90,57 %
Contractuels en CDD	36 ans	1,36 an	0,20 %
Fonctionnaires	47,29 ans	7,19 ans	7,89 %
Fonctionnaires détachés	53,54 ans	3,464 ans	1,33 %
Total général	48 ans	13,25 ans	100 %

Les finances

Les résultats financiers du Centre Pompidou pour 2024 sont le reflet d’une année unique et charnière, s’agissant à la fois de la dernière année de pleine ouverture au public de son bâtiment principal avant la réalisation des travaux du schéma directeur, et d’un temps fort de la préparation du déménagement et du redéploiement des équipes avec la prise à bail d’espaces complémentaires à Paris Nord et au Lumière ainsi que la notification des premiers marchés de déménagement.

L’année 2024 a également constitué une année remarquable en termes de fréquentation. Avec 3,2 millions de visiteurs, soit une hausse de fréquentation de 22 % par rapport à 2023, portée par le succès historique des expositions « Brancusi » (390 500 visites) et « Surréalisme » (512 000 visites en 2024), le Centre a renoué avec des niveaux de fréquentation qui n’avaient pas été constatés depuis 2017, malgré le conflit social ayant entraîné la fermeture exceptionnelle du site au public pendant dix-huit jours au dernier trimestre 2023 et début 2024.

L’activité du Centre s’est par ailleurs insérée dans le contexte plus large de l’accueil des Jeux olympiques à l’été 2024, qui lui ont permis de nouer un partenariat exceptionnel concourant à la mise en œuvre de son ambitieux schéma directeur de travaux et impliquant des dépenses spécifiques.

L’évolution des dépenses traduit, d’une part, un contexte économique marqué par l’inflation et la nécessité de mesures de soutien au pouvoir d’achat qui expliquent pour une grande part la progression des dépenses de fonctionnement et de personnel (effet en année pleine de la hausse du point d’indice décidée en juillet 2023) et, d’autre part, le démarrage des opérations entourant la fermeture du site principal.

Les recettes

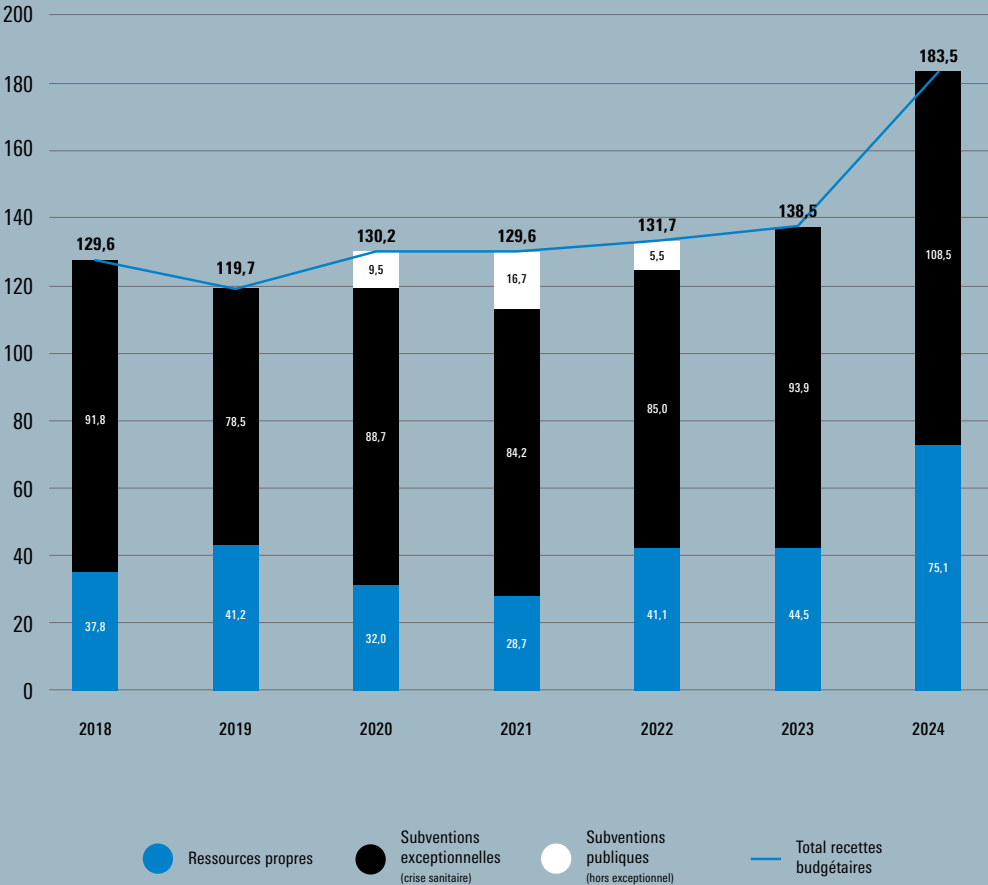
Les recettes budgétaires pour 2024 se montaient à 183,5 M€ dont :

- 108,4 M€ de financements publics (59 % des recettes totales 2024) dont 96,7 M€ en provenance de l’État ;
- 75,1 M€ de recettes propres (41 % des recettes totales 2024).

Les financements publics ont progressé en 2024 sous l’effet des subventions versées par les collectivités territoriales au titre du Centre Pompidou Francilien (11,5 M€).

Les subventions allouées par l’État se sont établies à 96,7 M€, niveau en hausse par rapport à 2023 (+ 12,6 M€). En effet, le Centre a bénéficié en loi de finances 2024 pour sa subvention pour charge de service public d’une mesure d’équilibrage de 4 M€ dans la perspective de la fermeture et d’une dotation de 2,3 M€ au titre de la compensation du relèvement du point d’indice de 1,5 % opéré en juillet 2023, ainsi que de 2 M€ au titre de l’inflation (soit + 8,3 M€ par rapport à la loi de finances 2023). Néanmoins, à la suite des annulations de crédits décidées par le gouvernement, le montant de la subvention est en baisse (-2,7 M€ par rapport à la notification initiale 2024). Par ailleurs, une subvention complémentaire d’investissement au titre du schéma directeur (900 K€) a été versée en fin d’année.

Évolution des recettes du Centre Pompidou
(en M€)



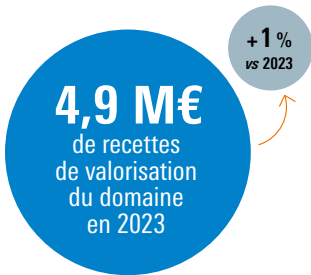
Les recettes propres du Centre en 2024 ont encore progressé, en valeur absolue, par rapport aux exercices précédents. Elles ont atteint un point haut historique sous l’effet principalement du partenariat exceptionnel noué dans le cadre des Jeux olympiques, des recettes de billetterie et de l’action internationale.

Les recettes de billetterie étaient de 18,9 M€ en 2024 (+ 5,9 M€ par rapport à 2023), sous l’effet de la grille tarifaire entrée en vigueur en septembre 2022, et reflètent le succès remarquable de la programmation 2024 qui a connu des records de fréquentation, avec notamment les expositions « Brancusi » et « Surréalisme ».

Les recettes liées aux coproductions, tournées et itinérances d’exposition se sont établies à 12,8 M€, soit -0,4 M€ par rapport à 2023 ; ces recettes ont intégré 5 M€ au titre du partenariat avec la Fondation Hanwha à Séoul conclu en 2023, qui sont fléchés sur le financement du schéma directeur culturel.

Les recettes commerciales se sont élevées à 9,7 M€, soit + 5,3 M€ par rapport à 2023 ; depuis 2022, elles incluent les activités de conseil dont Jersey City et AIUIa.

Les recettes de valorisation du domaine s’établissaient à 4,9 M€, progressant de 1 % par rapport à 2023.

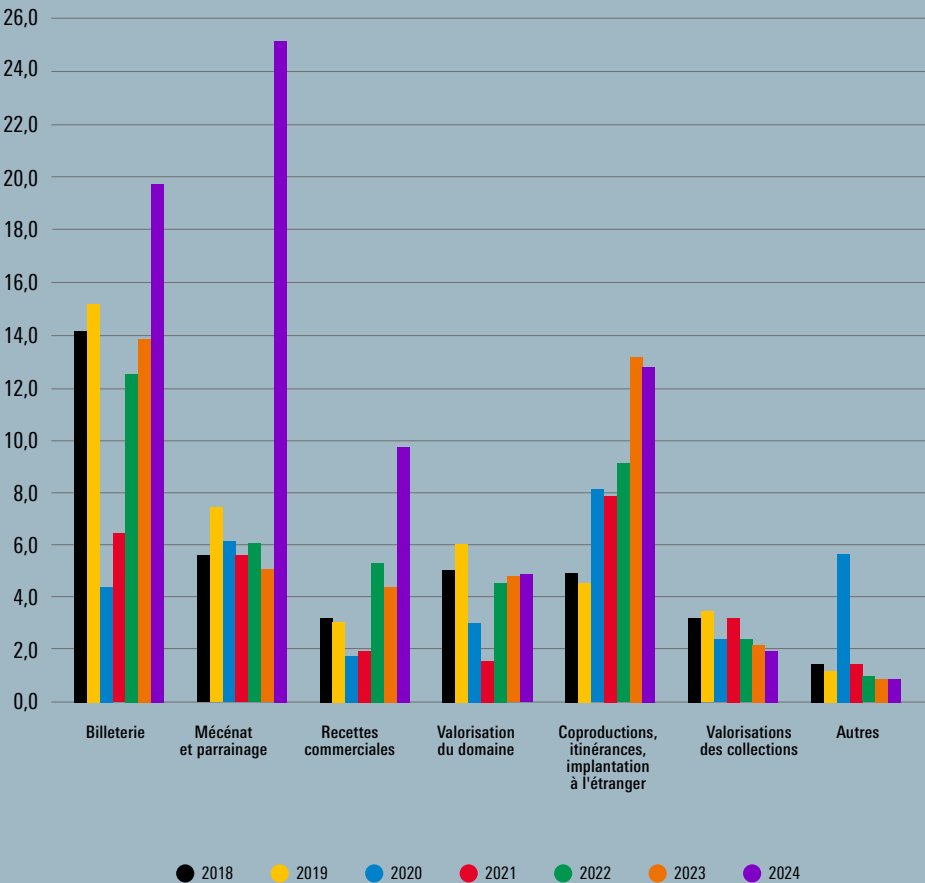


Les recettes issues des activités de mécénat, partenariats et parrainages en fonctionnement et en investissement (25,1 M€) ont connu un ressaut exceptionnel dans le contexte des Jeux olympiques et de la recherche de financement pour le projet Centre Pompidou 2030.

Les recettes de valorisation des collections ont atteint 1,9 M€.

Au total, les recettes internationales étaient de 19,3 M€, soit une progression de 3,6 M€ par rapport à la réalisation 2023 .

Évolution des ressources propres (en M€)



Les dépenses

Les dépenses budgétaires pour 2024 se sont établies à 153,4 M€, soit un niveau plus élevé que celui des exercices précédents (+ 12,6 M€ par rapport à 2023).

Les dépenses de fonctionnement courant et les dépenses de personnel en 2024 se situent désormais à un niveau historiquement haut compte tenu de l’effet en année pleine des mesures de soutien au pouvoir d’achat des agents publics prises par le gouvernement en 2023, et des dépenses relatives à la fermeture et au redéploiement de l’activité (1,5 M€ en 2024).

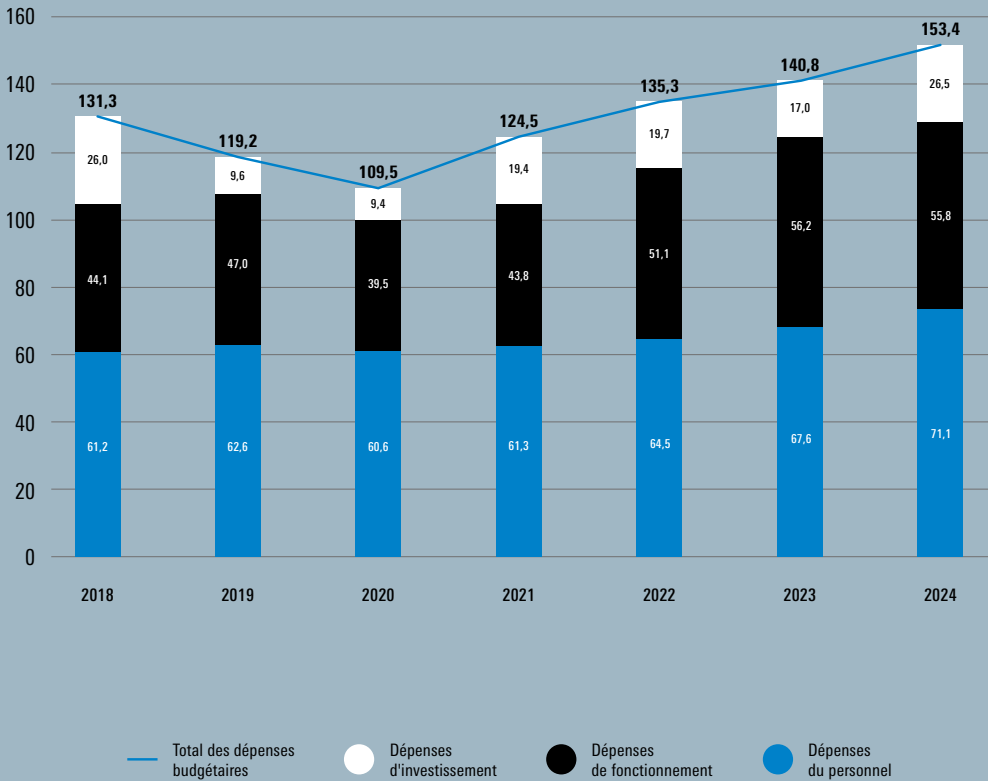
En investissement, les dépenses sont en progression de 9,4 M€ par rapport à 2023 compte tenu, d’une part, du respect de l’échéancier de versement au titulaire du marché de partenariat pour la conception et la construction du Centre Pompidou Francilien à Massy et, d’autre part, du versement de 3 M€ à l’Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (Oppic) au titre des études relatives au schéma directeur culturel.

Les résultats

Le solde budgétaire de l’établissement était de 30,1 M€. Après intégration des opérations comptables et extrabudgétaires, le résultat patrimonial du Centre s’est établi à + 20 M€ en 2024 contre + 21,9 M€ prévus en budget rectificatif. Le solde bénéficiaire a été affecté en majeure partie au financement du Centre Pompidou 2030.

Le niveau de trésorerie s’est établi pour sa part à 75,1 M€ à fin 2024, soit + 26,4 M€ par rapport à 2023. Cette trésorerie a été intégralement fléchée sur le financement des projets d’investissement.

Évolution des dépenses du Centre Pompidou
(en M€)



Centre
Pompidou

